

MEMBRE DE LA
COOPÉRATIVE
NATIONALE DE
L'INFORMATION
INDÉPENDANTE

PHOTO 123RF/GOODLUZ



CES ENFANTS SONT-ILS LES MIENS?

PAGES 14 ET 15

1335+tx MONTREAL - OTTAWA
1075+tx PORTNEUF - CHARLEVOIX
0995+tx QUÉBEC
MONTMAGNY - BELLECHASSE
CÔTE-NORD - SAGUENAY - LA G. ST-JEAN
GASPÉSIE



**Le Québécois
qui a imaginé
La reine des
neiges 2**
Normand Lemay
a atterri dans les
studios de Disney
PAGE 30



BOURQUE
*Une bagarre de
cour d'école*
PAGE 8

**Encore plus
spectaculaire
avec Nantel**
La course à la
direction du PQ
gagne en intérêt,
selon Jean-Marc
Salvet
PAGE 2



**Le Festival
d'été quitte
la basse-ville**
L'Impérial et les
salles voisines
de Saint-Roch
délaissées
PAGE 5

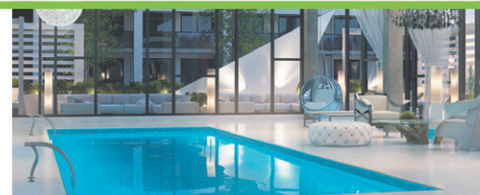
VIVRE PLUS VIVRE MIEUX VIVRE MAINTENANT

LE
SOMMET
3V

Location **418 906-5580**
Achat **418 877-9777**

CONDOMINIUMS
sur le Plateau Sainte-Foy
à partir de **599\$ à 3999\$**/mois

- Piscines intérieure et extérieure sur le toit
- 4 autos partage TESLA
- 2 gym, salle de yoga
- 4 suites d'invités
- Salles de jeux
- Café bistro
- Et beaucoup plus



937, avenue Roland-Beaudin, condo 130
CONDOS@LESOMMET3V.COM

Encore plus spectaculaire avec Nantel

JEAN-MARC SALVET

CHRONIQUE
jmsalvet@lesoleil.com



Elle promettait de l'être depuis quelque temps, mais la course à la direction du Parti québécois sera encore plus spectaculaire avec l'entrée en scène de l'humoriste Guy Nantel.

Pas parce qu'il provient du monde du spectacle. Mais en raison de la personnalité de ce quatrième candidat à la succession de Jean-François Lisée — et de celle de chacun des autres protagonistes, Frédéric Bastien, Paul St-Pierre Plamondon et Sylvain Gaudreault. Et plus encore en raison des nombreux éléments qui les opposent et les opposeront sur le plan des idées et des projets.

Guy Nantel, Sylvain Gaudreault, Frédéric Bastien et Paul St-Pierre Plamondon... La course au PQ sera spectaculaire

L'interrogation la moins pertinente à propos de Guy Nantel? Est-ce qu'un humoriste peut se lancer en politique...? Personne n'est jamais une seule chose dans la vie. M. Nantel n'est pas qu'un humoriste. Il a des choses à dire.

Sa notoriété acquise grâce à l'humour pourrait le servir, cela étant.

Il est d'ailleurs déjà un tout petit peu politicien... Il joue déjà du fait de ne pas être un «politicien conventionnel» pour tenter de marquer des points.

Payant l'atypisme à notre époque? Sans doute. Mais M. Nantel est-il si atypique? Personne en politique ne dit jamais de lui-même qu'il est conventionnel ou qu'il aspire à l'être. Chacun cherche toujours à dire qu'il n'est pas comme les autres.

Néophyte en politique, et désireux d'y entrer par une grande porte, Guy Nantel sait naturellement s'adresser aux citoyens en général. Ce sera son gros atout.

À l'instar de l'avocat Paul St-Pierre Plamondon et, dans une bien moindre mesure, du député Sylvain Gaudreault, il dit être mû

par un sentiment d'urgence sur la question de l'indépendance. Il affirme même que, premier ministre du Québec, il n'entreprendrait aucune réforme majeure avant la tenue d'un référendum sur la souveraineté. Sa volonté claire l'honore. Son sentiment d'urgence pourrait cependant bien se buter contre de plates réalités.

Encore faudrait-il bien sûr d'abord que le Parti québécois chasse la Coalition avenir Québec du pouvoir.

Sylvain Gaudreault est le modéré de cette course. Ce serait faire injure à l'élu de Jonquière — et être bien injuste avec lui — de dire qu'il est de l'establishment. Il est au Parti québécois depuis longtemps, certes. Il a été chef intérimaire. Mais il n'a rien d'un apparatchik, bien au contraire.

Guy Nantel, Sylvain Gaudreault, Frédéric Bastien et Paul St-Pierre Plamondon... La course au Parti québécois sera spectaculaire. Tellement qu'elle risque de faire de l'ombre à l'autre course à la direction en cours au Québec, celle lancée au Parti libéral du Québec afin de trouver un successeur à Philippe Couillard.

LE BON CONTRE-EXEMPLE

Le spectaculaire n'est pas une valeur en soi, cela étant. Il «frappe la vue», il «provoque l'étonnement», il est «très net», il «est visible» — pour reprendre les définitions qu'en donne le Larousse. Il peut être porteur, mais ne garantit pas quoi que ce soit. Pas plus que l'absence de flamboyance, cela dit.

Côté gouvernemental, on a encore une fois pu constater cette semaine que le ministre de l'Environnement, Benoit Charette, ne fait pas dans le spectaculaire. Il avance néanmoins avec efficacité et sérieux.

Il se situe aux antipodes de son collègue de l'Éducation, Jean-François Roberge, qui n'a pas trouvé le moyen de se faire beaucoup d'alliés dans le monde de l'éducation. C'est presque un tour de force.



L'humoriste Guy Nantel a annoncé sa candidature pour la course à la chefferie du Parti québécois. Il joue déjà du fait de ne pas être un «politicien conventionnel» pour tenter de marquer des points. — PHOTO LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

M. Roberge n'a pas pris en compte le fait que la forme et le fond sont indissociables.

Quel contraste avec le ministre Benoit Charette! Avant d'annoncer mardi la réforme à venir de la collecte sélective, M. Charette avait rencontré à peu près tous les acteurs du système. Il les a associés à sa démarche. Ils sont à ses côtés.

Il avait aussi beaucoup consulté sur l'élargissement de la consigne,

ce qui lui a permis d'arriver avec un dossier solide.

Résultat : outre de réclamer que ces deux réformes soient mises en place plus tôt, même les partis d'opposition ont indiqué qu'il s'agissait de pas dans la bonne direction. Pas mal.

Même quand les objectifs poursuivis paraissent d'emblée consensuels, comme dans les cas de la consigne élargie et de la collecte sélective, une

mauvaise méthode de travail en amont peut braquer bien des partenaires.

Le ministre Charette n'est pas spectaculaire, mais il bosse avec méthode.

Il ne fera pas l'unanimité avec son plan de réduction des gaz à effet de serre. Mais ce n'est pas sa méthode qui sera beaucoup mise en cause, comme c'est le cas pour Jean-François Roberge.

TRAMWAY

2,5 M \$ pour «faire rêver» et «briser les mythes»



OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

Le maire et le premier ministre étaient au diapason, à Québec, lors de leur rencontre de jeudi. La veille, deux ministres de François Legault avaient pourtant critiqué les problèmes de communication de la Ville dans le dossier du tramway. Puis est apparu un appel d'offres municipal de 2,5 millions \$ pour mieux vendre aux citoyens le réseau de transport structurant si cher à Régis Labeaume.

L'objet du contrat est de «concevoir une campagne publicitaire et une stratégie de créativité média». Le tout sur un horizon de trois ans, soit 2020, 2021 et 2022, avec un budget total pouvant atteindre 2,5 millions \$. «Il n'y a aucun engagement de la Ville à atteindre cette estimation», précise-t-on dans le document officiel.

Le but? «Faire rêver et mettre de l'avant les avantages du projet»; «accroître le niveau de connaissance générale des citoyens envers le projet»; «briser les mythes et contrer la désinformation». On vise tous les usagers de la route et du transport en commun, mais

aussi particulièrement les jeunes de 16 à 35 ans.

L'opposition à l'hôtel de ville y voit du «gaspillage de fonds publics». «Le projet boîte. C'est la preuve que le tramway n'a pas d'acceptabilité sociale. Si les citoyens étaient convaincus, le maire n'aurait pas besoin de dépenser 2,5 millions \$. Si c'était un bon projet, on le saurait!» résume le chef de l'opposition municipale, Jean-François Gosse, qui participera à la manifestation anti-tramway du 29 mars «à titre de citoyen».

Toujours dans l'optique que plus de citoyens adoptent le projet, la Ville a aussi annoncé jeudi qu'elle «ajoutera des activités de relations communautaires de très grande proximité» dans les prochaines semaines. Ce qui repousse à la deuxième moitié d'avril les séances publiques des «comités de bon voisinage» prévues dans les secteurs où passera le futur tramway.

LEGAULT FIER DE SON COUP

De son côté, le maire Labeaume poursuit son travail. Jeudi avant-midi, il était sur la colline parlementaire, au bureau du premier ministre Legault.

Les deux hommes ont jaser tramway, troisième lien, crise de la main-d'œuvre et protection des sources d'eau du lac Saint-Charles.



Le maire de Québec, Régis Labeaume, et le premier ministre du Québec, François Legault, ont jaser tramway, troisième lien, crise de la main-d'œuvre et protection des sources d'eau du lac Saint-Charles. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

«On a parlé du réseau de transport structurant, parce que nous, ça avance. Il y a des choses dont je ne peux pas vous parler, il y a du *business* là-dedans», s'est-il contenté de dire à ce sujet, à la sortie de l'édifice Honoré-Mercier.

Quant au nouveau tracé du tunnel Québec-Lévis, «il est bien content de son coup sur le troisième lien, le premier ministre. Il est bien fier! Tout le monde est content. Nous, ça nous met en situation de densification, alors on est bien heureux».

Par ailleurs, le maire de Québec appuie le gouvernement provincial qui réclame au fédéral plus de pouvoir en matière d'immigration afin de pallier le manque de travailleurs. Surtout dans les domaines de la restauration et de l'hôtellerie, souligne le maire.

Le midi, M. Labeaume devait dîner avec le lieutenant du Québec

pour le gouvernement libéral fédéral, Pablo Rodriguez, mais la rencontre a été reportée. Ce même M. Rodriguez qui vient de lui piquer son attaché de presse, Paul-Christian Nolin.

BLANCHET AIME LE TRACÉ

Puis en après-midi, un autre politicien basé à Ottawa, le chef du Bloc québécois, Yves-François Blanchet, lui rendait une visite de courtoisie à l'hôtel de ville.

Tenant toujours à la tenue d'un Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) pour le futur tunnel Québec-Lévis, M. Blanchet estime néanmoins que la «nouvelle mouture du projet de troisième lien mérite d'être étudiée avec un enthousiasme environnemental renouvelé», a affirmé l'ancien ministre provincial de l'Environnement, pendant que le maire filait vers un autre rendez-vous.

«Je ne peux pas ne pas voir que ça épargne l'île d'Orléans, que ça passe de centre-ville à centre-ville avec aucun effet d'étalement urbain, qu'il y a un arrimage avec les équipements de transport collectif. À sa face même, la nouvelle version du projet semble plus intéressante.»

«Le rôle du fédéral est maintenant de transférer l'argent qui revient en toute légitimité au gouvernement du Québec pour qu'un projet de ce type-là puisse franchir les étapes qui amènent une réalisation éventuelle», insiste le chef bloquiste.

M. Blanchet exhorte finalement le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, à rentrer d'Afrique au plus vite et à rappeler les parlementaires à Ottawa dès lundi pour régler la paralysie ferroviaire provoquée par les blocages autochtones.

LIQUIDATION

- SKIS DE FOND
- SKIS ALPINS
- VÊTEMENTS DE SKI

Items en inventaire / Durée limitée / Photo à titre indicatif

PERFORMANCE
— 1989 —

BÉGIN

VÉLO · SKI · COURSE

3688, DE L'HÉTRIÈRE, QUÉBEC
418 877-4018

SOMMAIRE

BD et jeux	26, 27 et 37
bourses	24
décès	39
horaire cinéma	36
horaire télé	36
horoscope	27
loteries	20
opinions	16 et 17
petites annonces	37 et 38

MÉTÉO

Max. -16
Min. -24
Ensoleillé



EN DÉTAIL > 38

NOUS JOINDRE

**Vous avez
une nouvelle?**

nouvelles@lesoleil.com

**Vous avez
une opinion?**

opinions@lesoleil.com



RÉDACTION 418 686-3394

Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344

Sans frais 1 866 686-3344

abonnement@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311

Sans frais 1 866 686-3311

petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil est publié et édité par la Coopérative de solidarité Le Soleil, une organisation membre de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i). Nos bureaux sont situés au 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. Le Soleil est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans Le Soleil. ISSN 0319-0730. Merci de recycler ce journal.

«C'était un ami»

D'anciens collègues rendent hommage à l'ex-maire de Charlesbourg Ralph Mercier



JEAN-FRANÇOIS NÉRON
jfnéron@lesoleil.com

Un autre témoin de la vie municipale d'avant les fusions de 2002 s'est éteint jeudi. Ralph Mercier, qui a été maire de Charlesbourg pendant 17 ans, a rendu l'âme le jour même de son anniversaire. D'anciens collègues se souviennent.

«Ça fait bizarre d'apprendre le décès d'un homme avec qui j'ai travaillé pendant 20 ans. Il faut le dire : c'était un ami.» L'ancien maire de Beauport, Jacques Langlois, garde d'excellents souvenirs du défunt avec qui il a toujours fait équipe.

«On a été élu la même journée aux élections de 1984. On a travaillé beaucoup ensemble parce qu'on avait des villes qui se ressemblaient. On a développé une belle complicité et on défendait les intérêts de nos villes contre la ville centre [Québec] et on essayait de faire nos luttes ensemble», se rappelle-t-il.

M. Mercier a été maire de l'ancienne ville de Charlesbourg de 1984 à 2001. Par la suite, il a été conseiller municipal de la ville de Québec fusionnée de 2002 à 2009, chef de l'opposition officielle à Québec et président de l'arrondissement de Charlesbourg de 2002 à 2005 et vice-président du comité exécutif de 2005 à 2007.

Parmi les batailles épiques, M. Langlois se souvient de celle menée contre la Loi sur les fusions municipales du gouvernement de Lucien Bouchard. «Nous formions un trio, Ralph, Andrée [P. Boucher, ex-mairesse de Sainte-Foy] et moi. Je retiens que c'était un gars calme et sage alors qu'André et moi avions des tempéraments plus bouillants. Parfois, il nous ramenait», lance-t-il.

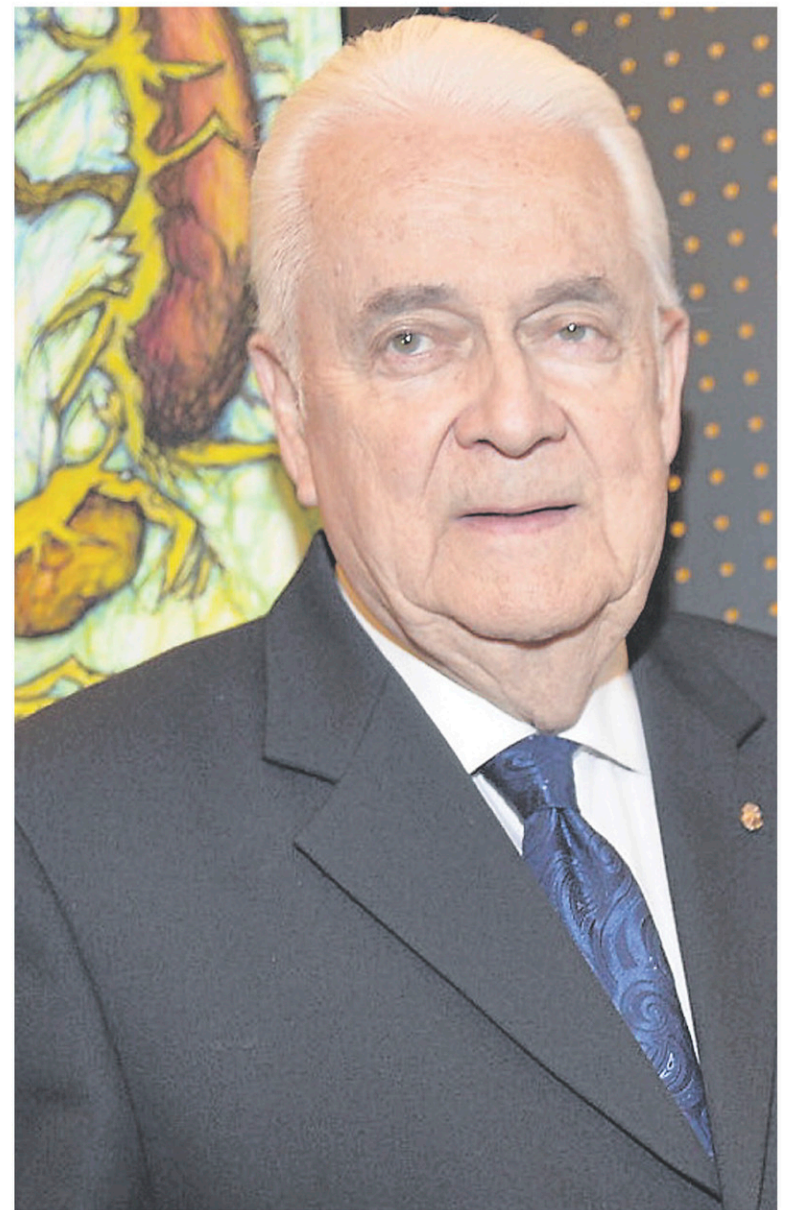
Malgré son calme, M. Mercier a critiqué avec ardeur et conviction le gouvernement Bouchard, à l'origine de la loi controversée. «C'est le projet le plus antidémocratique du siècle et la réforme la plus importante que Québec ait connue depuis la Révolution tranquille», avait confié M. Mercier au *Soleil* en 2000.

À ce trio, on peut même ajouter un quatrième joueur : l'ancien maire de Sillery de 1990 à 2001, Paul Shoiry. «Quand un ancien compagnon d'armes nous quitte, ça fait quelque chose», laisse tomber celui qui a aussi été conseiller municipal de la ville fusionnée jusqu'en 2009.

«Il a tellement donné à sa municipalité. Autrefois, on travaillait pour les citoyens plus que pour la Ville. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que c'est l'inverse»

— Jacques Langlois, ancien maire de Beauport

M. Shoiry garde en mémoire l'image d'un homme qui a marqué la politique municipale de l'agglomération de Québec. «Ralph était une figure très connue et influente. C'était un leader et un homme très gentil, affable. Ce qui m'a marqué le plus c'est qu'il n'aimait pas les conflits et qu'il cherchait toujours des compromis. Il était toujours de bons conseils.



Ralph Mercier a été maire de l'ancienne ville de Charlesbourg de 1984 à 2001. Par la suite, il a été entre autres conseiller municipal de la ville de Québec fusionnée de 2002 à 2009. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PASCAL RATTHE

Il aimait négocier et trouver des solutions.»

UN HOMME IMPLIQUÉ

De son côté, M. Langlois a travaillé avec M. Mercier jusqu'à son retrait de la vie politique en 2005. À son tour, M. Mercier se retirait en 2009. «Après les fusions de 2002, on s'est retrouvé, moi, comme chef de l'opposition, et lui, qui était mon bras droit. Notre association continuait.»

L'ancien maire de Beauport retient surtout l'implication de son homologue durant tant d'années. «Il a tellement donné à sa municipalité. Autrefois, on travaillait pour les citoyens plus que pour la Ville.

Aujourd'hui, j'ai le sentiment que c'est l'inverse», se désole-t-il.

Dans un communiqué, la Ville de Québec et le maire Régis Labeaume ont offert leurs condoléances à la famille et aux proches de M. Mercier. «Le décès de Ralph Mercier nous attriste profondément. La région de Québec perd un de ses bâtisseurs, un homme politique qui a toujours eu à cœur la qualité de vie des citoyens de Charlesbourg, a souligné Régis Labeaume. Même après son départ de la politique, Ralph Mercier a continué à s'engager dans sa communauté et auprès des élus de l'arrondissement. Il aura marqué l'histoire de notre ville.»

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

PERSPICACE, *adjectif*

Définition — Qui est capable de comprendre des choses qui passent inaperçues pour les gens en général. Qui dénote de la perspicacité.

Étymologie — Du latin *perspicax*, 'qui a une vue perçante'.

Cooccurrences — observateur perspicace, esprit perspicace, analyse perspicace, regard perspicace, œil perspicace, commentaire perspicace, spectateur perspicace, critique perspicace...



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est



Une demande formulée à Patrimoine canadien pour une modernisation de l'Impérial, et qui a été accueillie positivement en décembre, a confirmé l'idée de retirer le théâtre de la grille de programmation. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Le Festival d'été quitte la basse-ville



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Le Festival d'été de Québec (FEQ) centralisera ses activités en haute-ville en 2020. Une baisse d'achalandage observée l'année dernière à l'Impérial et des travaux de rénovation prévus en juillet dans le théâtre de la rue Saint-Joseph poussent l'organisation à quitter les lieux. Du coup, elle se retirera aussi des autres salles qu'elle investissait dans le quartier Saint-Roch.

Exit donc le District Saint-Joseph, L'Anti et Le D'Auteuil, tous voisins (ou presque) de l'Impérial — salle

détenue par 3E et le FEQ —, qui ne figureront pas à la programmation du festival. En revanche, le FEQ renouera avec le parc de la Francophonie dont la scène avait été déménagée l'an dernier sur la voisine place George-V. Les deux sites n'en formeront qu'un, baptisé «Parc Grande Allée».

Selon la directrice générale du FEQ, Anne Hudon, la décision de quitter l'Impérial tient en partie au fait que les fins de soirées du festival ont été déménagées l'an dernier au Manège militaire. «Quand on a fait notre *post-mortem*, on a vraiment observé une diminution d'achalandage dans la salle, explique-t-elle. Ça nous a mis la puce à l'oreille. Certains soirs, on a même trouvé ça un peu tristounet pour notre salle. C'est une salle assez magique, on ne veut pas la faire mal paraître pendant le festival.

On était vraiment en questionnement là-dessus.»

Une demande formulée à Patrimoine canadien pour une modernisation de l'Impérial, et qui a été accueillie positivement en décembre, a confirmé l'idée de retirer le théâtre de la grille de programmation.

«La première partie [du financement] devait être dépensée avant le 31 mars, ajoute M^{me} Hudon. Ça nous a forcés à travailler très vite pour faire l'acquisition de leur portion. Notre contribution, on la met sur des travaux et ça nous adonnait vraiment bien de les faire cet été.»

Quant à la décision de délaier aussi les autres salles de la basse-ville, elle allait de soi pour l'équipe. «La prémisses, c'était notre salle. Des gens se sont greffés à cette offre-là. C'était logique à ce moment-là. Là, ça l'était beaucoup moins. On a

concentré nos efforts en haut», note la directrice générale, soucieuse de «créer un pôle» autour du nouveau site du Parc Grande Allée.

Sur le terrain fusionné du parc de la Francophonie et de la place George-V, des prestations auront lieu en alternance sur les deux scènes dès 18h en semaine et dès 15 heures les samedis et dimanches. La programmation sera montée de façon thématique et les festivaliers trouveront sur les lieux de quoi se sustenter et se rafraîchir.

«On a fait un test l'année dernière en commençant plus tôt une journée, avance M^{me} Hudon. Ça nous a vraiment donné une réponse claire: si on n'a pas de zones confort, de zones d'ombre, une offre alimentaire minimale et tout ça, ça ne fonctionnera pas en plein soleil à 30 °C.»

Le Festival d'été aura lieu du 9 au 19 juillet. La programmation sera dévoilée le 26 février.

Continuer d'animer le quartier

Quand il a rouvert L'Anti dans les locaux de la défunte AgitéE, Karl-Emmanuel Picard n'a pas tardé à devenir partenaire du Festival d'été de Québec (FEQ). «On présentait principalement des groupes émergents de la ville de Québec, résume-t-il. Pour ces groupes, ça faisait toute la différence d'être dans la programmation du FEQ, même si c'était à L'Anti. Et il y en a beaucoup qui ont joué sur de plus grosses scènes par après.»

Par ses contacts dans l'industrie musicale, le promoteur a aussi été impliqué par la bande dans l'événement. Il cite ce party qu'il a été appelé à organiser après le spectacle des Backstreet Boys, ce match de soccer impromptu qu'il a orchestré à la demande de musiciens des Foo Fighters ou cette fin de soirée mémorable avec le DJ de Slipknot, qui s'est produit gratuitement dans son bar de la rue Dorchester.

Maintenant que l'établissement dont il est copropriétaire ne figurera plus dans la programmation du FEQ, Karl-Emmanuel Picard se dit bien déterminé à garder les lieux animés en juillet. «Moi, j'ai vraiment envie de faire vivre la musique dans Saint-Roch», tranche-t-il. Une soirée punk est déjà programmée avec Réjean Laplanche, le groupe métal Anvil s'y produira à deux reprises et on peut s'attendre à y voir une soirée drag-queen.

NOUVEAU LIEU AU OFF

Une collaboration avec le festival Off est également dans les plans pour Karl-Emmanuel Picard, confirme Guillaume Sirois, le directeur général de l'événement qui offre une alternative au FEQ depuis plus de 15 ans.

À cause des rénovations au complexe Méduse, le Off verra lui aussi des changements dans ses lieux de diffusion. Pas question toutefois d'investir ceux délaissés par le FEQ. Guillaume Sirois évoque plutôt un «endroit non conventionnel» en basse-ville, qui sera dévoilé ultérieurement.

«La première année où le FEQ déserte Saint-Roch, j'avais déjà une proposition assez attrayante et funky, assez singulière, avance-t-il. Je pense qu'il va y avoir un pouvoir d'attraction. Je vais essayer de travailler aussi avec les commerçants locaux. Mon intention n'est pas d'aller dans les bars et les salles de spectacles, par contre. Au Off, on aime bien gérer nous-mêmes nos sites. Mais on va essayer d'animer à notre façon le quartier.» **GENEVIÈVE BOUCHARD**

BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY

Légal, le contrat imposé aux visiteurs du parc?



BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
bricard@lesoleil.com

La Ville de Québec a confié la gestion de la base de plein air de Sainte-Foy au Groupe plein air

faune. La nouvelle entité exige la signature d'un contrat par toutes les personnes fréquentant le parc public, un document censé attester que les usagers «assument» tous les risques liés aux activités, depuis les piqûres d'insectes jusqu'aux blessures graves. Légalement toutefois, l'organisme ne peut pas se délester de sa responsabilité.

Le directeur général, Pascal Raymond, en convient ouvertement.

Au Québec, une entreprise ne peut pas utiliser un tel document pour limiter son imputabilité. Elle ne peut surtout pas se débarrasser de ses obligations légales en cas de préjudice physique.

«[Une décharge de responsabilité], on n'a pas le droit de faire ça au Québec. Ça n'a aucune valeur légale. [...] On ne peut pas se décharger de notre responsabilité.»

M. Raymond dit même être mal à l'aise avec le contrat imposé : «On ne veut pas ça nous non plus.»

Alors, pourquoi faire signer aux visiteurs de la base de plein air de Sainte-Foy une «acceptation des risques»? Pourquoi exiger qu'ils assument «l'entière responsabilité» des «risques inhérents aux activités», dixit le contrat? Même en cas de fractures, engelures, traumatismes crâniens, voire d'une noyade?

M. Raymond explique qu'il y a peu d'assureurs dans le marché des activités de plein air. Et qu'ils sont généralement basés en Angleterre. Et que ceux-ci exigent la signature de «décharges», malgré les lois locales.

L'équipe de la base de plein air de Sainte-Foy avait cependant convenu avec l'assureur de remplacer la «décharge» par l'«acceptation des risques».

PLAINTES DE CERTAINS CLIENTS

L'obligation de signer le document avant de skier ou se balader en canot n'a pas plu à la clientèle de ce parc public où l'accès est gratuit. Pascal Raymond note d'ailleurs que plusieurs plaintes ont été reçues : «On a eu un certain nombre de clients qui n'étaient pas contents».

Un citoyen de L'Ancienne-Lorette, Denis Julien, vient justement d'écrire à des élus de la mairie pour dénoncer la pratique. Il a envoyé une copie aux deux quotidiens de la capitale.

«Je suis ahuri! Je considère que c'est un abus de pouvoir et de l'intimidation. [...] Est-ce normal qu'une entreprise de service public, qui paie des assurances responsabilité pour l'utilisation de son territoire, demande aux utilisateurs de renoncer individuellement à d'éventuelles poursuites?» demande M. Julien.

Le directeur général, Pascal Raymond, dit avoir entendu les doléances. Il bosse sur la solution.

Les formulaires devront être signés en attendant. Mais M. Raymond note que cette obligation disparaîtra éventuellement.

«ACCEPTATION» AUTOMATIQUE

C'est que «l'acceptation des risques» ne sera plus inscrite sur le contrat, mais sera énoncée sur les affiches et panneaux du parc. On jugera alors que toutes les personnes fréquentant le site en ont pris connaissance et les «acceptent» automatiquement... Le Groupe plein air faune juge que, ainsi, les usagers comprendront que la pratique d'activités en plein air comporte certains «risques».

«Sinon, on n'est pas couvert en assurances, laisse tomber Pascal Raymond. Je suis pris entre les deux.»

La Ville de Québec pense quoi des actions du Groupe plein air faune quant à la responsabilité légale envers la clientèle? David O'Brien, porte-parole, n'a pas voulu se mouiller. Il nous a renvoyé vers le sous-traitant.

Le Groupe plein air faune, création de fédérations de pêche et de chasse, a reçu quelque 427 200 \$, plus les taxes, en 2019, année de démarrage de ses activités. Il touchera 313 200 \$, plus les taxes, en 2020.



Sélection
St-Augustin

COMPLEXE POUR RETRAITÉS



OFFRE EN COURS

3 ½ À PARTIR DE

1599\$ / mois*

*Certaines conditions s'appliquent. Valable à la signature d'un bail d'un an et conditionnel à un emménagement avant le 31 mars 2020. Offre valide exclusivement au complexe Sélection St-Augustin. Détails auprès de nos conseillers à la location.

3645, RUE DE L'HÉTRIÈRE
SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMARES

VENEZ NOUS RENCONTRER AUJOURD'HUI!
1 844 201-6447 | SELECTIONRETRAITE.COM

MEURTRE DE MARYLÈNE LEVESQUE

Perquisition au salon de massage érotique



MARC ALLARD
mallard@lesoleil.com

La police de Québec a tenté de faire progresser son enquête sur le meurtre de Marylène Levesque, jeudi, en menant une perquisition au salon de massage érotique le Gentlemen Paradise, à Québec, où la victime a travaillé et aurait eu comme client Eustachio Gallese, l'homme accusé de l'avoir tuée.

Selon les informations obtenues par *Le Soleil*, le Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) a obtenu un mandat de perquisition pour obtenir les images des caméras de surveillance de ce salon situé sur l'avenue Branly, dans l'arrondissement Sainte-Foy. Sur place, les enquêteurs auraient saisi les caméras et les disques durs des ordinateurs.

Le personnel du salon de massage érotique aurait collaboré avec les enquêteurs. La perquisition se serait faite sans anicroche. Les activités du salon ont repris après la perquisition, qui aurait duré moins de 45 minutes.

Jeudi, la police de Québec n'a ni confirmé ni infirmé qu'une perquisition avait eu lieu au Gentleman Paradise. «L'enquête se poursuit dans ce dossier-là», a



Les enquêteurs du SPVQ sont toujours à la recherche de preuves sur les allées et venues d'Eustachio Gallese. Ils ont perquisitionné le salon de massage érotique le Gentlemen Paradise jeudi. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, STEVE JOLICOEUR

déclaré Sandra Dion, porte-parole du SPVQ.

RECHERCHE DE PREUVES

Trois semaines après le meurtre de Marylène Levesque, les enquêteurs du SPVQ sont toujours à la recherche de preuves concernant les allées et venues d'Eustachio Gallese, qui a confessé le meurtre de Marylène Levesque le 22 janvier

à la centrale de police du parc Victoria. Le lendemain, Gallese, 51 ans, a été formellement accusé du meurtre au deuxième degré de la jeune femme de 22 ans.

En entrevue au *Soleil*, le meilleur ami de la victime a affirmé que Marylène Levesque lui avait confié le matin du meurtre qu'elle avait un rendez-vous dans un hôtel avec un client qui avait été exclu du

salon de massage érotique où elle travaillait.

Marylène Levesque a aussi confié à cet ami que c'était la deuxième fois qu'elle allait voir ce client, Eustachio Gallese, dans un hôtel. La première fois, deux semaines avant le meurtre, l'homme lui aurait offert 1300 \$. La deuxième, il lui aurait offert 2000 \$.

Selon son meilleur ami, Marylène Levesque connaissait vaguement les antécédents de violence conjugale de son meurtrier présumé. En 2004, Gallese avait assassiné sa conjointe, Chantale Deschesnes, et avait écopé d'une peine à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle avant 15 ans. Il était en semi-liberté au moment du meurtre.

Jeudi, *Le Soleil* n'a pas été en mesure de parler à la propriétaire du Gentlemen Paradise. Citée dans le *Journal de Québec* le 25 janvier, celle-ci a affirmé qu'Eustachio Gallese était un habitué des salons de massage et que certaines employées le surnommaient «le bel Italien».

«On est carrément devant un psychopathe, a-t-elle dit au *Journal*. Il était fin. Il était poli. Il amenait du chocolat, des bijoux. Ça fait un an et demi que tout le monde ici court [le risque] de se faire poignarder. C'est un manipulateur», a-t-elle ajouté.

Selon le meilleur ami de Marylène Levesque, Gallese a été «barré» du salon de massage, c'est pourquoi la jeune femme l'aurait vu en dehors de l'établissement.

Il y a une semaine, le SPVQ a demandé l'aide des citoyens pour combler les heures manquantes dans l'emploi du temps d'Eustachio Gallese le jour du meurtre de Marylène Levesque, le 22 janvier, à l'Hôtel Sépia, dans Sainte-Foy.

Les enquêteurs cherchaient aussi deux téléphones cellulaires, de marque iPhone X rose doré et de marque Motorola bleu indigo. Il s'agirait respectivement des téléphones de Marylène Levesque et d'Eustachio Gallese.

Selon les informations recueillies par la police, Eustachio Gallese a quitté l'hôtel Sépia le 22 janvier à 20h43 pour se présenter à la Centrale Victoria de la police à 23h35. Son horaire reste plus flou entre 16h et 17h45, entre 20h43 et 21h30 de même qu'entre 23h et 23h30.

ÉQUIPEZ-VOUS !

20% À
50%
SUR LES
PRODUITS
EN MAGASIN
ET EN LIGNE

3930 BOUL. HAMEL 418-877-5584 - 1375 RUE FRANK-CARREL 418 527-6886 10 930 BOUL. STE-ANNE 418 827-3108
POUR VOS BESOINS EN VÊTEMENTS CORPORATIFS : CORPO@AVALANCHESKIWEAR.COM



AVALANCHE

Une bagarre de cour d'école

**FRANÇOIS
BOURQUE**
CHRONIQUE

fbourque@lesoleil.com



Le lobby des villes s'est précipité aux barricades cette semaine pour dénoncer la loi 40, la qualifiant de «vraiment radicale».

Cette loi donne aux nouveaux centres de services scolaires (anciennement les commissions scolaires) le pouvoir de requérir sans payer des terrains municipaux pour loger des écoles.

Les villes disent craindre l'impact sur les comptes de taxes du fait qu'elles perdraient les revenus fonciers attendus de ces terrains et devraient compenser par une hausse de taxes.

Je n'en crois rien.

Ce n'est pas la «perte» d'un terrain ici et là qui va ébranler la fiscalité des villes au point de provoquer des hausses de taxes.

Les villes ne cessent de mettre en chantier des projets souvent de grande ampleur en insistant que cela n'aura pas d'impact sur les taxes. En quoi la «perte» d'un terrain pour une école serait-elle différente?

Si on suivait cette logique, les villes ne construiraient jamais de parcs, de bibliothèques ou d'équipements récréatifs car cela représente aussi un manque à gagner sur des terrains qui auraient pu rapporter des taxes.

Les villes estiment, avec raison, que ces équipements participent à la qualité de vie d'un quartier et à leur attractivité.

Je suis assez d'accord ici avec le premier ministre François Legault qui plaide qu'une nouvelle école contribue à stimuler la construction domiciliaire et les entrées de taxes. Les villes le savent bien dans le fond, elles qui réclament des écoles.

Cela dit, il n'est pas dans la mission actuelle des villes de payer pour l'éducation. On peut déplorer la façon dont le sujet a été amené en catimini par le gouvernement.

La loi 40 représente un «pelle-tage» de responsabilités dans la cour des villes et une intrusion dans le pacte fiscal avec les municipalités. Cela mérite un débat public autrement que sous la menace d'un bâillon, comme ce fut le cas cette semaine.

Mais si on doit faire ce débat, on gagnerait à élargir la réflexion à d'autres enjeux que celui du seul potentiel fiscal des terrains destinés aux écoles.

Il faudrait se questionner aussi sur le rôle «social» et «démographique» des écoles. Sur leur place dans la vie des villes, l'utilisation publique de leurs locaux et équipements.

Cela inclut les cours d'écoles que l'organisme Vivre en ville aimerait voir devenir des lieux de «verdissement» des quartiers pour lutter contre les îlots de chaleur.

Il faudrait s'interroger dès le départ sur la localisation des nouvelles écoles en se préoccupant davantage des effets sur l'occupation du territoire.

Si ces questions étaient abordées lors de la planification des quartiers, il n'y aurait peut-être pas aujourd'hui ce débat sur l'utilisation pour des écoles de terrains convoités par les villes pour des projets résidentiels ou commerciaux.

Les écoles locales peuvent contribuer à la revitalisation de quartiers et à la densification des villes, mais peuvent aussi stimuler l'étalement urbain.

Ce n'est pas la «perte» d'un terrain ici et là qui va ébranler la fiscalité des villes au point de provoquer des hausses de taxes

Leur impact sur le choix d'un lieu de résidence n'est peut-être pas aussi décisif que le réseau routier, la proximité d'une ligne de transport collectif rapide ou le coût du logement.

Mais pour beaucoup de jeunes familles, la proximité d'une école de quartier est un facteur de localisation déterminant.

Comme pour d'autres la proximité d'une rue commerciale, d'un parc, d'un service de santé, d'un équipement récréatif ou du lieu de travail.

S'il n'y a pas d'école dans un quartier ou une ville en



La loi 40 donne aux nouveaux centres de services scolaires (anciennement les commissions scolaires) le pouvoir de requérir sans payer des terrains municipaux pour loger des écoles. — PHOTO 123RF, OLESIA BILKEI

développement, les parents ne tarderont pas à en réclamer une.

Les élus locaux emboîteront le pas pour répondre au besoin de leurs citoyens et assurer la croissance de leurs revenus fonciers.

Sous cet angle, l'ouverture d'une école dans un nouveau quartier périphérique est à la fois une conséquence de l'étalement urbain et un accélérateur de cet étalement.

De la même façon, la fermeture d'une école dans un quartier ou un village ancien est la conséquence du vieillissement de la population locale et un accélérateur de ce vieillissement.

Sans école, comment attirer des familles et permettre un renouvellement de la population? Le quartier est alors condamné au déclin ou à devenir un ghetto de personnes âgées ou de travailleurs adultes auquel il manquera la diversité et la vitalité qu'apportent les jeunes familles.

C'est un des grands reproches fait au quartier Griffintown à Montréal, un ambitieux projet de revitalisation d'une zone industrielle du centre-ville, mais où on avait juste oublié de planifier une école.

.....

Le critère du nombre d'élèves est peut-être utile, voire nécessaire, pour que le réseau de l'éducation puisse faire ses choix d'investissement. Mais il ne suffit pas pour juger de l'intérêt public à ouvrir ou fermer une école.

La réflexion doit être plus large et inclure aussi les autres choix

publics qui ont une incidence sur la structure des villes et l'aménagement du territoire : routes, équipements récréatifs, services publics et transport en commun, fiscalité, règles de zonage, protection du territoire agricole, environnement, patrimoine, etc.

Il est difficile d'espérer une vision cohérente de l'aménagement des villes et du territoire, si chaque ministère prend seul ses décisions sans tenir compte du reste.

Pour les mêmes raisons, on ne voudrait pas que les villes aient les pleins pouvoirs pour tout décider.

Erratum

Dans ma chronique-entrevue avec la ministre des Affaires municipales Andrée Laforest intitulée *Il faut freiner l'étalement urbain*, parue le 5 février, j'ai attribué à son collaborateur, M. Alexandre Lambert, le titre «d'urbaniste». C'est ainsi qu'on m'avait présenté M. Lambert

qui était présent pour l'entrevue. Un rectificatif s'impose : M. Lambert n'est pas membre de l'Ordre professionnel des urbanistes du Québec. Nous sommes désolés si cette méprise a pu causer des problèmes à l'Ordre des urbanistes ou à qui que ce soit.

Une DJ de Québec ouvre la soirée Électro Frette

Marilyne Shield, native de Québec, connaît bien le Carnaval. Ce vendredi, à 18h, elle y participe pour la première fois en tant qu'artiste. DJ Shieldie est fière d'ouvrir cette soirée mettant les DJs féminins à l'honneur

pour une deuxième année consécutive.

Après avoir lancé la soirée Électro Frette, l'artiste prévoit rester sur la rue Jacques-Parizeau pour écouter ses consoeurs DJs venues de partout dans le monde. Ryan

Playground, Kendoll, Lady Style et Juicy M sont au menu de cette soirée de musique électronique.

«Le fait que ce soit la Saint-Valentin m'inspire beaucoup», affirme Marilyne Shield. «Ma musique va être vraiment mélodique et les gens vont



DJ Shieldie — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

reconnaître des paroles qu'ils vont pouvoir chanter», promet la DJ de Québec.

Shieldie est particulièrement heureuse de partager la

Saint-Valentin avec tous ceux qu'elle aime. Chum, amis et famille seront de la fête. «C'est vraiment le fun parce que normalement quand je mixe mon neveu et ma nièce qui sont plus jeunes ne peuvent pas nécessairement entrer dans les établissements pour venir me voir», explique Marilyne Shield.

Après cinq ans à performer dans sa région, Shieldie espère maintenant conquérir la métropole où elle s'est installée il y a six mois.

VALÉRIE MARCOUX



marantz Bowers & Wilkins

ENSEMBLE STÉRÉO

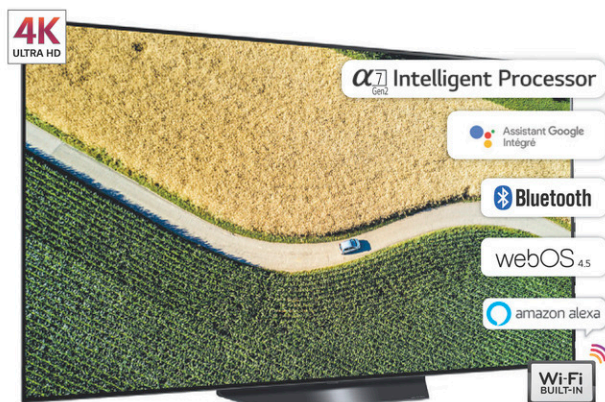
- Puissance de 2x 60 Watts
- Heos intégré
PM7000N+603

3299⁹⁹
écofrais inclus, prix courant 3699,99\$

ÉCONOMISEZ 400\$



Jusqu'à **36 mois sans intérêt**



LG OLED TV AI ThinQ

TÉLÉVISEUR OLED 4K HDR 55/65po

- Technologie Perfect Black
- Grand angle de visionnement
55/65B9

DOLBY ATMOS
HDR10 Pro HLG Pro

55" **1823⁹⁹**
écofrais inclus, prix courant 2423,99\$

ÉCONOMISEZ 600\$

65" **2523⁹⁹**
écofrais inclus, prix courant 3723,99\$

ÉCONOMISEZ 1200\$



BOSE

HAUT-PARLEUR INTELLIGENT

- Son puissant et 360°
- Six boutons de préselections
- Diffusion multi-pièces
HOMESPEAKER300

249⁸⁰
écofrais inclus, prix courant 329,80\$

ÉCONOMISEZ 80\$



CHOIX DE COULEURS:
● ● ●



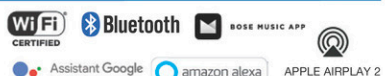
BOSE

ENSEMBLE CINÉMA MAISON

- Étalonnage audio AdaptiQ
- Sub avec dessus en verre de qualité
- Diffusion multi-pièces
SOUNDBAR 700 + MODULE BASS 700

1748⁰⁰
écofrais inclus, prix courant 1898,00\$

ÉCONOMISEZ 150\$



BOSE

ÉCOUTEURS SPORT INTRA-AURICULAIRE

- Microphone intégré
- 6 heures d'autonomie
SOUNDSPORTBT

129²⁴
écofrais inclus, prix courant 150,24\$

ÉCONOMISEZ 21\$



Choix de couleurs:
● ● ●

Achats en ligne
MAISONADAM.CA

Livraison
Gratuite

Participez à
nos concours



MAISON ADAM MD

710 RUE BOUVIER, PORTE 160, QUÉBEC 418 628-9000

SON • IMAGE • DOMOTIQUE

José Adam
Expert en audio,
vidéo et domotique



Les prix sont en vigueur jusqu'au 20 février 2020 inclusivement ou jusqu'à épuisement des stocks sur produits sélectionnés. Si vous trouvez le même article annoncé ailleurs à prix moindre, suivant les 30 jours de votre achat chez Maison Adam, nous vous remboursons la différence. Détails en magasin. Les taxes sont payables à l'achat ainsi que les écofrais le cas échéant. Financement sous réserve de l'approbation de la Fédération des caisses Desjardins du Québec. Malgré toute l'attention apportée à la conception de cette publicité, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part en magasin.

MEMBRE GROUPE SELECT

TESTS DE PLOMB DANS L'EAU DES ÉCOLES

Montréal avant Québec

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
bricard@lesoleil.com

À Montréal, le réseau scolaire a entrepris les tests de plomb dans l'eau des écoles dès l'automne dernier et des données inquiétantes ont été rendues publiques. Dans les autres territoires, dont Québec, la livraison de l'équipement d'analyse aux anciennes commissions scolaires vient d'être complétée, mais la formation du personnel suivra. Il faudra donc attendre encore pour des résultats.

Au cours d'un premier entretien avec *Le Soleil*, le porte-parole du ministère de l'Éducation nous avait indiqué que le gouvernement avait privilégié la région montréalaise. Bryan Saint-Louis supputait que ce choix était justifié parce que les écoles y seraient plus vieilles. Le risque de trouver du plomb dans leurs abreuvoirs serait donc plus élevé.

Plus tard, jeudi, Bryan Saint-Louis s'est quelque peu ravisé dans une déclaration officielle transmise au *Soleil* par courriel. Montréal n'aurait pas eu de traitement de faveur : « Mon impression était fautive ».

Pourquoi alors, dans la métropole, des résultats viennent-ils de percoler dans l'espace public? *La Presse* a révélé des données récentes inquiétantes : à Montréal, la majorité des écoles où l'eau a été scrutée jusqu'à maintenant

ont dû condamner des fontaines ou interdire de s'abreuver à certains robinets. La plus récente manchette révèle un taux 148 fois supérieur à la norme acceptée de 5 microgrammes de plomb par litre (5 µg/l).

Comment Montréal a-t-elle pu faire plus vite que les autres? Dans son courriel, Bryan Saint-Louis explique que les ex-commissions scolaires avaient le choix d'attendre les appareils fournis par le gouvernement ou d'embaucher des firmes privées pour scruter leur eau. L'ancienne Commission scolaire de Montréal aurait choisi de faire appel à un laboratoire externe, ce qui lui aurait permis de progresser plus rapidement.

À Québec, comme dans les autres régions, la distribution de l'équipement est cependant complétée. « L'ensemble des appareils a été livré par le fournisseur aux commissions scolaires ainsi qu'à la fédération des écoles privées », soutient M. Saint-Louis. « Les formations auront lieu la semaine prochaine ».

L'eau bue par les enfants sera donc étudiée ultérieurement.

CONTAMINATION

Il est acquis que l'eau de certaines écoles de Québec contient du plomb. Début octobre, un reportage du *Soleil* avait révélé que la Ville avait mesuré des concentrations de 4 à 7 fois la norme de 5 µg/l dans des établissements

de l'ex-Commission scolaire de la capitale.

Dans un autre article, nous évoquons la présence de plomb aussi dans l'ex-Commission scolaire des Découvreurs, du moins à l'école secondaire De Rochebelle.

Le lendemain de la publication d'articles traitant de la présence de plomb dans l'eau des écoles de Québec par *Le Soleil*, le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, avait annoncé que toutes les écoles du Québec devront traquer le plomb, un contaminant pouvant notamment ralentir le développement intellectuel des enfants.

« L'ensemble des appareils a été livré par le fournisseur aux commissions scolaires ainsi qu'à la fédération des écoles privées »

— Bryan Saint-Louis, porte-parole du ministère de l'Éducation

Le jour de cette l'annonce, *La Presse* avait aussi fait état de la contamination de l'eau de certaines écoles montréalaises.

Peu après, *Le Soleil* indiquait que les garderies seront soumises aux mêmes exigences.

La procédure transmise aux écoles stipule : « Pour les écoles



L'ancienne Commission scolaire de Montréal aurait choisi de faire appel à un laboratoire externe pour les tests de plomb, ce qui lui aurait permis de progresser plus rapidement. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, ALAIN ROBERGE

primaires, les tests devront être complétés et les correctifs à apporter devront être identifiés et amorcés pour le 23 juin 2020. Pour les autres établissements, les tests devront être complétés et les correctifs à apporter devront être identifiés pour le 1^{er} novembre 2020.»

« Les commissions scolaires et les écoles privées ont la

responsabilité de communiquer les résultats des analyses aux parents. De plus, l'information sera rendue publique par le Ministère à partir de l'hiver 2020. Si une concentration de plomb dépassant la norme exigée est relevée, la commission scolaire ou la direction d'école a la responsabilité d'en informer les parents. »

...SUR LA BONNE PISTE



CHAUDIÈRE-APPALACHES

CLUB SPORTIF APPALACHES / L'ISLET:

Tranquillité assurée sur les pistes! À 55 minutes des ponts, Autoroute 20, direction Est, sortie 400. 50 km de piste classique, 5 km de patin, 17 km de raquette, 6 refuges de jour chauffés. Un secteur familial au travers d'érablières et un secteur en montagne qui vous permet d'atteindre le Lac-Trois-Saumons (300 m de dénivellé, 25 km AR). Plusieurs chalets pour vous réchauffer. Pavillon d'accueil entièrement rénové. Service de Bistro. Matériel récent en location.

Info: 418 247-3271

www.clubsportifappalaches.com

PETITE-RIVIÈRE-SAINT-FRANÇOIS

SENTIER DES CAPS DE CHARLEVOIX:

Nature exceptionnelle et points de vue grandioses sur le fleuve et montagnes. **Accueil de Charlevoix:** Ski de fond classique 28 km, ski pas de patin 25 km; 14 km sentier raquette. **Accueil Saint-Tite-des-Caps** raquette 28 km; hébergement en refuge 50 km longue randonnée, service de bagages et véhicule. Location d'équipement, fartage. Tarif ad. ski de fond 14,56\$, raquette 8,26\$ taxes en sus.

1 866 823-1117 – www.sentierdescaps.com

QUÉBEC

FORÊT MONTMORENCY:

Plus de 57 km linéaires en classique et/ou pas de patin. Ouvert 7 jours sur 7 pour tous: gens actifs, familles, sportifs et athlètes! 16,53\$ + taxes. Hébergement (150 personnes) et restauration sur place! Ici, on skie de l'Halloween à Pâques! Info: 418 656-2034

www.foretmontmorency.ca

ST-ROMUALD

SKI DE FOND GRANDES PRAIRIES:

1940, 4^e Rue, Saint-Romuald. Accès: autoroute 20, sortie 318 N. Sentiers: 25 km classique + 9,5 km patin. Tarif: 8\$ si 16 ans et plus, gratuit si – de 16 ans. Ski-passe disponible. Services: salle d'accueil, de fartage, boutique de vente.

418 839-1919 – www.skistromuald.ca

VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE

Communiquez avec le 418 686-3263 ou sans frais au 1 866 686-3435

Télec. : 418 686-3275 / egosselin@lesoleil.com

POURSUITE DE 10 M \$ CONTRE LA SQ

La famille Bettez interrogée par la Procureure générale

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Dans le cadre de la poursuite de 10 millions \$ qu'ils ont intentée contre la Sûreté du Québec (SQ), Jonathan Bettez et ses parents ont été interrogés cette semaine par les avocats représentant la Procureure générale du Québec.

Selon Radio-Canada, cet interrogatoire préalable au procès s'est déroulé mardi, de façon confidentielle, sous serment et avec la présence d'un sténographe.

Par ailleurs, il semble que les avocats des deux parties ont du mal à s'entendre sur le choix d'un expert pour analyser les dommages subis par la famille Bettez. Celle-ci affirme avoir perdu de l'argent dans la vente de l'entreprise familiale, Emballage Bettez, à la suite de l'arrestation de Jonathan Bettez, en août 2016, alors qu'il était directeur général de l'entreprise. Accusé en matière de pornographie juvénile, il a été acquitté en octobre 2018.

Le juge avait affirmé que les droits de M. Bettez avaient été bafoués et avait qualifié le travail des policiers de «partie de pêche». La famille Bettez indique néanmoins avoir perdu des clients et des fournisseurs après cette arrestation.

Dans un avis de gestion sur lequel un juge devra se pencher le 17 février, cette mésentente est évoquée pour expliquer la demande des avocats d'obtenir un délai supplémentaire de six mois supplémentaires avant de fixer un procès.

ÉLÉMENTS DE PREUVE DÉPOSÉS

L'affaire Cédrika Provencher, pour lequel Jonathan Bettez serait considéré comme le principal suspect, bien qu'il n'ait jamais été accusé dans ce dossier, risque également de compliquer les procédures.

Dans un document de cour, l'avocat de la famille Bettez, M^e Jessy Héroux, indique qu'il s'attend à «des enjeux importants en lien avec le dépôt d'éléments de preuve liés au dossier criminel et contenus dans la divulgation de la preuve», selon un extrait cité par la Société Radio-Canada.

Rappelons que cette poursuite avait été déposée par la famille Bettez en août 2019.

En plus des dommages financiers qu'ils auraient subis, les parents de Jonathan Bettez affirment avoir été harcelés par les médias et par des policiers. Ils prétendent également avoir été menacés, intimidés et vandalisés. Quant à leur fils, il serait contraint de vivre de l'aide sociale.



Selon ses parents, Jonathan Bettez serait actuellement contraint de vivre de l'aide sociale. — PHOTO LE NOUVELLISTE, FRANÇOIS GERVAIS



Le Frigo Partage est au cœur d'une campagne de sollicitation à l'occasion de la Saint-Valentin. — PHOTO LE SOLEIL, VALÉRIE MARCOUX

Invitation à participer au Frigo Partage de la Saint-Valentin

L'EnGrEnAgE Saint-Roch se sert la Saint-Valentin pour promouvoir l'utilisation du Frigo Partage installé sur le Parvis de l'église Saint-Roch de manière permanente depuis quelques années déjà. Tout le monde est invité à se servir et à contribuer. Les denrées ou encore les plats préparés peuvent être apportés chez soi ou consommés sur place. Durant l'année, des entreprises du quartier participent de manière informelle en apportant leurs restants. Pour la Saint-Valentin, les entreprises ont été spécialement incitées à la générosité. Si le frigo semble souvent vide, c'est que les denrées partent vite, explique Cyril Pringault, agent de liaison pour L'EnGrEnAgE de Saint-Roch. Selon lui, le Frigo Partage répond à un réel besoin en alimentation. Il favorise également la mixité sociale en offrant un lieu de rencontre pour les citoyens du quartier. VALÉRIE MARCOUX

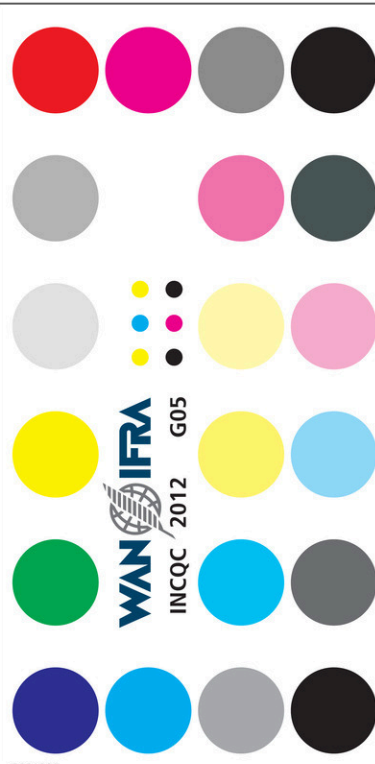
Les comités de bon voisinage reportés

La Ville reporte à la mi-avril les premières rencontres des comités de bon voisinage mis sur pied pour informer la population sur l'évolution du projet de réseau structurant de transport en commun.

Le ministre des Transports, François Bonnardel, avait invité la Ville plus tôt cette semaine à «mieux communiquer» son projet de tramway. Est-ce la raison de ce report? Quoiqu'il en soit, la Ville a annoncé jeudi que les rencontres qui devaient avoir lieu la semaine prochaine sont retardées de deux mois. La raison?

La Ville dit vouloir «ajouter des activités de relations communautaires de très grande proximité avant la tenue» de ces rencontres.

L'administration municipale agit ainsi parce que cette façon de faire répond «aux préoccupations formulées par la population quant à la difficulté d'aborder des enjeux très spécifiques dans une instance couvrant un territoire plus large, soit les secteurs des comités de bon voisinage : Sainte-Foy Ouest, Laurier-René-Lévesque Ouest, Colline Parlementaire-centreville et Limoilou-Charlesbourg», explique-t-on par voie de communiqué. Une fois ces enjeux abordés, les comités de bon voisinage verront le jour. Les nouvelles dates des rencontres sont publiées sur le site reseaustructurant.info. JEAN-FRANÇOIS NÉRON



Crème des mille et une beautés

Crème de jour, crème de nuit, BB crème Multi-soins^{MC}



NOUVELLE FORMULE AUX EXTRAITS BIOLÓGICOS

25 ingrédients naturels, parmi les meilleurs au monde dans ce bastion de douceur pour une belle peau. Équilibre et tonifie l'épiderme. Atténue l'apparence des signes de vieillissement. Idéale pour les peaux fatiguées, plissées, croulées, fissurées, gercées et irritées.

UN FLEUVE DE BEAUTÉ AUX EXTRAITS BIOLÓGICOS

Oui, vous obtiendrez une belle peau, des tissus d'apparence plus ferme, grâce à un tourbillon de particules naturelles comprises dans la crème Multi-SoinsJohanne Verdon. L'activité de vingt-cinq éléments provenant de la terre et de la mer, des éléments naturels en interface avec la peau, une marée d'atomes qui obligera votre peau à se raffermir, qui prêtera assistance à la constitution de l'épiderme du derme, qui soutiendra la liaison des molécules d'eau et mettra en oeuvre le renforcement des défenses naturelles de la peau pour lutter contre la pollution et les produits toxiques de notre environnement, voilà la crème Multi-Soins^{MC}. La crème Multi-Soins^{MC}, une véritable symbiose avec l'intelligence de la nature. Nous avons trouvé enfin la réponse que vous avez depuis longtemps cherchée.

2 pour 1

En vigueur du 14 au 20 février 2020



Bio-Actif.quebec



LIGNES OUVERTES

Santé en direct avec Johanne Verdon samedi de 8h à 10h sur Radio V.M.

La Giroflée
3320 chemin ste-foy
Québec, Qc
G1x 1S3
418 658-7780

L'Alvéol
104, route du Président-Kennedy
#100, Lévis
Commandes postales
1 877 833-5933

Fermé dimanche
et lundi

Naturo-Santé
8585, boulevard Lacroix, St-Georges
418 228-9735

Bio-Actif.quebec

politique

Front commun des partis d'opposition pour le «droit à l'amour»

Les partis d'opposition à l'Assemblée nationale ont fait front commun jeudi pour le «droit à l'amour», à la veille de la Saint-Valentin.

Ils exigent que les bénéficiaires de l'aide sociale, en couple ou non, puissent vivre sous le même toit sans que leur prestation soit amputée ou carrément coupée.

Si deux prestataires vivent ensemble actuellement, chacun d'eux ne touchera pas son montant minimal de 690 \$ par mois, mais c'est plutôt un montant total de 1049 \$ par mois qui sera versé à une seule personne

du ménage. La Presse canadienne a demandé des données au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale sur le nombre de personnes qui sont dans cette situation et ce qu'il en coûterait pour bonifier leur allocation, mais n'a pas obtenu de réponse.

En conférence de presse, autant le Parti québécois (PQ), que Québec solidaire (QS) et le Parti libéral ont dénoncé les enquêtes du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et ses mesures de contrôle jugées «abusives».

«Si le ministère décide d'enquêter et demande à n'importe qui dans l'entourage des

personnes si elles vivent en couple, cela peut être suffisant pour décréter qu'il y a vie maritale», a expliqué Emmanuelle Chaloux, du Front commun des personnes assistées sociales.

Le ministère peut aussi appliquer rétroactivement la mesure et réclamer des sommes «complètement ridicules» qui endetteront les personnes concernées pour des années, voire des décennies à venir, a-t-elle ajouté.

Les organismes de défenses des plus démunis constatent du «harcèlement» et avancent qu'il en coûte cher en certificats

médicaux, soins de santé, procédures judiciaires, pour mettre en œuvre de telles restrictions.

Le ministre titulaire, Jean Boulet, se trouvait à passer tout près et a prêté l'oreille aux témoignages livrés pendant la conférence de presse. À la période de questions, il a dit qu'il allait travailler avec les partis d'opposition pour examiner des solutions.

«Je suis même prêt à analyser les situations particulières de vie maritale où il y a une relation d'aidant à aidé», a-t-il déclaré.

LA PRESSE CANADIENNE

COURSE À LA DIRECTION DU PARTI QUÉBÉCOIS

Guy Nantel, c'est officiel

PIERRE SAINT-ARNAUD
La Presse canadienne

MONTRÉAL — «Un clown dans un parti de clowns...»

Tout en affirmant que la blague a perdu toute originalité à force d'être répétée, l'humoriste Guy Nantel ne s'est pas empêché de l'envoyer lui-même avec le sourire en annonçant, jeudi à la permanence du Parti québécois (PQ), qu'il se lance dans la course à la direction de la formation politique souverainiste.

Car quoi qu'on en dise, sa vocation d'humoriste demeure l'éléphant dans la pièce lorsqu'il est question pour lui de devenir chef du PQ, éventuellement premier ministre et, ultimement, président d'une république à naître s'il parvient à ses fins.

Et Guy Nantel le sait pertinemment, d'où sa volonté d'aborder le sujet sans détour avant même de prendre place sur la ligne de départ.

«Si pour les gens c'est une fin de non-recevoir le fait que j'aie œuvré dans le milieu de l'humour et que peu importe ce que je dis comme argument, le fait que ça sorte de la bouche d'un ancien humoriste, pour eux, c'est irrecevable, ce sera leur choix et c'est ben correct comme ça. Mais je ne peux pas changer mon passé», expliquait-il en entrevue à la suite de son annonce officielle.

Il invoque à cet effet la carrière d'animateur de télé du président de l'Assemblée nationale, François Paradis, ou celle de professeur de théâtre de Justin Trudeau, ajoutant :

«alors, je ne vois pas pourquoi les humoristes auraient une espèce de marche supplémentaire à monter».

UN CALCUL POLITIQUE

L'humour du candidat de 51 ans fait dans le sociopolitique depuis toujours et il ne s'est jamais caché d'être souverainiste. Mais même s'il reconnaît qu'il a une certaine influence lorsqu'il monte sur les planches, il se croit en mesure d'en faire davantage sur une autre scène.

«Un humoriste, oui, ça sensibilise, mais ça ne peut pas changer les choses comme un politicien peut changer, faire évoluer une société. Je pense sincèrement avoir ma pertinence dans ce débat-là pour faire évoluer les choses pour la souveraineté.»

L'homme n'est certainement pas dénué d'instinct politique et ses propos laissent entendre qu'il a très bien flairé l'humeur de l'électorat.

«Je ne suis pas un politicien conventionnel. J'ai des forces que d'autres n'ont pas : une capacité de communiquer directement avec le public, avec le peuple, d'être proche du monde, de savoir vulgariser.

«Les gens en ont un peu assez — pas juste ici au Québec, mais en Occident — de l'espèce de carrière conventionnelle qui fait en sorte que tout le monde prend à peu près le même chemin», fait-il valoir, rappelant au passage que la politique n'est pas réservée à «une caste élitiste de gens d'affaires, d'avocats ou de médecins».

SOUVERAINISTE PRESSÉ

Sa plus grande préoccupation à court terme est de redonner du



Mais même si l'humoriste Guy Nantel reconnaît qu'il a une certaine influence lorsqu'il monte sur les planches, il se croit en mesure d'en faire davantage sur une autre scène. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

tonus au Parti québécois qui, selon lui, «a besoin d'être restructuré, a besoin d'être assumé, a besoin certainement d'être décomplexé et a besoin d'être uni également».

Et s'il devait prendre la tête du parti, il n'y aurait aucune ambiguïté quant à ses intentions, lui qui promet «un référendum dans les deux premières années, donc dans la première moitié d'un premier mandat».

Sa vision du Québec s'articule autour d'un «grand projet collectif» devant amener les Québécois à «adhérer à une nouvelle constitution qui [...] affirmera haut et fort la pérennité de la langue française en Amérique du Nord». Les valeurs autour desquelles il

entend rassembler sont l'égalité hommes-femmes, l'intégration des personnes issues des communautés culturelles, la protection des minorités sexuelles et la protection «indiscutablement» de l'environnement.

La piqure de la politique semble l'avoir déjà affecté. S'il estimait, au départ, qu'une défaite à la chefferie signifierait tout simplement un retour à sa vocation d'artiste, il n'en est plus tout à fait certain.

«Mon idée n'est pas encore faite. [...] Plus j'avance dans le processus, plus je trouve ça intéressant la politique», avoue-t-il, ajoutant s'être entretenu avec d'autres candidats à la direction de la possibilité de se présenter sous la

bannière péquiste dans une élection générale.

UNE CAMPAGNE PROPRE?

Il devra évidemment déclarer forfait pour le spectacle du 19 juin, puisqu'il s'agit du moment où le Parti québécois tiendra son rassemblement pour dévoiler l'identité du chef élu, mais il n'a l'intention de mettre sa carrière d'humoriste en veilleuse qu'une fois élu chef.

Il a dit espérer «une campagne propre qui sera axée essentiellement sur des débats d'idées», mais a laissé entendre qu'il avait été la cible de certaines tactiques déloyales en donnant pour la première fois sa propre version des présumés «accommodements» qu'il aurait demandés en lien avec d'éventuels conflits d'horaire entre les activités de campagne et sa tournée.

«Au départ, je n'ai rien demandé à personne. Il y a eu des pressions, probablement d'équipes d'autres candidats qui, au début, voulaient faire en sorte que tous mes spectacles de 2020 soient annulés, donc pour me compliquer un peu la vie. Ensuite, ça, ça n'a pas fonctionné alors ils ont voulu faire en sorte que toutes mes dépenses de spectacle soient comptabilisées comme des dépenses électorales. Mais nous, on avait la lettre du Directeur général des élections qui disait : non, M. Nantel a le droit de faire ses spectacles et ça ne fait pas partie, c'est son gagne-pain comme n'importe qui.»

Guy Nantel fera face au député de Jonquière, Sylvain Gaudreault, à l'avocat Paul St-Pierre Plamondon, ainsi qu'à l'historien Frédéric Bastien, qui ont déjà annoncé qu'ils sont sur les rangs.



Le dg de la Fondation des maladies de l'œil, Steve Lachance, à l'école du Sacré-Cœur où les élèves ont reçu la visite de L'école à la vue. — PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHE

TROUBLES DE LA VUE

Votre enfant ne le dira pas

VALÉRIE MARCOUX
vmarcoux@lesoleil.com

«Il y a des parents qui pensent que leur enfant va se plaindre d'un problème visuel, mais ce n'est pas le cas», affirme Steve Lachance, directeur général de la Fondation des maladies de l'œil. «La seule façon qu'il s'en rend compte, c'est quand une correction est apportée.»

«Il y a très peu d'enfants, avant l'entrée à l'école, qui sont allés voir l'optométriste pour un examen complet en clinique, même si c'est remboursé jusqu'à 17 ans», déplore Steve Lachance. Le programme de remboursement existe pourtant depuis 50 ans. Devant ce constat, le projet À l'école de la vue a été créé pour aller à la rencontre des élèves dès leur entrée au primaire.

Les écoles primaires publiques du Québec peuvent s'inscrire en

ligne pour recevoir la visite de L'école de la vue. Sept équipes sillonnent la province pour réaliser des dépistages de troubles visuels chez les enfants de 4 et 5 ans. Les écoles intéressées doivent s'inscrire quelques mois avant chaque début d'année scolaire sur le site de L'école de la vue.

Jeudi, c'était au tour des élèves de l'école Sacré-Cœur de Québec de recevoir la visite de L'école de la vue. Le dépistage se fait en deux étapes dans un local de l'école. Premier arrêt : l'autoréfractomètre. «C'est comme un appareil photo pour les yeux», vulgarise David William, coordonnateur régional pour le projet À l'école de la vue. «Ça détecte la myopie, l'hypermétropie, l'astigmatisme. Ça donne des bons points de référence en commençant les tests pour nos vraies optométristes qui sont là», explique-t-il. Avant d'envoyer l'enfant à la station suivante, le coordinateur vérifie également sa

capacité à voir en trois dimensions et lui fait passer le test d'Ishihara qui détecte le daltonisme.

Avec ses premiers résultats en main, l'enfant se dirige vers l'une des optométristes installées plus loin dans le même local. «On a plusieurs défis avec des enfants de 4 et 5 ans», constate Andréanne Pelletier, optométriste. «Il faut toujours s'assurer de la validité des réponses et souvent ils ne vont pas connaître leurs lettres non plus», explique-t-elle.

Le projet À l'école de la vue a reçu un financement de 15 millions \$ qui leur permet de pratiquer leurs activités sur trois ans. Il en est à sa deuxième année et ses responsables espèrent un renouvellement. Depuis le début du projet en 2018, près de 30 000 élèves ont eu accès à ce service. En moyenne, 4 enfants sur 10 sont référés à une clinique pour un examen oculovisuel complet. «Ça ne remplace absolument pas l'examen en clinique», précise Andréanne Pelletier. «Dès qu'une anomalie est dépistée, il faut vraiment aller évaluer ça de façon plus approfondie en clinique», ajoute-t-elle.

ÉVÈNEMENT PERTURBÉ

Dès 12h30, des professeurs bloquaient les entrées de l'école Sacré-Cœur afin d'envoyer un message clair au ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge. «Il n'est plus le bienvenu dans les écoles du Québec», déclare Daniel Gauthier, président par intérim du Syndicat de l'enseignement de la région de Québec (SERQ). Avec sa nouvelle réforme, «le ministre manque de respect envers les enseignantes et enseignants», ajoute-t-il. Le piquetage n'a pas empêché la tenue de l'évènement de presse pour L'école de la vue, mais aucun ministre ne s'est présenté malgré l'invitation des organisateurs.



VOIR

Notre vidéo sur lesoleil.com et dans notre application

Les sacs de plastique bientôt interdits à Rimouski



JOHANNE FOURNIER
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La Ville de Rimouski adoptera un règlement interdisant la distribution de certains sacs de plastique à usage unique sur son territoire à compter de septembre. C'est l'un des six projets prioritaires du plan d'action 2020 présenté jeudi par l'administration municipale.

«L'année 2020 sera une année durant laquelle nous continuerons à nous démarquer sur le plan environnemental, promet le maire de Rimouski, Marc Parent. Le fonds affecté aux projets écoresponsables nous permettra d'investir, cette année, jusqu'à 300 000 \$ dans des initiatives qui contribuent à la préservation de l'environnement et à la réduction de gaz à effet de serre.»

La construction d'une piste d'athlétisme figure aussi parmi les projets jugés prioritaires. Celui-ci s'inscrit dans la préparation de la municipalité à accueillir la 57^e finale des Jeux du Québec à l'été 2022. «Nous accueillerons pour la toute première fois les Jeux du Québec en période estivale, souligne le maire. L'obtention des Jeux du Québec est assortie d'une subvention de 5 millions \$ pour nos infrastructures. Ce montant substantiel sera un atout majeur, entre autres, pour la construction de la nouvelle piste d'athlétisme qui se fera cette année.»

Un chantier, que l'administration municipale souhaite voir se réaliser depuis quelques années pour développer son centre-ville, s'amorcera

au cours des prochains mois avec la démolition de la Grande Place, un ancien centre commercial en décrépitude. «Ces travaux viendront insuffler un dynamisme renouvelé au cœur de Rimouski et donneront le coup d'envoi à différentes initiatives de mise en valeur du centre-ville», estime l'élu.

Par ailleurs, les travaux se poursuivront à la marina afin d'assurer la pérennité des infrastructures portuaires en vue de leur transfert à la Ville de Rimouski. La Ville prévoit également le début de la conversion de l'éclairage urbain vers celui à DEL, l'implantation de nouveaux parcomètres intelligents, la conception d'un nouveau site Web adapté aux technologies mobiles et le remplacement du centre communautaire Sainte-Blandine-Mont-Label.

PRÈS DE 32 M\$ INVESTIS

De plus, Rimouski procédera à la construction d'un nouveau bâtiment pour le centre de services animaliers. «Les nouveaux locaux permettront d'avoir plus d'espace pour accueillir les animaux, se réjouit le directeur général de la Ville de Rimouski. Claude Périnet mentionne aussi que les deux propositions gagnantes du deuxième budget participatif citoyen seront bientôt réalisées : un terrain de jeux d'aventure en forêt au parc Beauséjour ainsi qu'une structure pour les planches à roulettes, les trottinettes et les BMX au complexe sportif Guillaume-Leblanc.

«Tout près de 32 millions \$ seront investis dans la ville où il fait bon vivre», précise M. Parent. Le maire mentionne au passage que Rimouski célébrera son 325^e anniversaire l'an prochain et que son équipe travaille déjà à la préparation des festivités.

QUARTIER PETIT CHAMPLAIN
ET PLACE-ROYALE

AU RYTHME DU CARNAVAL

7 AU 16 FÉVRIER 2020

Détails sur [quartierpetitchamplain.com / placeroyale.ca](http://quartierpetitchamplain.com/placeroyale.ca)

Accès gratuit!

FOYERS EXTERIEURS

BAR EXTÉRIEUR
Du vendredi au dimanche
Caribou et autres boissons.

SCULPTURES DE GLACE
Près de 40 sculptures
de glace. Thème
« Les animaux populaires »

SAMEDIS GIVRÉS
Animations gratuites
de 13h à 17h
Spectacles musicaux
Visites de Bonhomme
Carnaval les samedis
après-midi



Selon les indicateurs utilisés par la recherche, ce ne sont pas 25 %, pas 10 %, mais bien 1 % environ des enfants qui n'ont pas le père indiqué par l'arbre généalogique.

— PHOTO 123RF/EVGENY ATAMANENKO

«CES ENFANTS-LÀ SONT-ILS LES MIENS?»



JEAN-FRANÇOIS CLICHE
jfcliche@lesoleil.com

«Ces enfants-là sont-ils vraiment les miens?» L'idée de ne pas être le père biologique des gamins qu'on élève a longtemps été la hantise de bien des hommes. Et il faut dire que jusqu'à récemment, les statistiques qui circulaient n'avaient rien pour rassurer les orgueils masculins un peu fragiles : 1 enfant sur 10 n'a pas le père qu'il croit, entendait-on souvent, et certaines sources allaient jusqu'à 1 sur 4, voire plus. Mais les progrès de

la génétique et des recherches récentes dépeignent maintenant un portrait plus réaliste de la chose, qui suggère que beaucoup de papas s'en sont fait pour rien pendant longtemps...

«Les étudiants en médecine se font généralement dire que le taux est de 10 à 15 % ; le chiffre de 10 % est largement repris dans les études et les manuels de génétique. [...Or le fait est que] les estimations fiables de l'incidence de la non-paternité sont très rares, même si diverses sources officielles en citent avec autorité», déploraient deux chercheuses britanniques, Sally Macintyre et Anne Ellaway, dans la revue médicale *The Lancet* en 1991 [[bit.ly/2Hew7YO](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(91)90700-0)]. À l'époque, les études les plus «pessimistes» indiquaient que 30 %

des enfants anglais auraient un père biologique autre que le mari de la mère. M^{mes} Macintyre et Ellaway considéraient ces résultats comme «probablement exagérés», mais ajoutaient que «nous n'avons aucune manière d'évaluer la validité du chiffre fréquemment cité de 10 %» — qui est quand même élevé, quand on y pense.

Or les tests génétiques sont maintenant beaucoup plus performants et meilleur marché qu'il y a 30 ans, si bien que l'on peut désormais (in)valider ce célèbre 10 %. Et l'automne dernier, la revue savante *Current Biology* a fait paraître ce qui est sans doute toujours l'étude la plus récente à ce sujet. Une équipe européenne menée par Marteen Larmuseau, de l'Université de Leuven, a

analysé les arbres généalogiques d'hommes vivant de nos jours en Belgique et aux Pays-Bas et a identifié 513 «paires» qui remontaient à un ancêtre masculin commun uniquement par des liens père-fils. L'intérêt de l'exercice était que dans le génome humain, il y a un chromosome nommé «Y», qui n'est présent que chez les hommes et qui se transmet de père en fils. Alors dans chacune des 513 paires d'hommes, le chromosome Y devait montrer clairement ce lien de filiation directe — sauf si, quelque part dans le passé, l'arbre génétique indiquait un père qui n'était pas «le bon», pour ainsi dire. Les chercheurs avaient également une méthode pour estimer à quand remontait la «paternité extra-paire», comme ils l'appellent.

Muni de cet indicateur, M. Larmuseau et ses collègues ont pu calculer des taux de non-paternité pour les naissances survenues à partir du XIV^e siècle (!) jusque dans les années 1970. Résultat : dans l'ensemble, ce ne sont pas 25 %, pas 10 %, mais bien 1 % environ des enfants n'avaient pas le père indiqué par l'arbre généalogique.

TAUX VARIABLE

Fait intéressant, ils ont aussi trouvé que le taux variait pas mal selon les époques et les milieux sociaux. Ainsi, dans les petits villages, la «paternité extra-paire» ne concernait que 0,6 % des gens, contre autour de 2,3 % dans les villes où la densité de population excède les 10 000 habitants par km². De même, ils ont pu évaluer le statut socio-économique pour une bonne partie des pères (ou «non-pères») puisque les archives généalogiques mentionnent souvent les métiers : chez les classes moyennes et supérieures, le taux de naissances illégitimes ne dépassait pas 1%, mais il atteignait 4,1 % dans les familles pauvres. La Révolution industrielle a également fait grimper la «paternité extra-paire»

Chromosome X, chromosome Y

À en juger par leurs noms, ils pourraient être associés à des générations particulières, mais il n'en est rien : les chromosomes X et Y déterminent le sexe des gens à la naissance depuis la nuit des temps. Nos gènes forment une longue chaîne qui se replie sur elle-même pour former des «amas» que l'on nomme chromosomes. Ces chromosomes se regroupent ensuite en paire, et le génome humain compte 23. Or sur la 23e et dernière de ces paires, les chromosomes se présentent en deux «sortes» différentes, soit les X et les Y. Les gens qui naissent avec deux chromosomes X sont des femmes, et

ceux qui ont un X et un Y sont des hommes. Lors de la procréation, chaque parent ne transmet qu'un seul de ces deux chromosomes à chacun de ses enfants. Les mères ne peuvent donc léguer que des X. Les pères, eux, peuvent soit donner un X, qui s'alliera au X de la mère pour faire une petite fille (XX), soit donner un Y, ce qui donnera la combinaison XY : un garçon. C'est pour cette raison que le chromosome Y est un marqueur de parenté entre les hommes qui sont reliés par des lignées d'ancêtres masculins jusqu'à un ancêtre commun : c'est parce que les Y sont transmis de père en fils.

JEAN-FRANÇOIS CLICHE

jusqu'à 12 % dans les quartiers ouvriers belges et hollandais du milieu du XIX^e siècle, voire jusqu'à 36 % chez les domestiques et les journaliers de Bruxelles.

Les raisons derrière cette hausse ne sont pas entièrement claires, notent M. Larmuseau et ses collègues. Dans les classes pauvres de l'époque, les pères avaient peut-être moins intérêt à s'assurer que les enfants étaient bien les leurs, puisqu'ils avaient moins (sinon rien) à léguer. Du côté féminin, il est possible que le sexe ait pu être une manière d'avoir accès à plus de ressources en milieu défavorisé. En outre, notent les auteurs, la combinaison de pauvreté, de criminalité et de densité de population des quartiers ouvriers du XIX^e siècle a sans doute rendu les femmes plus vulnérables aux viols et à l'exploitation sexuelle — or le chromosome Y ne dit pas si l'enfant est né d'une infidélité «romantique» ou d'une agression sexuelle. Il est aussi possible qu'un certain nombre de ces cas soient des mariages arrangés pour sauver l'«honneur» d'une jeune fille tombée enceinte.

Quoi qu'il en soit, ces résultats confirment d'autres études récentes, qui ont elles aussi conclu à des taux historiquement bas de naissances illégitimes, et ils n'étonnent guère Dominique Morin, professeur en sociologie de la famille à l'Université Laval (qui n'a pas participé à l'étude de *Current Biology*). «L'infidélité était un péché grave qui venait avec la crainte de conséquences après la mort. Il y avait aussi un abus de confiance qui pouvait s'étendre à tout le réseau familial [...et] des coûts économiques liés à ça parce que si vous vous retrouviez stigmatisé et coupé de la famille ou de la communauté, ça pouvait compliquer vos affaires énormément», dit-il.

En outre, dans les petits villages tricotés serrés, un homme et une femme non mariés pouvaient difficilement se retrouver seuls régulièrement sans que les autres ne finissent par se douter de quelque chose. Mais ce genre de «surveillance» était beaucoup plus relâchée dans les quartiers ouvriers pauvres, où les habitants étaient

pour la plupart des campagnards déracinés, n'étaient souvent que de passage et ne se connaissaient pas, ou peu. «Si vous vivez dans un village et que vous vous figurez que vous allez passer toute votre vie dans cette communauté-là, alors vos relations avec les autres sont extrêmement importantes pour vous [ce qui rend l'infidélité très risquée]. Mais si vous êtes un rural qui migre en ville et qui n'est pas sûr qu'il va rester là longtemps, c'est différent», indique M. Morin.

NORMALISATION

Les chiffres présentés dans *Current Biology* ne montrent pas de tendance à la hausse des naissances «illégitimes», mais on aurait tort d'en conclure quoi que ce soit, avertit M. Morin. Les circonstances ont tout simplement trop changé pour qu'un même indicateur mesure de nos jours la même chose qu'en 1920. «Les croyances et les pratiques traditionnellement

reliées à infidélité ont perdu de l'autorité. On a normalisé le divorce, et dans une certaine mesure l'infidélité elle-même, alors si vous ne voulez pas endurer ça, il y a des procédures juridiques pour sortir du couple. Si vous ne voulez pas sortir du couple, la honte est moins grande qu'avant. On considère l'infidélité comme de nature plus privée, comme une chose qui se négocie à l'intérieur du couple, alors que c'était moins le cas avant», dit-il.

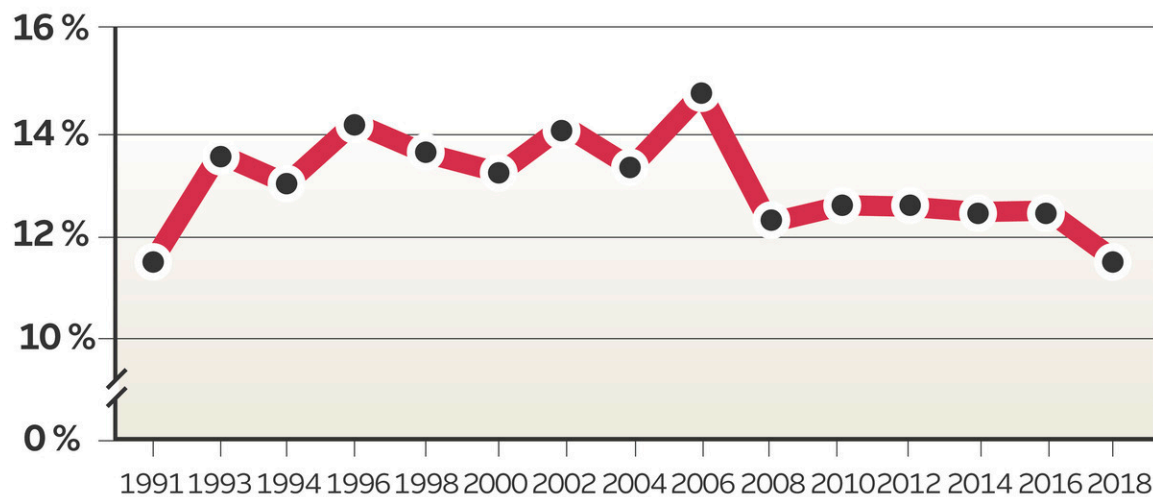
En outre, le chercheur en psychologie du couple Frédérick Philippe, de l'UQAM, signale que les naissances «illégitimes» sont un indicateur qui sous-estime grossièrement l'infidélité, puisque tout rapport sexuel ne débouche pas forcément sur une grossesse. «Quand on demande aux gens de rapporter eux-mêmes s'ils ont commis une infidélité, les chiffres sont beaucoup élevés», dit-il.

Et en effet, le *General Social Survey* (GSS, un vaste sondage public

mené annuellement aux États-Unis) comporte une question sur l'infidélité montre des taux tournant autour de 12 %, d'année en année.

«Ce que tout cela fait ressortir d'intéressant, souligne M. Philippe, c'est que l'infidélité survient dans des contextes spécifiques, comme les petites communautés par rapport aux grandes villes anonymes, et ça va changer dans le temps. Avant, la possibilité d'une grossesse sans père était un risque énorme pour les femmes, mais ça se fait plus facilement maintenant. Autrefois, on se mariait beaucoup pour des raisons économiques et les gens restaient en couple même s'ils ne s'aimaient plus, alors qu'aujourd'hui on se sépare parce que les gens ne s'épanouissent plus dans le couple, même s'ils s'aiment encore un peu. [...] Alors c'est très difficile de comparer les époques parce que les raisons derrière l'infidélité ont changé.»

PART DE LA POPULATION AYANT TROMPÉ SON PARTENAIRE ACTUEL, 1991-2018 (É-U)



Source : GSS

NOUVELLE SAISON

L'ESPRIT D'AFFAIRES

Commercialisation | Innovation | Entrepreneuriat

Présenté par Faculté des sciences de l'administration

UNIVERSITÉ LAVAL

2^e épisode

Conseil d'administration et comité consultatif

À découvrir sur lesoleil.com/balados

Chantal Coulombe,
Collège des administrateurs

Jacques Topping,
professionnel de l'administration

opinions

 Directeur général **GILLES CARIGNAN** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

CARREFOUR

Une Saint-Valentin revampée!

La Saint-Valentin est la fête des amoureux. Mais elle est devenue aussi la fête des vendeurs de chocolats, des fleuristes et des restaurateurs qui feront, en une seule journée, l'équivalent d'une semaine de revenus et même plus, surtout en cette période de l'hiver où le consommateur moyen se fait discret. Bon, cela n'empêchera pas bien des amoureux d'embarquer dans le jeu et de s'offrir de petites douceurs.

Mais pourquoi ne pas aussi profiter de ce 14 février pour donner à l'amour un sens plus large? On ne célèbre pas l'amour comme tel tous les jours, après tout.

Profitons-en pour faire un pied de nez à la haine, l'intolérance, l'intimidation, le sexisme, l'homophobie ou encore le racisme. Levons notre verre à l'amour universel en espérant qu'un jour nous soyons tous marqués de son sceau, même si cela semble bien utopique.

Yvan Giguère
Saguenay

Lévis, un maire girouette!

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil à Lévis, les projets plus ou moins bien ficelés se suivent et disparaissent, mais le maire de Lévis se coiffe, à chaque occasion, du chapeau le plus optimiste. C'est à se demander s'il connaît les tenants et aboutissants de chaque dossier.

Le troisième lien, à l'origine, devait passer à l'est et selon le maire c'était le besoin du siècle, car il serait un levier efficace pour peupler ce coin de Lévis. Maintenant, l'idée du siècle est le troisième lien qui rejoindra Québec et Lévis d'un centre-ville à l'autre, car le maire louange les possibilités du transport en commun. Tiens donc la chanson est différente.

Dans la même veine, le parc des Chutes-de-la-Chaudière, un Klondike lévisien aux yeux du maire, devait comporter des jeux d'eau, des bassins aquatiques et un hôtel sous-terrain. Bref, une «bébelle» pour rivaliser avec le village Valcartier. Quelques heures ensuite, un peu contrit, il se rétracte. Était-ce un projet non mesuré? Une chose est certaine, le maire se comporte en girouette à la moindre brise.

Michel Beaumont
Québec



POINT DE VUE

Jason Kenney, le ratoureur

Marcel Perron
Neuville

L'Alberta a un nouveau projet massif de sables bitumineux. Il s'agit d'une mine à ciel ouvert du nom de Teck Frontier qui dépasserait en importance tout ce qui existe actuellement sur le sol albertain dans le domaine pétrolier. Ce projet a déjà été évalué par différentes agences gouvernementales qui l'ont jugé comme étant néfaste et irréversible pour

l'environnement. Cependant, pour des raisons économiques, elles ont donné leur accord en s'appuyant sur le concept d'intérêt public. Le gouvernement Trudeau doit donner sous peu son aval pour la réalisation ou non de ce projet. Si comme dans le cas de Trans Mountain, il en fait un enjeu d'intérêt national, on peut anticiper quelle sera sa réponse.

Dans ce contexte, on comprend mieux les efforts de Jason Kenney pour amadouer le Québec,

car il est prévu que la production de Teck Frontier s'établira à 260 000 barils de pétrole par jour. Il faudra bien trouver une façon d'expédier ce mazout vers de nouveaux marchés; verra-t-on le retour d'un projet d'oléoduc qui traverserait le Canada d'ouest en est? D'ailleurs, le premier ministre de l'Alberta affirme que le projet d'Énergie Est a été mal expliqué aux Québécois et c'est pourquoi il désire ouvrir un nouveau bureau commercial de l'Alberta à Montréal afin de mieux sensibiliser

le Québec à la cause pétrolière albertaine.

L'approche doucereuse de Jason Kenney envers le Québec ne doit pas nous faire oublier qu'il n'y a pas d'acceptation sociale pour un projet d'oléoduc comme celui d'Énergie Est qui traverserait le Québec et ses multiples cours d'eau, et ce, en zone densément peuplée. Le Québec n'a rien à gagner, si ce n'est des problèmes de déversements ou de fuites d'hydrocarbures qui causeraient un mal irréparable à l'environnement.



POINT DE VUE

Patients orphelins : inquiétant et inacceptable

En réaction à l'article d'Élisabeth Fleury «4000 patients orphelins de plus à Québec» paru le 6 février

Daniel Poirier
Stratford

Les récents articles de la journaliste Élisabeth Fleury sur les patients orphelins dans la région de la Capitale-Nationale décrivent une situation à la fois inquiétante et inacceptable.

Dans l'ensemble du Québec, la situation s'est également dégradée. Entre janvier 2018 et janvier 2020, même si le nombre de personnes inscrites auprès d'un médecin de famille a augmenté de 506 587, le nombre de personnes en attente d'être prises en charge (patients orphelins) n'a pas diminué, il a plutôt augmenté de 185 051. Comment se fait-il que les médecins de famille n'arrivent pas à mieux répondre aux demandes des citoyens?

La réalité est complexe. Les 10 000 médecins de famille en exercice au Québec peuvent décider en tout temps de diminuer ou d'augmenter le nombre de patients qu'ils prennent en charge et plusieurs le font. Pour simplifier l'analyse, retenons l'hypothèse que l'effet de ces fluctuations est neutre, les diminutions seraient équivalentes aux augmentations et, portons notre attention sur les médecins qui quittent la profession et sur

ceux et celles qui débutent leur pratique.

Chaque année, environ 200 médecins de famille prennent leur retraite, sachant qu'ils avaient à leur charge entre 1 200 et 1 400 patients en moyenne, ce phénomène naturel et prévisible laisserait orphelins entre 240 000 et 280 000 patients dont le tiers aurait des besoins pressants de services médicaux de base. Cette réalité est lourde de conséquences et elle a été décrite avec justesse par la journaliste du Soleil.

Pendant ce temps, environ 400 médecins de famille commencent leur pratique et prennent en charge entre 250 et 300 patients en moyenne ce qui est normal en début de carrière. Cela correspond à la prise en charge de 100 000 à 120 000 patients. L'ajout de nouveaux médecins, à lui seul, n'est donc pas en mesure de compenser totalement le vide laissé par le départ à la retraite des médecins créant ainsi un déficit annuel de prise en charge très important.

Le problème des patients orphelins est loin d'être insurmontable lorsqu'on chiffre la contribution additionnelle requise des médecins pour l'atténuer.

En effet, pour stabiliser à 600 000 le nombre total de patients orphelins, il faudrait que chacun des 10 000 médecins de famille exerçant au Québec prenne en charge 10 patients de plus par année. Pour réduire d'un coup le tiers de



Pour réduire d'un coup le tiers de la liste d'attente et ainsi répondre aux besoins prioritaires des 200 000 patients orphelins à risque, chaque médecin devrait prendre 20 patients additionnels, écrit Daniel Poirier. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

la liste d'attente et ainsi répondre aux besoins prioritaires des 200 000 patients orphelins à risque, c'est un blitz de prise en charge de 20 patients additionnels par médecin qu'il faudrait concrétiser. Ce modeste effort collectif pourrait

ne pas être supporté par certaines catégories de médecins qui exercent déjà à plein régime, mais il demeurerait malgré tout très raisonnable. Fort de sa réforme du mode de rémunération des médecins de famille, le premier ministre

Legault, en homme d'affaires averti et excellent comptable qu'il est, dévoilera-t-il à visière levée et en toute transparence, de combien diminuera, par trimestre et d'ici la fin de son mandat, le nombre de patients orphelins?



POINT DE VUE

Démocratie Québec : unir plutôt que diviser

Jean Rousseau

Conseiller municipal pour le district du Cap-aux-Diamants, Ville de Québec

Représentant de Démocratie Québec

Un article récent du *Soleil* traçait le portrait d'individus ambitieux de porter des idéaux dits «de gauche» sur la scène municipale. Le parti Démocratie Québec a été amalgamé à cette description en raison de ses prises de positions favorables au projet de tramway et à l'importance qu'il accorde à la parole citoyenne. Affirmer que de tels intérêts sont spécifiquement «de gauche» est réducteur

et non conforme à la réalité municipale.

Lors de sa dernière campagne électorale, Démocratie Québec a pu compter sur la contribution de militants provenant du vaste horizon politique de Québec. C'est la beauté de la politique municipale: transcender ses différences politiques pour faire triompher le bien commun civique. Chacun y apporte alors sa perspective, son bagage et son énergie.

Par ses prises de position et ses actions, Démocratie Québec devient un lieu de rassemblement pour tous. Le vaste projet innovant de tramway, débattu en ce moment, est issu du programme de Démocratie Québec. Il est

appuyé par tous les partis politiques du Québec et du fédéral. L'annonce récente d'un lien entre Québec et Lévis est un projet de transport intégré rive nord-rive sud. Démocratie Québec appuie ce projet dans sa composante de transport collectif. Ce lien est au cœur des préoccupations des différents partis politiques au Québec et au fédéral. La restauration du pont de Québec contribuera à l'amélioration de la desserte entre les deux rives. Rappelons qu'il s'agit d'une initiative de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec. Une place accrue aux programmes de logements abordables, incluant la mixité sociale, est un idéal partagé par

tous les partis politiques. Nous nous sommes associés à la lutte à la pollution de l'air générée par les activités du Port de Québec et l'importance de reconnaître les compétences du gouvernement du Québec en matière d'audiences publiques environnementales, tout comme l'ensemble des partis politiques du Québec.

Plus encore, c'est la diversité de notre ville qu'il faut faire valoir. Démocratie Québec relève le défi de vouloir représenter les citoyens des banlieues et des quartiers centraux, les personnes âgées et les jeunes, les citoyens démunis et ceux plus fortunés, ceux qui veulent rayonner à l'international, les nouveaux arrivants et les

citoyens présents depuis des générations. Ensemble, nous pouvons assumer les défis du changement et de l'inclusion économique et sociale.

En tant que conseiller municipal et représentant de Démocratie Québec, je discute avec des citoyens de tous les horizons de manière à porter leur voix, votre voix. Je vais à leur rencontre partout à Québec afin d'échanger et de débattre. Nous avons un défi collectif pour le prochain rendez-vous électoral. La division a assez duré. Démocratie Québec mise sur des valeurs de transparence et de respect pour susciter l'engagement politique, peu importe les allégeances. Soyons unis.

le monde

Coronavirus : forte baisse des décès dans la province de Hubei

PÉKIN — Le nombre de nouveaux décès dus au coronavirus dans les dernières 24 heures dans la province chinoise du Hubei, épice de l'épidémie, a été de 116, en forte baisse par rapport à la veille, ont annoncé vendredi les autorités.

La commission de la Santé du Hubei avait fait état dans son bulletin quotidien de jeudi de 242 nouveaux décès et

de 14 800 nouveaux cas, mais ces fortes hausses étaient dues selon la commission à une modification du mode de détection. Son bulletin de vendredi annonce 116 nouveaux décès et 4823 nouveaux cas dans cette province du centre de la Chine où l'épidémie est apparue en décembre.

Le nombre total des morts en Chine continentale atteint 1483. Plus de

64 600 personnes ont été contaminées dans le pays.

Des responsables de la santé à Hubei ont indiqué avoir commencé à compter les cas diagnostiqués cliniquement pour s'assurer que les patients soient traités le plus tôt possible plutôt que de devoir attendre les tests de laboratoire pour confirmer qu'ils sont atteints de la maladie Covid-19. Ce changement fait

craindre que la crise ne soit plus grave que ce que les autorités chinoises ont indiqué.

Dorénavant, les malades de la province diagnostiqués cliniquement sont aussi comptabilisés. En clair, des patients suspects ayant subi une simple radio pulmonaire peuvent désormais être considérés comme des malades confirmés. Jusqu'à présent, un test d'acide nucléique était indispensable. **AFP**

Damas reconnaît le «génocide arménien»

DAMAS — Le Parlement syrien a officiellement reconnu jeudi comme «génocide» le massacre d'environ 1,5 million d'Arméniens entre 1915 et 1917, sur fond de vives tensions avec la Turquie après des affrontements meurtriers dans le nord-ouest de la Syrie.

«Le Parlement [...] condamne et reconnaît le génocide commis contre les Arméniens par l'État ottoman au début du XX^e siècle», a-t-il indiqué dans un communiqué.

L'actuel territoire syrien est considéré comme un des principaux théâtres du massacre des Arméniens qui, selon les historiens, furent contraints par les autorités ottomanes à des marches forcées à travers le désert, avant que les survivants ne soient placés dans des camps de concentration.

TENSIONS

Cette reconnaissance intervient dans un contexte de fortes tensions entre Damas et Ankara, des combats entre les deux camps ayant eu lieu ces derniers jours dans le nord-ouest de la Syrie, où sont déployés des soldats turcs.

Le ministère turc des Affaires étrangères a qualifié dans un communiqué le vote du Parlement syrien d'«acte hypocrite de la part d'un régime qui pendant des années a commis toutes sortes de massacres contre son propre peuple».

«Nous vivons actuellement une agression turque qui repose sur la même pensée ottomane haineuse», a déclaré pour sa part le chef du Parlement syrien, Hammouda Sabbagh. Cette «agression» rappelle «les crimes commis par les ancêtres» du président turc Recep Tayyip Erdogan contre le peuple arménien, a-t-il assuré. **AFP**



Le secrétaire américain à la Justice, ici en compagnie du président Trump, a critiqué publiquement jeudi les tweets publiés régulièrement par ce dernier et qui rendent son travail «impossible». —PHOTO ARCHIVES AP, ALEX BRANDON

Ras-le-bol des tweets

Le secrétaire à la Justice se plaint des sorties du président

JÉRÔME CARTILLIER
Agence France-Presse

WASHINGTON — Soucieux d'apaiser la violente polémique qui secoue Washington, le

ministre américain de la Justice Bill Barr a juré jeudi qu'il ne recevait d'ordre de personne, mais a déploré que les tweets de Donald Trump rendent son travail «impossible».

Sur la défensive depuis la révision à la baisse des recommandations de peine à l'encontre de Roger Stone, un ami du président, M. Barr, qui est régulièrement couvert d'éloges par le locataire de la Maison-Blanche, a tenté dans un entretien accordé à la chaîne ABC de reprendre la main.

«Je me félicite que le président ne m'ait jamais demandé d'intervenir en quoi que ce soit dans une affaire pénale», a-t-il affirmé.

«J'ai un problème avec certains des tweets», a-t-il ajouté, assurant que certaines prises de position du milliardaire républicain sur le célèbre réseau social compliquaient sa mission.

«Je pense qu'il est temps d'arrêter de tweeter sur les affaires dont le ministère de la Justice a la charge», a-t-il encore dit.

ÉTONNEMENT

Les propos de M. Barr sur les tweets de @realDonaldTrump ont surpris tant il a multiplié, depuis sa nomination, les prises de position interprétées comme favorables au président.

Rapidement, la Maison-Blanche a tenu à faire savoir qu'il n'existait aucun désaccord entre les deux hommes. «Le président n'a pas été gêné du tout par ces commentaires

et a le droit, comme tout autre citoyen américain, de partager publiquement ses opinions», a réagi Stephanie Grisham, porte-parole de la Maison-Blanche.

M. Trump «utilise les réseaux sociaux de façon extrêmement efficace pour se battre pour les Américains contre les injustices dans notre pays», a-t-elle ajouté, précisant qu'il faisait pleinement confiance à Bill Barr pour «faire son travail et faire respecter la loi».

«ERREUR JUDICIAIRE»

Roger Stone, qui a conseillé Donald Trump avant et pendant sa campagne, a été reconnu coupable en novembre de mensonge au Congrès et de subornation de témoin dans le cadre de l'enquête sur l'ingérence russe dans l'élection américaine de 2016.

Les quatre procureurs chargés du dossier avaient initialement requis entre 7 et 9 ans de prison à son encontre, mais le ministère les a déjugés en demandant une peine «bien moindre» au nom des «intérêts de la justice».

Entre-temps, sans qu'il soit possible d'établir avec certitude un lien de cause à effet, Donald Trump avait dénoncé dans un tweet une «situation très injuste» et une «erreur judiciaire».

Aaron Zelinsky, Jonathan Kravis, Adam Jed et Michael Marando, les quatre procureurs qui avaient requis les peines initiales, ont depuis signifié leur retrait de l'affaire Stone dans une motion transmise au juge.

L'opposition a immédiatement dénoncé une ingérence politique dans ce dossier judiciaire et a même évoqué un possible «abus de pouvoir». La cheffe des démocrates au Congrès Nancy Pelosi a dénoncé une décision «scandaleuse» de l'administration Trump qui «affecte l'État de droit».

Le ministère de la Justice a affirmé que sa décision avait été prise avant le tweet de Donald Trump.

La peine de Roger Stone doit être annoncée le 20 février par un juge fédéral.

Iran : Trump bridé par le Sénat

CYRIL JULIEN
Agence France-Presse

WASHINGTON — Le Sénat américain a adopté jeudi une résolution visant à limiter une action militaire de Donald Trump contre l'Iran, un nouveau camouflet pour le président américain qui devrait cependant user de son droit de veto.

Fait rare à la Chambre haute du Congrès contrôlée par les républicains, huit d'entre eux se sont associés aux démocrates pour approuver cette résolution (55 pour, 45 contre).

Le texte, présenté par l'opposition, demande au président de ne pas engager les forces armées dans des hostilités contre l'Iran «ou toute partie de son gouvernement ou de son armée», sans autorisation explicite pour une déclaration de guerre ou une autorisation spécifique pour l'usage de la force militaire.

Il souligne toutefois que le président garde la capacité d'engager une action militaire en cas d'attaque «imminente» contre le pays.

Le sénateur républicain David Perdue a dénoncé jeudi une résolution «à courte vue» qui va «encourager l'Iran et augmenter la possibilité d'une attaque».

La résolution sera maintenant étudiée par la Chambre des représentants, où elle a de grandes chances d'être également adoptée.

Cela lancerait «un très mauvais signal» pour la sécurité des États-Unis, avait mis en garde Donald Trump mercredi sur Twitter.

«UN PLUS GRAND RISQUE»

Les démocrates s'étaient vivement inquiétés du pic de tensions survenu après la frappe américaine qui a tué un puissant général iranien, Qassem Soleimani, le 3 janvier.

Téhéran avait répliqué en tirant des missiles sur des bases utilisées par l'armée américaine en Irak et plus de 100 soldats américains avaient souffert de «commotions cérébrales légères».

«Le président Trump a piétiné la Constitution, contourné le Congrès et lancé une frappe qui a tué le général Soleimani», a dit la sénatrice démocrate Tammy Duckworth après le vote.

«Je suis contente qu'il soit mort», a affirmé cette ancienne militaire qui a perdu ses deux jambes en Irak. Mais «cette décision fait courir un plus grand risque aux Américains, car [le président] n'avait pas de bon plan pour réagir aux conséquences de la guerre».

La Chambre avait approuvé début janvier à une confortable majorité (224 voix pour, et 194 contre) une résolution distincte, mais portant sur le même sujet.

La version adoptée jeudi, présentée par le sénateur démocrate Tim Kaine a été amendée pour



La sénatrice républicaine Tammy Duckworth, une ancienne militaire qui a perdu ses deux jambes en Irak, s'est adressée aux médias après le vote du Sénat, jeudi. — PHOTO AFP, MANDEL NGAN

obtenir le soutien de certains sénateurs républicains, indignés par les informations parcellaires données par la Maison-Blanche sur la spectaculaire opération contre le chef de la Force al-Qods, l'unité d'élite du régime iranien chargée des opérations extérieures.

ATTAQUE DE ROQUETTE

Il y a un consensus au sein de la classe politique américaine pour dire que le gouvernement iranien «soutient le terrorisme» et que le général Soleimani était «le principal architecte de la plupart des activités déstabilisatrices de

l'Iran à travers le monde», indiquait la première résolution de la Chambre.

Mais les démocrates accusent Donald Trump d'avoir mené une opération «disproportionnée et provocatrice» pour éliminer Soleimani.

Le milliardaire républicain estime quant à lui ne pas avoir «l'obligation» de solliciter les parlementaires avant d'ordonner des frappes militaires contre une cible ennemie.

En avril 2017, plusieurs élus lui avaient reproché de ne pas avoir consulté le Congrès avant de

mener des frappes contre une base militaire syrienne, selon lui responsable d'une attaque chimique contre des civils dans la province rebelle d'Idleb.

Depuis 1973, la *War Powers Resolution* contraint le président américain à obtenir l'autorisation du Congrès pour toute intervention militaire de plus de 60 à 90 jours.

George W. Bush l'avait obtenue après les attentats du 11 septembre 2001, puis avant l'intervention américaine en Irak. Elles n'étaient pas limitées dans la durée.

Ces deux autorisations constituent la base juridique controversée des opérations américaines en Irak et en Syrie contre le groupe État islamique (EI).

Le vote est intervenu alors qu'une base aérienne abritant des soldats américains dans le nord de l'Irak a été frappée par une roquette, sans faire de blessé selon un premier bilan des sources de sécurité.

L'armée américaine a également annoncé jeudi avoir intercepté en mer d'Oman une cargaison d'armes iraniennes destinées aux rebelles yéménites Houthis.

En 2019, Donald Trump avait déjà subi un camouflet quand le Congrès avait voté une résolution exigeant l'arrêt du soutien américain à la coalition militaire saoudienne dans la guerre au Yémen, à l'exception des opérations visant les groupes jihadistes. Il y avait mis son veto.

Le domicile de Gabriel Matzneff perquisitionné

Agence France-Presse

PARIS — Le domicile parisien de Gabriel Matzneff a été perquisitionné jeudi par des policiers dans le cadre de l'enquête pour viols sur mineurs de moins de 15 ans qui vise l'écrivain de 83 ans, a-t-on appris de source judiciaire.

Les enquêteurs recherchent des passages écrits de Gabriel Matzneff ne figurant pas dans ses ouvrages publiés, afin d'identifier des victimes potentielles, au lendemain d'une perquisition chez l'éditeur Gallimard.

Dans un entretien avec l'ex-site Biffures, en 2008, l'écrivain déclarait avoir «autocensuré» des «passages» de ses écrits qui risquaient d'être «jugés spécialement scandaleux» et les avoir mis «en sécurité dans un

coffre de banque». Selon le site d'information Mediapart, ce coffre-fort a été «localisé» par les enquêteurs.

L'attirance revendiquée de Gabriel Matzneff pour les «moins de 16 ans» et pour le tourisme sexuel avec de jeunes garçons en Asie, qu'il a racontée dans des livres, a pendant longtemps été tolérée dans le monde littéraire parisien.

L'enquête a été ouverte le 3 janvier, au lendemain de la parution du roman autobiographique *Le consentement* de Vanessa Springora. Elle y dénonce sa relation sous emprise avec l'écrivain alors qu'elle était mineure, dans les années 80.

Selon une source proche du dossier, les enquêteurs s'intéressent aussi à Christian Giudicelli, son éditeur au sein de Gallimard et compagnon de voyage aux Philippines.

› RECORD DE CHALEUR EN ANTARCTIQUE



L'Antarctique a enregistré en février un record de température de plus de 20,75 degrés, franchissant pour la première fois la barre des 20°C, a annoncé jeudi un scientifique à l'AFP. Ce record a été enregistré le 9 février sur l'île Seymour, connue aussi sous le nom de Marambio, a expliqué le chercheur brésilien Carlos Schaefer, soulignant toutefois que ces données «ne sont pas valables en tant que tendance d'un changement climatique». «C'est juste un signe que quelque chose de différent se passe dans cette région», a-t-il déclaré au cours d'un échange. Ci-dessus, deux pingouins Barbijo photographiés aux îles Shetland du Sud, en Antarctique, en 2019.

TEXTE ET PHOTO AFP

Mort de Kobe Bryant : Snoop Dogg s'excuse

LOS ANGELES — Le rappeur Snoop Dogg s'est excusé mercredi pour avoir insulté une célèbre présentatrice de télévision qui avait évoqué l'ancienne accusation de viol contre la star du basketball Kobe Bryant, décédée le 26 janvier.

«Je présente mes excuses», a déclaré le rappeur sur Instagram, regrettant d'avoir «publiquement démolé» la présentatrice

de CBS Gayle King, et d'avoir été «irrespectueux».

La polémique est née d'un extrait d'un long entretien réalisé par Gayle King, animatrice de la matinale de la chaîne, avec Lisa Leslie, l'une des vedettes de la WNBA, la ligue féminine nord-américaine de basketball, et amie de longue date du défunt.

L'extrait, diffusé mardi sur le compte Twitter de la chaîne, est

consacré à l'accusation de viol qui avait visé le joueur des Lakers de Los Angeles en 2003. Kobe Bryant est mort le 26 janvier à Los Angeles dans un accident d'hélicoptère qui a fait huit autres victimes, dont sa fille de 13 ans Gianna.

Après la diffusion de l'extrait, Snoop Dogg, grand fan des Lakers, s'était déchaîné sur Instagram. «Qu'est-ce que tu y as à gagner, pourquoi tu

nous attaques, nous, ton peuple?» avait-il lancé à la présentatrice noire de CBS, la traitant de «pute».

Dans son message d'excuses, le rappeur reconnaît avoir réagi de «façon excessive». «J'aurais dû gérer d'une autre façon — j'ai été éduqué d'une bien meilleure manière. Alors je souhaiterais vous présenter mes excuses publiquement, pour le vocabulaire que j'ai employé et de

vous avoir traitée de tous les noms, en étant juste irrespectueux», a déclaré Snoop Dogg.

Depuis le décès de Bryant, les références aux allégations d'abus sexuels remontant à 2003 le concernant ont suscité de vives réactions de ses fans.

Après son interview, Gayle King a reçu de nombreuses menaces de mort. La journaliste a elle-même reproché à sa chaîne d'avoir diffusé à son insu un extrait «totalement hors contexte» de son long entretien. AFP

AVIS AU PUBLIC

Avis légaux - Appels d'offres - Encans

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans un journal : C. c. Q., art. 795, al. 2)

Prenez avis que Thérèse ROUSSEAU, en son vivant domiciliée au 240, rue des Bouleaux Ouest, app. 4, Québec QC G1L 1M1, est décédée à Québec, le 21 octobre 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à la résidence de la liquidatrice sise au 240, rue des Bouleaux Ouest, app. 4, Québec QC G1L 1M1.

Donné ce 11 février 2020, à Québec.
Josée Simoneau, liquidatrice

5435880



FISET & ASSOCIÉS SYNDIC INC.

Syndic autorisé en insolvabilité (SAI)
455, Grande Allée Est, bureau 100
Québec (Québec) G1R 2J5
Téléphone: 418 781-2120
Télécopieur: 418 781-1922

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

Avis est par les présentes donné que la faillite de Bières et Finesses inc., corporation légalement constituée ayant son siège social au 403-4620, Rte Fossambault, Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier (Québec) G3N 1X7, est survenue le 5^e jour de février 2020 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 26 février 2020, à 9 h 30, au bureau du syndic sis au 455, Grande Allée Est, bureau 100, Québec (Québec).

Fait à Québec, ce 10^e jour de février 2020.

FISET & ASSOCIÉS SYNDIC INC.,
syndic autorisé en insolvabilité de l'actif
de Bières et Finesses inc.

Brian Fiset, PAIR, SAI
responsable de l'actif

5435650

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 560, boul. Charest Est, Québec (Québec) G1K 3J3.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9410-5202 Québec inc. 590 Grande Allée Est Québec (Québec) G1R2K5	Un restaurant pour vendre incluant la terrasse	CHIKA 590 Grande Allée Est Québec (Québec) G1R2K5 Dossier : 358481

Québec

5435883

Les avocats de Weinstein demandent son acquittement

Agence France-Presse

NEW YORK — Les avocats d'Harvey Weinstein ont appelé jeudi les jurés à acquitter l'ex-magnat d'Hollywood accusé d'agressions sexuelles, même si c'est «impopulaire», après trois semaines de procès durant lesquelles se sont posés les questions de la contrainte et du consentement de ses deux accusatrices.

Dans sa plaidoirie finale, Donna Rotunno, principale avocate du

producteur, a accusé les procureurs d'avoir créé «un univers alternatif» dans lequel le producteur aux plus de 80 Oscars s'attaquait à de jeunes actrices, sans fournir les preuves de la culpabilité de celui qui est à l'origine de l'émergence du mouvement #MeToo.

«Il était innocent quand il a franchi cette porte. Il était innocent quand les témoins ont commencé à déposer. Et il est innocent, assis devant vous maintenant», a-t-elle lancé aux 12 jurés du tribunal de Manhattan.

«Les médias ont fait du zèle, l'accusation a fait du zèle [...] Vous êtes appelés à prendre une décision impopulaire» et à «ignorer l'agitation» médiatique autour de ce dossier, a souligné l'avocate, qui a jusqu'ici obtenu l'acquiescement de la quasi-totalité des hommes accusés d'agression sexuelle qu'elle a défendus.

«Ne laissez jamais vos émotions brouiller votre réflexion. Utilisez votre bon sens new-yorkais, il vous mènera à la bonne réponse», a-t-elle ajouté.

Le producteur de 67 ans, qui fut le premier à découvrir le talent de Quentin Tarantino et produisit des succès comme *Shakespeare in Love* ou *The Artist*, risque la perpétuité en cas de condamnation.

Six femmes ont, depuis le 22 janvier, témoigné pour l'accusation, affirmant que l'ex-magnat d'Hollywood, devenu un paria pour l'opinion publique, les avait sexuellement agressées.

Si M. Weinstein a été accusé de harcèlement ou d'agression

sexuelle par plus de 80 femmes depuis octobre 2017, son avocate Donna Rotunno a cependant rappelé aux jurés qu'il n'était jugé à New York que pour deux agressions présumées : un viol supposé sur une aspirante actrice, Jessica Mann, en 2013, et un cunnilingus forcé sur une ex-assistante de production, Mimi Haley, en 2006.

COURRIELS NOMBREUX

Or dans ces deux cas, la notion clé de consentement s'avère plus floue que dans la plupart des procès pour agressions sexuelles.

Les deux femmes ont en effet reconnu au cours du procès avoir eu avec M. Weinstein au moins un rapport sexuel consenti après l'agression supposée.

La défense a présenté de nombreux courriels semblant montrer que les accusatrices étaient restées en bons termes avec le producteur après leur agression présumée.

«La vérité laisse des traces», a affirmé M^{me} Rotunno.



SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

AVIS DE DÉROGATIONS MINEURES

AVIS PUBLIC est, par la présente, donné par le soussigné, greffier de la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures, qu'il y aura séance ordinaire du conseil municipal le mardi 3 mars 2020 à 19 h 30 à l'hôtel de ville sis au 200, route de Fossambault, Saint-Augustin-de-Desmaures.

Au cours de cette séance, le conseil doit statuer sur les demandes des dérogations mineures suivantes :

2074, 20e Avenue :

La demande vise à autoriser un aménagement de la cour avant avec les dérogations mineures suivantes :

1. Implantation de trois réservoirs de 420 livres de gaz propane en cour avant au lieu d'être en cour latérale ou arrière comme l'exige le Règlement de zonage n° 480-85;
2. Une largeur d'allée d'accès à 6,6 m au lieu de 5 m maximum comme l'exige le Règlement de zonage n° 480-85;
3. Une superficie de l'aire de stationnement à 118 m² au lieu de 75 m² maximum comme l'exige le Règlement de zonage n° 480-85;
4. Une clôture ceinturant les réservoirs de gaz propane à 1,52 m de hauteur au lieu de 1 m maximum en cour avant comme l'exige le Règlement de zonage n° 480-85;
5. Des murs de soutènement en cour avant avec une hauteur maximale de 915 mm (3') au lieu de 500 mm (20") comme l'exige le Règlement de zonage n° 480-85.

Lot 6 245 597 - projet 8, rue du Boisé :

La demande vise à autoriser la construction d'un bâtiment principal sur un lot d'angle avec une marge de recul avant secondaire à 4,66 m au lieu de 11,5 m minimum comme l'exige le Règlement de zonage n° 480-85.

165, rue de Liverpool :

La demande vise à autoriser l'agrandissement du bâtiment principal ainsi que l'aménagement du terrain et stationnement avec les dérogations mineures suivantes :

1. Une bande verte en cour avant, entre les deux accès véhiculaires, avec une profondeur de 4 m au lieu de 8 m minimum comme l'exige le Règlement de zonage n° 480-85;
2. Deux accès véhiculaires sur la rue de Liverpool avec une largeur de 18 m au lieu de 12 m maximum comme l'exige le Règlement de zonage n° 480-85.

Tout intéressé pourra se faire entendre par le conseil relativement à ces demandes.

Fait à la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures
Ce 14 février 2020

Le greffier,
Daniel Martineau, notaire
www.VSAD.ca

5436022

RÉSULTATS DU : MERCREDI 12 FÉVRIER 2020

LOTTO QUÉBEC

649 16 20 24 33 36 47 | 04 compl. | **49** 08 18 22 35 37 49 | 11 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$
(Numéro complet non décomposable)
42075755-01

Extra 8288525

TOUT-RIEN 03 04 11 12 14 16 | 17 18 19 21 23 24 | **Quotidienne** 2 59 3 578 4 5399

LOTTO 6/49 3 6 7 7 V | **banco Turbo x3**

05 11 16 19 20
23 29 35 37 38
49 50 52 54 55
59 60 64 67 69

Lotto-D 6 4 4 2 1 5 5 1 | **Triplex**

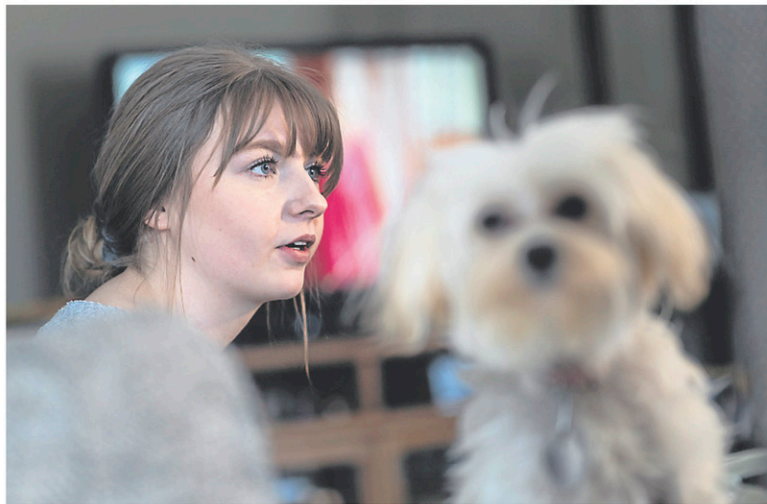
10 15
39 40 41

Astro Jour - Mois - Année - Signe
04 JUILLET 01 TAUREAU

Lotto MAX Ce soir, **55 MILLIONS \$**
+ **4 MAXMILLIONS** (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

0020169



Haylee Rucker, 19 ans, est née aux États-Unis de parents américains, mais légalement, elle n'existe pas. — PHOTO AFP, KEREM YUCEL

Kafka dans le Minnesota

Haylee, 19 ans sans existence légale, jusqu'à un coup de fil

IVAN COURONNE
Agence France-Presse

EVELETH — Dans une petite commune rurale du Minnesota vit une jeune femme du nom de Haylee Ann Rucker qui n'a pas de permis de conduire, pas de passeport, pas d'assurance. Pendant 19 ans, elle a vécu sans existence légale, de facto apatride.

Elle est née aux États-Unis, de parents américains, mais une pièce administrative a toujours manqué à sa mère dans ses tentatives pour la «légaliser» : un acte de naissance.

Cette histoire dure depuis la naissance d'Haylee. Elle est le fruit d'un absurde jeu de ping-pong administratif entre deux États américains, l'État fédéral et d'innombrables fonctionnaires qui ont toujours répondu à sa mère, avec indifférence ou embarras, qu'il manquait ce fichu document.

Sans acte de naissance, pas de numéro de sécurité sociale, qui aux États-Unis est le sésame indispensable à toute démarche.

Aussi étrange soit-elle, cette situation n'est pas inédite dans ce pays qui confère pourtant la citoyenneté de droit aux personnes nées sur son territoire.

«Je m'en suis vraiment aperçue à 16 ans, quand tout le monde passait son permis de conduire et que

moi je ne pouvais pas», raconte d'une voix douce et tremblante Haylee Rucker, aux joues encore rondes.

Quand nous la rencontrons mi-janvier, elle travaille comme aide à domicile, au noir forcément, pour l'épouse alitée du maire de la petite ville d'Eveleth. «C'est complètement dingue», répète en boucle l'élu, Robert Vlaisavljevich.

Haylee, bonne élève, n'a pas pu s'inscrire à l'université, alors qu'elle veut devenir infirmière. De la frustration monte dans sa voix : «J'ai l'impression d'être coincée. Je ne peux rien faire».

«ELLE EST À MOI»

Tout commence un jeudi soir de décembre 2000, près de Los Angeles. La mère d'Haylee, April Booth, se présente à l'hôpital, persuadée qu'elle va accoucher. Les infirmières la renvoient avec pour instruction de revenir quand ses contractions s'intensifient.

April n'aura pas le temps et accouche chez elle, avec l'aide du père d'Haylee. Puis une ambulance vient et la ramène à l'hôpital. Mais le père n'ayant rien voulu signer, sans doute par peur de devoir payer une pension alimentaire, aucun témoin de la naissance ne signe, et l'hôpital ne fait pas les démarches d'état civil habituelles. À l'époque, April ne s'en inquiète pas. Le père, lui, sort de leur vie.

Ce n'est que des années plus tard, face à sa première feuille d'impôts, après avoir commencé à travailler, qu'April comprend qu'elle ne peut pas déclarer sa fille, puisqu'Haylee n'a pas de numéro de sécurité sociale. Elles habitent alors le Minnesota.

En 2009, April dépose une demande de numéro pour Haylee.

Mais la demande est refusée, faute d'acte de naissance. Des travailleurs sociaux l'aident à obtenir un test de paternité. L'hôpital certifie qu'April a été admise, il y a la facture de l'ambulance, un dossier médical. Sur la table basse de son salon, la maman étale ses preuves, dont une échographie.

«Au début, je pense qu'on croyait que je l'avais volée, je peux comprendre», dit April Booth, 56 ans. «Mais j'ai assez de documents pour prouver qu'elle est à moi».

En 2018, par l'intermédiaire d'une amie, un avocat prend en charge le dossier, gratuitement, mais rien n'avance.

La mère d'Haylee constate l'ironie de la situation. Elle travaille dans un centre d'appel démocrate, et mène souvent des sondages sur la régularisation des sans-papiers. «Je n'ai jamais franchi de frontière cachée dans un camion», dit-elle. «Elle est née ici, je ne suis jamais sortie du pays, je suis citoyenne américaine. Et je ne peux pas la régulariser».

DÉNOUEMENT

Haylee n'étant pas née dans le Minnesota où elle habite, et n'habitait plus dans la Californie où elle est née, «elle est coincée entre deux juridictions, et aucune n'est prête à l'aider», expliquait son avocat Bryan Lindsay.

Le cas n'est pas sans précédent. En 2014, une jeune femme, Alecia Pennington, née à la maison et jamais scolarisée, avait lancé sur YouTube un appel devenu viral... En quelques mois, le Texas avait légiféré, lui permettant d'obtenir un acte de naissance différé.

Finalement, c'est également avec un peu de bruit que l'histoire d'Haylee va se débloquer.

Fin décembre, le maire d'Eveleth appelle le bureau de la sénatrice du Minnesota, Amy Klobuchar, également candidate aux primaires présidentielles démocrates. L'AFP interroge le 22 janvier les services de la sénatrice, qui confirment avoir aidé la jeune femme à obtenir un nouveau rendez-vous avec la sécurité sociale, une agence fédérale.

Le rendez-vous semble faire son effet, même si les coulisses restent mystérieuses. La semaine dernière, les services d'état civil californiens appellent l'avocat d'Haylee «avec urgence», selon lui, pour qu'elle soumette à nouveau sa précédente demande rejetée en 2018. Et, mercredi, surprise, un courrier est arrivé.

«Je reviens de chez mon avocat et je tiens mon enregistrement différé de naissance dans la main», annonce Haylee, essoufflée de joie. «C'est incroyable. Je peux enfin commencer ma vie».

Elle a rendez-vous vendredi à la sécurité sociale. Dès qu'elle aura son numéro, elle s'inscrira à l'université.

«Tout dépend vraiment de qui on connaît», conclut Haylee

À LIRE
DEMAIN.



5
PAGES DE
JEUX

L'art de vivre aujourd'hui, dans votre magazine qui vous accompagnera tout au long de ce week-end.

Société

Câlinothérapie : l'art du câlin professionnel

Télévision

Le bilan de mi-saison de Richard Therrien

Régal

En cuisine : on craque pour eux et leurs œufs

Nous, les humains

La psychologie de la soie dentaire

Mode

Être mannequin à Québec... tout un talent!

+

Le p'tit Mag

C'est quoi le coronavirus?

leSoleil

On n'a pas fini de vous surprendre!



Des policiers déployés jeudi près du lieu de la manifestation sur le territoire ancestral mohawk de Tyendinaga, non loin de Belleville, en Ontario, où le passage des trains a été bloqué. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, LARS HAGBERG

CN ET VIA RAIL

Activités ferroviaires suspendues dans l'Est

La Presse canadienne

Le CN et Via Rail ont annoncé jeudi la fermeture de leur réseau dans l'est du Canada, après plusieurs jours de perturbations causées par les manifestants qui bloquent les voies dans plusieurs provinces pour protester contre un projet de gazoduc dans le nord de la Colombie-Britannique.

Le CN précise que cette mesure «comprendra l'arrêt sécuritaire des trains transcontinentaux sur son réseau canadien». Le transporteur ferroviaire avertit que cette décision «pourrait entraîner sous peu des licenciements temporaires au sein de son personnel» dans l'est du Canada.

La décision du CN a forcé la main de Via Rail, qui utilise les infrastructures ferroviaires de l'entreprise. «Via Rail n'a d'autre choix que d'annuler ses services jusqu'à nouvel ordre», écrit-elle dans un

communiqué publié sur son site Internet. Via a toutefois indiqué que deux lignes demeureraient en service : Sudbury-White River et Churchill-The Pas. La première roule sur des voies du Canadien Pacifique, la seconde sur des voies du Chemin de fer de la baie d'Hudson.

Les trains en déplacement ont pu se rendre à la gare la plus proche.

Le CN rejette le fardeau de cette décision sur les épaules des manifestants. La compagnie déplore que «les injonctions des tribunaux n'aient toujours pas été appliquées en Ontario et continuent d'être ignorées par les manifestants». Elle affirme qu'il ne lui reste qu'une seule solution : «interrompt progressivement ses activités dans l'est du Canada jusqu'à la fin des blocages illégaux».

«Avec plus de 400 trains annulés depuis la semaine dernière et de nouvelles manifestations qui ont eu lieu à des endroits stratégiques sur notre voie principale,

nous avons décidé qu'une interruption progressive de nos opérations dans l'est du Canada était l'approche responsable à prendre pour la sécurité de nos employés et des manifestants», a déclaré le président-directeur général du CN, Jean-Jacques Ruest.

M. Ruest concède que cette décision «est regrettable pour son impact sur l'économie canadienne ainsi que sur nos cheminots, puisque ces protestations n'ont aucun lien avec les activités du CN et échappent à notre contrôle».

Via Rail a indiqué qu'elle offrait un remboursement complet pour tous les voyages annulés, ajoutant qu'en raison du volume de transactions, le traitement du remboursement pourrait prendre jusqu'à 15 jours.

TRAINS DE BANLIEUE IMMOBILISÉS

Le service de trains de banlieue entre Candiac et Montréal était toujours interrompu jeudi à cause de l'occupation des voies

«On est tous les deux d'accord pour dire que c'est d'abord un problème fédéral — on parle d'un gazoduc en Colombie-Britannique —, c'est à Justin Trudeau à régler le problème»

— Le premier ministre québécois, François Legault

à Kahnawake depuis la fin de semaine dernière. Les manifestants ont déclaré mercredi qu'ils resteraient en place tant que la Gendarmerie royale du Canada (GRC) ne quitterait pas le territoire de la nation Wet'suwet'en.

Interrogé sur la crise ferroviaire que traverse le pays, le premier ministre Justin Trudeau a déclaré

TORONTO
17 821,17
- 11,68

TSX 60
1063,57
- 1,02

NASDAQ
9711,91
- 13,99

NEW YORK
29 423,31
- 128,11

LE DOLLAR
- 0,01
cUS 75,44



ÉCRIVEZ-NOUS
Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au nouvelles@lesoleil.com



leaders autochtones de l'Ontario. Comme vous le savez bien, cette situation est très volatile et la sécurité de toutes les personnes impliquées est de la plus haute importance pour moi.»

«J'espère que vous accepterez cette offre et que nous pourrions nous rencontrer dans un esprit de paix et de coopération, qui guideront nos relations», écrit M. Miller dans son invitation qu'il a publiée sur sa page Facebook. Le ministre propose aux trois chefs de les rencontrer samedi à l'endroit de leur choix.

Le premier ministre Horgan a également rendu publique jeudi une lettre adressée à Simogyet Spookw, aussi appelé Norman Stephens, chef de la nation Gitksan en Colombie-Britannique. Dans sa lettre, le premier ministre remercie le chef d'avoir tendu la main à son cabinet pour proposer une rencontre avec les chefs héréditaires des nations Gitksan et Wet'suwet'en.

«Je confirme la volonté de notre gouvernement de participer à une telle rencontre», écrit M. Horgan, ajoutant que son bureau avait exhorté le gouvernement fédéral à répondre le plus rapidement possible à cette invitation. «Je comprends qu'à la réception de cette lettre et d'un engagement similaire d'Ottawa, le blocus de la voie du CN sera levé pour permettre une période de dialogue calme et pacifique.»

«BEAUCOUP D'INCONVÉNIENTS»

À Québec, le premier ministre François Legault a déclaré jeudi matin qu'il avait discuté avec son homologue ontarien, Doug Ford, de ce dossier qui «crée beaucoup d'inconvénients et au Québec, et en Ontario», a-t-il dit. «On est tous les deux d'accord pour dire que c'est d'abord un problème fédéral — on parle d'un gazoduc en Colombie-Britannique —, c'est à Justin Trudeau à régler le problème», a soutenu M. Legault en marge de la réunion hebdomadaire du caucus des députés caquistes à Québec.

Les organisateurs de tels moyens de pression à travers le pays sont solidaires des opposants au projet de gazoduc Coastal GasLink qui doit traverser le territoire ancestral de la Première Nation Wet'suwet'en près de Houston, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique. Des voies ferrées ont été occupées lorsque la GRC a exécuté la semaine dernière une injonction prononcée par le tribunal contre les chefs héréditaires de Wet'suwet'en et leurs partisans, qui bloquent la construction du gazoduc.

Coastal GasLink constitue un élément clé du projet d'exportation de gaz naturel liquéfié de l'entreprise LNG Canada, estimé à 40 milliards \$.

à son arrivée à Munich, en Allemagne, que son gouvernement continuait de suivre la situation «de très près», ajoutant avoir eu une «longue conversation productive» avec le premier ministre de la Colombie-Britannique, John Horgan.

«On va continuer de rappeler aux gens qu'on est un pays, un État de droit, a-t-il dit à sa descente de l'avion. On va s'assurer que les lois soient suivies.»

RENCONTRE AVEC LES LEADERS AUTOCHTONES

Le ministre fédéral des Services aux Autochtones, Marc Miller, et le premier ministre de la Colombie-Britannique, John Horgan, tentent d'organiser des rencontres avec les dirigeants autochtones dans l'espoir de mettre un terme à ces occupations de voies ferrées qui perturbent le transport de marchandises et de passagers au pays.

Le ministre Miller a écrit une lettre à trois chefs autochtones de l'Ontario concernant la manifestation sur le territoire ancestral mohawk de Tyendinaga, qui a causé l'interruption du transport de marchandises et de passagers entre Toronto et Montréal. Le ministre propose de rencontrer les chefs samedi à l'endroit de leur choix.

«Ma demande, que je vous prie de bien vouloir considérer, est de mettre fin à la protestation et aux barricades sur les voies ferrées dès que possible, a écrit le ministre Miller dans un courriel aux trois



Le train de pales prévu pour samedi ne passera pas au blocus ferroviaire de Listuguj. Ces trains de 72 wagons portant 48 pales représentent la première source de revenus de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, une entité sous contrôle municipal. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ

GASPÉSIE

Pas question de laisser passer un train de pales éoliennes



GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

LISTUGUJ — La Société du chemin de fer de la Gaspésie a essuyé un refus jeudi avant-midi, lors d'une tentative de convaincre les manifestants bloquant la voie ferrée à Listuguj de laisser passer un train de pales éoliennes prévu pour samedi.

Luc Lévesque, directeur du transport ferroviaire, a dépêché un employé afin de souligner que ce train transporte des composantes destinées à produire une énergie renouvelable, espérant ainsi toucher une corde sensible au sein du groupe manifestant pour une cause écologique, l'opposition au pipeline Coastal GasLink, en Colombie-Britannique.

«On a essayé, sans succès. Le canal de communications demeure ouvert. On ne peut rien exiger. Le blocus est dépendant des décisions du groupe. On ne passera pas tant qu'il n'y aura pas de règlement national», dit M. Lévesque.

Les manifestants mi'gmaqs assurent depuis lundi qu'ils n'ouvriront pas la voie ferrée à Listuguj tant que les chefs héréditaires de Wet'suwet'en, en

Colombie-Britannique, n'auront pas obtenu satisfaction dans leur effort de protéger un territoire traditionnel, visé par le pipeline de TC Energy sensé acheminer d'ici 2025 du gaz de schiste de Dawson Creek à Kitimat.

Les Mi'gmaqs sont aussi sensibles à ce qui se passe près de Belleville, en Ontario, où des Mohawks entravent le passage des trains depuis le 7 février.

Le président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, Éric Dubé, est d'avis que «le règlement doit venir du gouvernement fédéral», considérant l'ampleur de la crise, même si elle origine d'un projet britannico-colombien.

Les réactions découlant du blocus ferroviaire gaspésien fusent de partout. Le député péquiste de Bonaventure, Sylvain Roy, exhorte les Mi'gmaqs à se souvenir que «nous les avons appuyés dans un projet de plus de 300 millions en arrière d'Escuminac», en faisant référence à la construction d'un parc éolien duquel les autochtones de la Gaspésie sont copropriétaires.

APPEL À LA SOLIDARITÉ

À l'inverse, le groupe Environnement vert-plus a invité les élus à montrer de la solidarité à l'endroit des manifestations. «Il y a un consensus large contre la fracturation, tant en Gaspésie qu'à l'international. Les élus municipaux,

«Il y a un consensus large contre la fracturation, tant en Gaspésie qu'à l'international. Les élus [...] de la région qui se sentent interpellés par la manifestation mi'gmaq doivent résister à la tentation de la dénoncer en raison des conséquences immédiates dans la région»

— Pascal Bergeron, d'Environnement vert-plus

provinciaux et fédéraux de la région qui se sentent interpellés par la manifestation mi'gmaq doivent résister à la tentation de la dénoncer en raison des conséquences immédiates dans la région. Nous les invitons à se solidariser avec les Wet'suwet'en et à intervenir auprès du gouvernement fédéral afin d'arrêter le pipeline Coastal GasLink», souligne Pascal Bergeron, d'EVP.

INDICE RÉGIONAL

L'indice boursier régional IBR Québec/Chaudière-Appalaches valait hier

2781,27 points en hausse de 84,09 points ou 2,94% sur la journée précédente.



Lire les cotes Au moment de dresser cette liste, les titres retenus avaient eu un volume moyen de transactions d'au moins 100 actions au cours des 60 séances précédentes.

Ch. net: changement en argent par rapport au précédent cours de fermeture.

Les valeurs sont fournies par la firme Financial Content et sont exprimées en dollars.

* Indique que le cours a touché en séance le haut ou le bas des 52 dernières semaines.

Table with 4 columns: Société, Volume (x1000), Ferm., Ch. net

Table with 4 columns: A à C, Société, Volume (x1000), Ferm., Ch. net

Table with 4 columns: D to Z, Société, Volume (x1000), Ferm., Ch. net

PÉTROLE (BRUT LÉGER)

51,42 \$US +0,25

OR

1578,80 \$US +7,20

ARGENT

17,690 \$CAN +0,180

TAUX DE CHANGE

UN dollar US coûte 1,3256\$ UN euro coûte 1,4378\$

DEVISES

La Presse Canadienne TORONTO - Voici les taux de devises étrangères établis par la Banque de Montréal.

TSX de croissance

Vol. (X1000) Clot. (\$) Var. (\$)

Table of stock prices for companies starting with A-Z

Table of stock prices for companies starting with A-Z

Table of stock prices for companies starting with A-Z

Table of stock prices for companies starting with A-Z

Table of stock prices for companies starting with A-Z

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

Table of stock prices for companies starting with A-Z

À la cote

À la cote

À la cote

À la cote

À la cote

À la cote

Bombardier largue l'A220 et perd gros

JULIEN ARSENAULT
La Presse canadienne

MONTREAL — Cinq ans après l'arrivée d'Alain Bellemare aux commandes de Bombardier, l'entreprise laisse aller l'ex-C Series pour de bon en cédant sa participation restante dans le programme à Airbus et au gouvernement québécois.

Le constructeur d'avions et de trains, qui traîne une dette de 9,3 milliards \$US et qui souhaite accélérer son désendettement puisqu'environ 60 % de cette somme doit être remboursée d'ici cinq ans, recevra 591 millions \$US. Il sera aussi libéré de l'obligation d'injecter 700 millions \$US — dont 350 millions \$US pour maintenir sa participation dans la Société en commandite Airbus Canada (SCAC) — d'ici le 1^{er} juillet 2021.

Pour Bombardier, il s'agit donc d'une transaction représentant une valeur d'environ 1,3 milliard \$US.

Airbus, qui contrôle la famille d'appareils maintenant appelée A220 depuis l'été 2018, verra sa participation grimper à 75 %, tandis que celle de Québec — qui a injecté 1 milliard \$US en 2016 — passera de 16 % à 25 % sans fonds supplémentaires. L'avionneur européen pourra également racheter la participation de l'État québécois en 2026, soit trois années plus tard que prévu.

La transaction a été annoncée avant la publication des résultats financiers de Bombardier, qui a affiché une perte de 1,61 milliard \$US en 2019 sur des revenus de 15,8 milliards \$US, en recul de 3 %, alors que persistent les rumeurs entourant une offre du géant français Alstom pour Bombardier Transport, dont le siège social se trouve à Berlin, en Allemagne. En fin d'après-midi, jeudi, la chaîne française BFM avançait qu'un accord semble à portée de main.

Interrogé lors de l'appel téléphonique avec les analystes financiers, le président et chef de la direction de Bombardier a toutefois été

avare de commentaires, se limitant à dire que l'entreprise continuait à «examiner ses options».

«Nous avons effectué beaucoup de ménage au cours des cinq dernières années, s'est limité à dire M. Bellemare. La stratégie a toujours été de quitter l'aviation commerciale. Nous avons des actifs solides. Nous allons procéder de la bonne façon.»

Le patron de Bombardier a notamment dû répondre à un analyste qui disait percevoir de la confusion à l'égard de la stratégie de la compagnie, qui, à son avis, ressemble davantage à une liquidation d'actifs plutôt qu'à un redressement.

Bombardier aurait également récemment discuté avec le géant américain Textron concernant la vente de sa division des jets d'affaires, qui construit les familles d'appareils Global, Learjet et Challenger et qui compte plus de 12 000 employés au Québec.

L'entreprise avait mis le projet de la C Series sur la table à dessin en 2004 dans l'espoir de se tailler une place dans le segment des appareils pouvant transporter de 100 à 150 passagers dominé par Boeing et Airbus. Toutefois, les retards et les dépassements de coûts ont fait bondir la facture à plus de 6 milliards \$US pour la société.

Outre la C Series, M. Bellemare a vendu une panoplie d'actifs depuis son arrivée. La multinationale avait déjà pratiquement quitté l'aviation commerciale dans la foulée des ventes du programme d'avions turbopropulsés Q400 et des jets régionaux CRJ.

VALEUR EN BAISSÉ

Pour l'exercice 2019, Bombardier a comptabilisé une charge d'environ 1,6 milliard \$US liée à la SCAC, ramenant la valeur de sa participation dans le programme de l'A220 à 525 millions \$US au 31 décembre.

«L'important n'était pas seulement le montant que recevra Bombardier pour sa participation, qui est un peu mieux que ce que j'avais prévu, mais sa capacité d'éviter les 700 millions \$US de contributions



Bombardier traîne une dette de 9,3 milliards \$US et souhaite accélérer son désendettement puisqu'environ 60 % de cette somme doit être remboursée d'ici cinq ans. —PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

au programme», a souligné l'analyste Chris Murray, d'Altacorp Capital, au cours d'un entretien téléphonique.

Celui-ci a rappelé qu'il y avait des «enjeux» en matière de trésorerie à l'heure actuelle chez Bombardier.

Les données du rapport annuel de Bombardier suggèrent que la participation de 25 % détenue par l'État québécois dans la SCAC ne vaut qu'environ 390 millions \$US, ou environ 515 millions \$CAN.

UN TRANSFERT

En quittant la SCAC, Bombardier cède à Stelia Aéronautique — une filiale d'Airbus — les activités de fabrication de pièces pour l'A220 et l'A330 de l'avionneur européen, qui sont effectuées dans l'arrondissement montréalais de Saint-Laurent. Cela touche environ 360 travailleurs.

«Pour nous l'important a toujours été de préserver les emplois, les conditions de travail et notre écosystème aérospatial québécois, a souligné le coordonnateur québécois du syndicat des Machinistes, David Chartrand. C'est donc le meilleur des scénarios dans les circonstances.»

Le travail effectué à Saint-Laurent devrait être déplacé vers le site de Stelia à Mirabel, ce qui est prévu dans trois ans. Plus de 2500 employés travaillent sur l'A220 à Mirabel et le programme fournit du travail à des centaines d'autres personnes chez différents fournisseurs.

Selon le gouvernement Legault, c'est ainsi quelque 3300 emplois qui sont préservés en vertu de l'entente annoncée jeudi.

Parallèlement, Airbus a annoncé jeudi la signature d'une lettre d'entente avec Green Africa Airways pour la vente de 50 appareils A220-300. Ces avions devraient

être assemblés au Québec après la confirmation de cette commande.

DANS LE ROUGE

Abstraction faite des éléments non récurrents, la perte ajustée de Bombardier s'est chiffrée à 396 millions \$US, ou 25 ¢US par action, alors que la société avait affiché un bénéfice ajusté de 438 millions \$US, ou 14 ¢US par action, en 2018.

Malgré une amélioration des résultats du côté des avions d'affaires, des retards et d'autres pépins continuent d'entraver d'importants contrats ferroviaires, ce qui pèse sur les résultats de ce secteur. Bombardier Transport a vu ses revenus reculer de 7 %, à 8,3 milliards \$, en 2019, alors

que son bénéfice avant intérêts et impôts a plongé de 97 %, à 22 millions \$US.

Puisque la performance de Bombardier Transport n'a pas été au rendez-vous, la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) verra sa participation dans cette division augmenter de 2,5 points de pourcentage, à 32,5 %.

Affirmant avoir accès à des liquidités de 5,5 milliards \$US, Bombardier estime néanmoins avoir «la flexibilité nécessaire pour achever» son redressement.

À la Bourse de Toronto, l'action de catégorie B de la compagnie s'est appréciée en fin de séance pour clôturer à 1,67 \$, en hausse de 10 cents, ou 6,4 %.

Québec prend une provision pour perte de 600 millions \$

Le retrait total de Bombardier du secteur des avions commerciaux, annoncé jeudi, entraînera une importante perte financière pour le Québec, mais malgré tout, le premier ministre François Legault et le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, ont jugé qu'il s'agissait d'une bonne transaction pour toutes les parties en cause.

Et ce, même si Québec a dû prendre une provision pour perte de 600 millions \$, ayant pour effet de revoir à la baisse la valeur de l'investissement consenti par le gouvernement québécois dans la C Series en 2016.

Cette année-là, Investissement Québec avait investi 1,3 milliard \$ dans le programme C Series de Bombardier, rebaptisé depuis A220. Ce placement ne vaut plus que 700 millions \$CAN, quatre ans plus tard.

En mêlée de presse, le premier ministre Legault a réaffirmé sa position, à savoir que le gouvernement précédent avait commis une erreur en 2016 en choisissant d'investir uniquement dans la C Series, au lieu de préférer la compagnie mère. Selon lui, le Québec aurait ainsi pu éviter de prendre le risque financier associé à la provision de 600 millions \$.

Conclusion : «Le surplus [budgétaire] du gouvernement du Québec va être réduit de 600 millions \$» cette année, a calculé le premier ministre.

«C'est une évaluation ponctuelle», qui vaut pour aujourd'hui, mais qui peut fluctuer avec les années, a nuancé le ministre Fitzgibbon, en conférence de presse, tout en reconnaissant que le Québec perdait de l'argent dans la transaction. LA PRESSE CANADIENNE

HOROSCOPE

Vendredi 14 février 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)

Certains amorcent une nouvelle étape de vie. Avec Vénus de passage en Bélier, une situation difficile pourrait prendre fin si vous envisagez une initiative diplomatique. Un petit compromis s'avèrera nécessaire, mais vous ne devriez pas faire de concessions excessives. Et en ce jour de la St-Valentin, une nouvelle vous amènera à poser un regard neuf sur un vieux problème.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Un drôle de hasard pourrait venir agrémentez votre Saint-Valentin, notamment dans le cadre de votre vie sociale. La Lune est en Scorpion, juste en face du Taureau, et les connaissances et amis de vos proches pourraient jouer un rôle important dans votre vie. N'hésitez pas à présenter certaines personnes les unes aux autres. Cupidon pourrait même vous faire un clin d'oeil...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Votre vendredi de St-Valentin sera agréable si vous parvenez à dédramatiser une situation qui vous perturbe. Vos affaires évolueront de bon train, et un projet sur lequel vous travaillez depuis longtemps pourrait être finalisé plus rapidement que vous l'aviez imaginé. Rappelez-vous que rien n'est impossible et que tout pourrait changer dans les cinq prochaines minutes...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

L'envie et la jalousie seraient les seules choses susceptibles de miner une relation en ce vendredi 14 février de la Saint-Valentin. Si vous êtes en mesure d'adopter une attitude décontractée, vous devriez pouvoir cheminer sans rencontrer d'embûches. Votre charme vous permettra d'obtenir des faveurs sans devoir les demander, mais... n'abusez quand même pas de cet avantage.

Lion (23 juillet au 22 août)

La présence du Soleil encore en face de votre Signe, en Verseau, devrait favoriser l'impression que les autres ont de vous. En cette St-Valentin, il vous sera possible de charmer la personne que vous aimez en posant des gestes simples et sincères. Et si vous considérez un achat, prenez le temps de vous informer, car vous pourriez découvrir des aubaines encore plus intéressantes.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Les amis de vos amis peuvent également devenir vos amis. Il est probable qu'une ou plusieurs personnes que vous n'attendiez pas viennent se greffer à vos activités. Essayez toutefois de garder l'esprit ouvert et de ne pas juger les gens trop rapidement. C'est un bon vendredi de St-Valentin pour pratiquer une nouvelle activité, et une certaine chance pourrait bien se manifester en soirée.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Votre individualité est un atout qui vous ouvrira des portes, et les personnes qui font ressortir votre compétitivité ne menacent absolument pas votre place. Mais en cette St-Valentin, la complicité que vous souhaitez partager avec une nouvelle personne ne devrait pas s'établir aux dépens de quelqu'un d'autre... Le tact et la diplomatie vous permettront de ménager vos relations.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Vous aurez peut-être à faire régner l'harmonie au sein d'un groupe de gens qui ne s'entendent pas tous très bien ensemble. Mais avec le cycle Lunaire en Scorpion, vos aptitudes diplomatiques serviront sûrement à détendre l'atmosphère. En ce vendredi de St-Valentin, si votre programme est modifié à la dernière minute, il s'agira probablement d'un changement pour le mieux...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

L'éloquence de votre discours devrait vous ouvrir des portes. Voici un moment propice pour rallier des appuis à une cause que vous jugez importante. Si vous prenez l'initiative, les changements que vous proposerez devraient entraîner des répercussions positives. Et en cette St-Valentin, ne laissez surtout pas quelqu'un de négatif vous dissuader de poursuivre un objectif.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

De belles choses pourraient arriver soudainement. Si, si... Acceptez les invitations qui vous seront lancées, car vous pourriez rencontrer des personnes en mesure de vous aider sur le plan social ou professionnel. Et avec Valentine ou Valentin, vous serez sûrement en mesure de provoquer votre propre chance. Demeurez alerte et grâce à Jupiter, saisissez les opportunités...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

En cette étape anniversaire, le Soleil de passage en Verseau devrait vous favoriser, et Valentine ou Valentin probablement aujourd'hui aussi! Le moment semble parfait pour parler devant un auditoire. Parallèlement, une situation est nettement moins grave que vous ne l'anticipiez. Inutile donc d'appréhender obtenir la réponse à une question qui vous tourmente.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Avec Mercure de passage en Poissons, voici un bon moment pour formuler des excuses. Les paroles sincères permettront de tourner la page. Il est probable que quelqu'un fasse amendes honorables relativement à une offense passée. Et en ce vendredi de Saint-Valentin, vous aurez le droit d'accorder votre pardon sans rétablir une relation selon ses anciens paramètres.

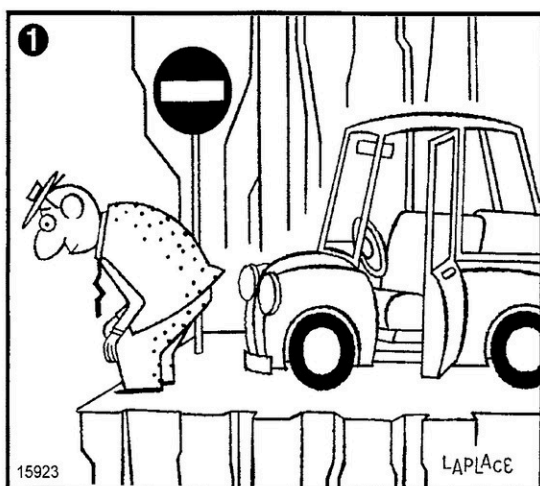
MOTS FLÉCHÉS

COMBAT METTRE EN PLUS	PERSONNE IRRITABLE JOUR DE SEMAINE	DU VERBE ÊTRE SANS DIVERSITÉ	SAILLIE	FROMAGE GREC	FAINÉANTE AMÉRICAIN DU SUD
				LETTRE GRECQUE	
SANS ÉCLAT CHIPOLATA			CHOISIR AUSTÈRE		
				DIRIGÉ AUROCHS	
POISSONS ROUGES COURT-MÉTRAGE			ÉBRANLÉ ARGENT		CARTE À JOUER ONT DU CRAN
		RAMES FLEUR D'ORANGER			
PERFORE	CANDIDES MASSE DURE				DISSÉQUER
			ON S'Y CONNECTE IMAGE SAINTE		
INCIDENT MALHEUREUX	PAS CHAUVE	BROUTILLE SOURIRE D'ENFANT		SERT À DÉSIGNER PARTISAN	À POIL PROGRÈS RAPIDE
ESQUISSÉ	ESCLAVES CAVITÉS DU CRÂNE				UNE DES MUSES
					ABRI PORTATIF
				NOMBRE JEUNE PARISIEN	
BIOGRAPHIE DÉCLIVITÉ		FOULURE SAISON			
			ANCIEN ALLIAGE		
SE BATTRE PIÈCE D'ARTIFICE					PRATIQUE AU LABO
			PEUREUX		

No 1796

Pour information : marylene@marylene.com

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 La bouche de l'homme.
- 2 Sa veste
- 3 Pied du rocher incomplet au pied du panneau.
- 4 Forme de l'arête rocheuse à droite du panneau.
- 5 Cercle du phare gauche de la voiture.
- 6 Socle du siège est incomplet.
- 7 Le dessin du siège est incomplet.
- 8 Portière droite incomplète devant le volant.

WWW.HANNENQUART.COM

R	E	O	M	I	T	E	E	S	E	F
T	E	T	E	N	T	E	N	T	E	L
N	A	I	R	A	V	A	N	E	N	P
E	S	O	R	E	N	E	I	E	V	I
T	E	P	T	E	S	E	N	E	S	D
O	S	E	S	O	T	E	I	L	H	E
E	T	E	C	R	O	C	A	C	C	V
S	N	S	N	R	I	E	O	R	I	M
U	S	E	R	E	S	C	E	R	E	P
E	S	S	E	N	S	L	I	N	G	E
S	N	O	N	S	A	V	I	R	O	N
S	A	S	E	M	E	S	I	D	E	S
E	X	A	V	S	S	E	S	I	S	A
R	E	R	O	P	O	N	E	T	E	R
A	E	T	A	R	E	R	E	T	E	R
F	E	P	E	P	E	P	E	P	E	F

NOUS
AVONS
VU★★★★½
Mafia inc.

31

★★★★
Play, le film
de notre vie

32

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil

CÉLINE SCIAMMA

LE DÉSIR AMOUREUX



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

PARIS — *Portrait de la jeune fille en feu* a causé une forte impression lors de sa première mondiale au Festival de Cannes, où Céline Sciamma a d'ailleurs obtenu le Prix du scénario. Film au féminin, sensuel et lumineux, son récit met en scène une peintre (Noémie Merlant) et son modèle (Adèle Haenel) qui succombent à l'amour (interdit) au XVIII^e siècle. N'eût été des *Misérables*, le long métrage aurait probablement représenté la France aux Oscars. La cinéaste n'en a cure. Avec 11 nominations aux Césars, dont meilleurs film, réalisation et scénario, la belle histoire se poursuit.

Q César 2017 de la meilleure adaptation pour *Ma vie de courgette*, Prix du scénario à Cannes pour *Portrait de la jeune fille en feu*, vous être une sacrée scénariste!

R (rires) Apparemment. Les films s'écrivent. Je ne prends pas ces prix pour mes dialogues et l'intrigue. Ça raconte aussi que le rythme, l'agencement des idées et la forme séduisent. J'ai confiance en mes capacités de scénariste.

Q Il est tout de même étonnant, avec toute la résonnance que le film a obtenue, que ça ne se soit pas traduit par le succès escompté en France. Qu'est-ce qui s'est passé?

R Il y a quelque chose dans la proposition qui dérange et qui est mieux reçue ailleurs. Peut-être que la culture française, notre sexisme, font en sorte qu'il y a des images qu'on ne peut pas lire. C'est le contraste qui est troublant et qui engage à une réflexion sur la fabrique des images. Ailleurs, il y a plus d'enthousiasme pour la lecture contemporaine des films, y compris pour une proposition plus féministe. Il y a plus d'appétit pour ça. Je pense tout de même qu'on a [avec ce film] un impact plus grand que ce que les entrées indiquent. C'est ce qui compte.

Q Vos longs métrages abordent beaucoup les questions d'identité de genre et la découverte de la sexualité. Qu'est-ce qui explique cette fascination?



La réalisatrice Céline Sciamma avait envie avec *Portrait de la jeune fille en feu* d'un film très contemporain sur le passé, sur une histoire peu abordée : un amour lesbien, une femme artiste...

— PHOTO MK2 MILE END

AU FÉMININ

R Se poser la question de ce qu'on transmet, de notre intimité, du désir amoureux, ce sont des choses au centre de nos vies. Les films d'amour marquent les époques. Pourquoi n'en fait-on pas plus? Je trouve passionnant d'y réfléchir.

Q Pour cette histoire, vous avez choisi le XVIII^e siècle plutôt que maintenant. Pourquoi?

R J'avais envie d'aller ailleurs et de créer une rupture avec les récits d'initiation précédents, de la dynamique adolescente... J'avais envie de personnages adultes avec des actrices professionnelles, tout en faisant un film très contemporain sur le passé, sur une histoire peu abordée : un amour lesbien, une femme artiste... C'était tout un défi : comment faire l'objet le plus contemporain possible en s'attaquant à un genre poussiéreux?

Q Que vous avez relevé, entre autres, par l'utilisation des portraits peints par Marianne. Le premier, rejeté par Héloïse, représente les carcans de l'époque dont les deux femmes doivent se libérer.

R Bien sûr. J'avais envie que le film soit plein d'idées, qu'il y ait un plaisir pour le spectateur à moissonner. Les effets de miroir, de perspective, la réflexion sur le regard sont offerts, j'espère, dans toutes leurs dimensions.

Q La distribution est entièrement féminine — outre les deux femmes, il y a la mère d'Héloïse et une servante. Était-ce l'intention de départ?

R C'est arrivé en écrivant. Il avait la volonté de vraiment partager l'intimité de ces femmes. Et au cœur de l'écriture, il est vite apparu qu'il fallait aussi partager leur solitude. Je n'avais pas le goût, à l'inverse, d'objectifier des hommes. J'ai eu le sentiment qu'on pouvait évoquer l'oppression qu'elles vivent sans la montrer. Ça permettait d'offrir aux spectateurs, hommes ou femmes, un partage d'expérience qui ne joue pas sur la domination de genre, qui était inévitable si on voulait respecter l'époque.

Q Le long métrage nous plonge dans l'intimité de deux amoureuses. C'est toujours délicat, sans succomber au voyeurisme. Est-ce que ça représentait un défi particulier?

R Ça ne m'a jamais fait peur. Ce film chronique patiemment ce que c'est de tomber amoureux. Il ne fallait pas éluder la question de la montée du désir, du consentement... Chaque scène est une étape vers l'amour. Je pense que ça abrite les actrices parce qu'on leur donne des idées à incarner. Du coup, on a tourné quasiment 70 % du film dans la même pièce. C'est un véritable enjeu de mise en scène. Ça, ça peut faire plus peur. Comment renouvelle-t-on son désir pour le même décor? C'était contraignant, mais passionnant.

Q Pour les rôles principaux, vous avez choisi votre compagne Adèle. Noémie Merlant est beaucoup moins connue. Vous aviez le goût d'un nouveau visage?

R Oui. Il fallait pouvoir croire totalement aux personnages. C'est une histoire d'amour, un couple de femmes et je voulais que ce soit crédible. Les grandes histoires d'amour, ce sont aussi des visages qu'on découvre. Est-ce que *Titanic* aurait eu le même succès sans l'émergence de Kate Winslet et Leonardo DiCaprio?

Q On a longtemps cru que *Portrait de la jeune fille en feu* serait le candidat de la France aux Oscars. Finalement, c'est *Les misérables* de Ladj Ly qui a été retenu. Est-ce que ça vous a déçue?

R Non. Si j'avais été face à un grand film bourgeois extrêmement bien doté [en budget] et que le choix s'était fait en fonction de ce rapport de force, là, j'aurais pu être critique. Ce n'est pas le cas. On ne peut pas être dans une dynamique de rivalité à partir du moment où on défend une certaine idée du cinéma. Et, en plus, le film a été nommé! Ça ne se discute pas. On a tout de même été nommé aux Golden Globes et aux BAFTA [les Oscars britanniques].

Portrait de la jeune fille en feu prend l'affiche le 21 février

Les frais de ce reportage ont été payés par Unifrance



Marianne (Noémie Merlant) et Héloïse (Adèle Haenel) dans *Portrait de la jeune fille en feu*
— PHOTO MK2
MILE END

NOÉMIE MERLANT

Incarner toutes les femmes oubliées

PARIS — Petite, Noémie Merlant rêvait d'être chanteuse. Puis danseuse. Un article lu par son père sur le Cours Florent, une célèbre école de théâtre, va infléchir sa trajectoire. La Française de 31 ans, qui n'avait jamais songé à devenir actrice, va réussir à vaincre sa timidité : «une véritable révélation». Après une nomination aux Césars en 2017 comme meilleur espoir, elle brille dans *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma. Ce qui lui vaut, cette fois, de concourir comme meilleure actrice. Rencontre.

Des lourdes robes de son habit de peintre du XVIII^e siècle au look contemporain pour l'entrevue, le contraste saisit. Celle qui fut mannequin un temps arbore élégamment pantalons de cuir noirs, blouson noir et blanc sur chemise rouge à motifs.

Noémie Merlant affiche un sourire éclatant lorsqu'on évoque cette «année magique» qui a débuté avec la projection du drame historique de Céline Sciamma en compétition à Cannes et qui se poursuit jusqu'aux Césars (le 28 février). «Ça fait plaisir. Tout ce qui se passe permet plus d'opportunités et de choisir. C'est tellement important en tant qu'artiste. C'est un luxe immense.»

D'autant que les premières années furent ardues. «Il a fallu que je gagne ma vie autrement. C'est arrivé petit à petit.» Le personnage de Marianne, dans *Portrait de la jeune fille en feu*, fut une bénédiction.

«C'est un rôle qui porte beaucoup de choses. Je m'y suis reconnue. Le fait qu'elle soit curieuse, qu'elle suive ses désirs... Et, en même temps, au début du film, elle respecte les conventions et les règles. Je suis un peu comme ça.» Ce récit d'une

forme d'émancipation lui rappelle son propre chemin, empruntant parfois des détours avant de mieux se diriger vers sa destination.

Incarner Marianne, qui doit réussir le portrait de mariage d'Héloïse (Adèle Haenel), n'allait pas de soi. Noémie Merlant a longuement observé Hélène Delmaire, qui a peint les tableaux du film. Mais aussi, précise-t-elle, Céline Sciamma, la réalisatrice.

«Ça change forcément quelque chose. Ne serait-ce que le regard féminin porté sur soi. On a tellement été conditionné par le regard masculin»

— L'actrice Noémie Merlant à propos du film qui a été réalisé par une femme

«Parce que Marianne représente le regard de l'artiste. J'analysais le regard qu'elle portait sur nous. J'ai essayé, le mieux possible, de le capturer et de le représenter. C'était une manière de rendre hommage à toutes ces femmes qui furent peintres à l'époque et volontairement mises de côté, parce que l'histoire fut écrite par les hommes. Marianne représente aussi toutes ces femmes oubliées. C'est presque un acte politique. Il ne fallait pas la figer dans le passé, mais la rendre moderne, vivante et sensible.»

Portrait de la jeune fille... aurait été un tout autre film s'il avait été réalisé

par un homme, estime l'actrice. «Ça change forcément quelque chose. Ne serait-ce que le regard féminin porté sur soi. On a tellement été conditionné par le regard masculin. Céline raconte les choses avec une autre vision, un autre imaginaire et une nouvelle sensibilité. Elle arrive à raconter l'intime féminin le plus sincèrement possible en créant un environnement plus respectueux, doux, dans son approche.»

Il le fallait pour circonscrire cette passion naissante interdite, vu l'époque. Jusque dans les scènes de sexe entre les deux femmes, filmées de façon beaucoup moins frontale que *La vie d'Adèle*, par exemple.

«À partir du moment où il y a une vraie vision de l'artiste, une vraie image qui nous soutient, on est plus à l'aise. Et le fait d'avoir créé un environnement avec beaucoup de femmes, c'était plus facile. Sa vision est basée sur le consentement mutuel, ce qui amène plein de surprises parce que l'acteur se lâche en sachant qu'en face, on le respecte et on l'écoute.»

Portrait de la jeune fille en feu a agi comme un déclic pour Noémie Merlant et lui a ouvert toutes grandes les portes de la profession. Et la magie opère encore : *Jumbo*, dans lequel elle joue le premier rôle, s'est retrouvé en compétition à Sundance le mois dernier et sera aussi présenté au Festival de Berlin dans la section Génération 14plus (tout comme *La déesse des mouches à feu* d'Anaïs Barbeau-Lavalette).

Dire que la jeune femme songeait à devenir économiste. Mais un article lu par son père a changé le cours des choses... ÉRIC MOREAULT

Le Québécois qui a imaginé *La reine des neiges 2*



JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

Avant de se lancer dans les dessins d'un film d'animation, il faut transformer les mots du scénariste en représentation visuelle, il faut représenter l'idée du réalisateur en images. C'est le travail de Normand Lemay, un gars de Québec.

L'équipe de Walt Disney doit se doter d'un *Head of story* (responsable de l'histoire) pour chaque projet, et pour le deuxième chapitre de *La reine des neiges*, M. Lemay a été choisi.

«C'est mon premier titre de supervision pour *Frozen*, je travaille plus près des réalisateurs. Très tôt dans le développement du film, on passe du temps assis autour d'une table dans la *story room*. Après, ça devient plus spécifique, un boulot de dessins. Mais avant d'attaquer le dessin, on essaie de savoir avec précision pourquoi on le fait», explique M. Lemay.

Pour le premier film mettant en vedette Elsa, le Québécois faisait déjà partie de l'équipe, mais juste à la plaquette à dessins. On lui a ajouté plus de responsabilités cette fois.

Il a aussi travaillé sur les dessins de *Moana* et de *Zootopia*, notamment, ainsi que plusieurs autres projets de Disney en développement... dont il ne peut révéler les titres.



Normand Lemay s'est joint aux Studios Disney il y a 11 ans.

— PHOTO RICKY MIDDLESWORTH, WALT DISNEY STUDIOS

CHANGEMENT DE CARRIÈRE

Normand Lemay avait entamé ses études en graphisme au cégep de Sainte-Foy, puis il a travaillé en publicité quelques années à Montréal. Il avait depuis toujours une passion grandissante pour le dessin animé, surtout dans les films.

Il a donc décidé de replonger dans les livres et entamer des études en animation à Toronto. Il a tranquillement tracé sa voie pour atterrir à New York, dans les

studios de Walt Disney. Il y est depuis 11 ans.

«Ce n'est plus juste du dessin, c'est de discuter avec les réalisateurs pour faire la meilleure idée possible de leur vision. Comment communiquer le plus simplement avec quelques traits, remplacer des dialogues par des images qui parlent, créer un langage cinématographique. [...] C'est plus profond en terme de travail», ajoute-t-il.

On pourrait penser que la création d'une suite de film est plus

facile que d'imaginer le premier... «Je pensais que c'était plus facile, mais c'est aussi dur, ou sinon plus dur!»

PRESSIION SUPPLÉMENTAIRE

Le plus difficile n'est pas d'inventer le look des personnages en les mettant sur papier, on le fait déjà bien dans notre tête. Le défi est d'établir une histoire crédible, avec de vraies questions auxquelles on offrira des réponses.

«On ne fait pas un film en pensant qu'il y aura une suite... On doit discuter beaucoup des raisons de créer cette suite, trouver une vraie raison valable pour faire un deuxième film. On discute de la façon dont on va traiter les personnages, de leur donner une histoire et une destinée. Comment on peut faire évoluer les questions restées dans l'air et donner une valeur au film», indique le responsable de l'histoire, qui s'est lancé dans cette exacte réflexion au début des discussions entourant *La reine des neiges 2*.

Il devait aider à offrir de nouvelles solutions (en images) aux questions lancées par les scénaristes, développer de nouveaux personnages crédibles et leur attribuer un ancrage important. Il existe plusieurs versions du film en dessin, le scénario final est celui que l'on a pu voir à l'écran à la fin de l'année 2019.

La reine des neiges 2 sortira en format DVD le 25 février.

Steve McQueen expose ses films d'art à la Tate Modern

FLORENCE BIEDERMANN
Agence France-Presse

LONDRES — Le réalisateur britannique Steve McQueen expose au musée londonien Tate Modern une série de films courts axés sur des expériences souvent liées à l'identité noire, invitant à une exploration sensorielle.

Installé entre Londres et Amsterdam, McQueen, qui a été le premier réalisateur noir à gagner l'Oscar du meilleur film avec *Esclave pendant 12 ans*, en 2014, milite pour la diversité, en particulier dans le monde du cinéma.

À la Tate Modern, *Static* accueille le visiteur, film de la statue de la Liberté à New York tourné au plus près, scrutant sous tous les angles cette statue familière et symbolique, sur fond sonore assourdissant du bruit de l'hélicoptère de prise de vue.

«Ce qui intéresse Steve, c'est notre vision du monde, comment les humains essaient de représenter la liberté», explique Fiontan Moran, commissaire adjoint de l'exposition.

7th Nov 2001 montre le plan fixe d'un corps pendant que le cousin de Steve, Marcus, raconte en voix hors champ comment il a accidentellement tué son frère, une expérience particulièrement traumatisante.

Dur également *Western Deep*, une installation immersive donnant à ressentir l'expérience de mineurs en Afrique du Sud, les suivant au fond de la mine avec une recherche sur la lumière et le bruit.

Ashes est un hommage à un jeune pêcheur de la Grenade, île d'origine de la famille de Steve McQueen, filmé sur son bateau, des images de beauté et de douceur tragiquement inversées sur l'autre face de l'écran de projection, qui montre la construction d'une tombe commandée par McQueen pour le jeune pêcheur, *Ashes*, tué par des trafiquants de drogue.

POÉSIE

Militant, *End Credits* est un hommage au chanteur afro-américain, acteur et défenseur des droits civiques Paul Robeson (1898-1976), mis sous surveillance par le FBI. Le film voit défilier pendant



La Tate Modern de Londres «est l'endroit où mon parcours d'artiste a commencé», a indiqué le réalisateur Steve McQueen lors de l'ouverture de l'exposition. — PHOTO ARCHIVES AFP, VALÉRIE MACON

cinq heures des documents censurés du FBI sur cette surveillance, lu par une voix hors champ.

«Il teste les limites de la façon dont on peut recueillir des informations sur les gens en ces temps

de surveillance de masse», souligne Fiontan Moran.

Toujours dans une veine militante, l'exposition figure une unique sculpture, *Weight*, une première fois exposée dans la prison d'Oscar

Wilde à Londres. Elle représente une moustiquaire dorée drapée sur un sommier de prison en métal, abordant le thème de l'enfermement et le pouvoir de l'imagination permettant d'en sortir.

L'exposition se déroule en même temps que celle de la série de portraits géants de classes d'écoliers de Londres, *Year 3*, réalisée par McQueen, dont bon nombre ont été exposés dans les rues de Londres l'an dernier.

«Je me souviens de ma première visite à la Tate quand j'étais un tout jeune écolier de 8 ans, c'est vraiment le moment où j'ai commencé à comprendre que tout était possible», a souligné McQueen à l'occasion de l'exposition, ajoutant que la Tate Modern «est l'endroit où mon parcours d'artiste a commencé».

Il expliquait ainsi récemment au *Financial Times* la différence entre ses films d'art et ses longs métrages: «Les uns sont de la poésie, les autres un roman. La poésie est condensée, concise, fragmentée. Le roman est une longue histoire.»

L'exposition se poursuit jusqu'au 11 mai.

LE FILM DE LA SEMAINE

L'interprétation de Gilbert Sicotte, en père rejeté, prend le spectateur à la gorge. Sergio Castellitto, dans le rôle du parrain, se révèle totalement crédible. — PHOTOS LES FILMS SÉVILLE



Au générique

Cote : ★★★ 1/2

Titre : *Mafia inc.*

Genre : Drama

Réalisateur : Podz

Acteurs : Marc-André Grondin, Sergio Castellitto, Mylène Mackay, Gilbert Sicotte

Classement : 13 ans +

Durée : 2h13

On aime : l'ambition du récit. Le réalisateur exemplaire. La forte distribution. Le segment avec du Joy Division.

On n'aime pas : quelques passages à vide.

MAFIA INC.

Histoire de familles

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

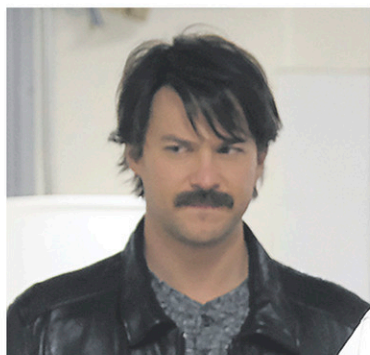
Podz nous a habitués à sa prise de risques — et pas seulement dans l'audace et la maîtrise de sa réalisation originale —, de la violence trouble de *La loi du talion* ou *10 1/2 au plan-séquence* de *King Dave*. Mais le cinéaste prodige aurait facilement pu se casser les dents sur *Mafia inc.*, une ambitieuse fresque réussie qui dépeint l'ascension et la chute d'un jeune Québécois auprès de la famille régnante dans la province.

La très libre adaptation de l'enquête journalistique d'André Noël et d'André Cédilot sur la présence des Rizzuto au Québec se situe en pleine guerre des motards, en 1994. Vince Gamache (Marc-André Grondin), antihéros et électron libre, se trouve au Venezuela pour un coup fumant.

Le garçon mal-aimé est issu d'une famille modeste de tailleurs qui habille les Paternò depuis trois générations. Prêt à tout pour impressionner Frank Paternò (Sergio Castellitto) et doté d'une ambition sans limites, il profite de son amitié avec l'aîné des fils du parrain pour grimper dans l'organisation. Sa sœur Sofie (Mylène Mackay) fréquente le cadet...

Mais pour importer cette considérable quantité de drogues, l'arrogant va commettre un crime odieux et ainsi déclencher une guerre fratricide qui n'épargnera personne.

Vince incarne l'enfant prodigue qui veut (métaphoriquement)



Marc-André Grondin dans le rôle du gangster Vince Gamache

tuer son vrai père (Gilbert Sicotte), conscience morale du récit, ainsi que son père adoptif. Le jeune gangster est habité de pulsions contradictoires mises en lumière par le gouffre qui sépare les deux familles.

Alors que ses parents peinent à joindre les deux bouts, les Paternò nagent dans l'opulence... de l'argent sale. Le parrain tente d'ailleurs d'en blanchir le plus possible grâce à un projet pharaonique de pont financé à l'aide de nombreux pots-de-vin et de corruption à grande échelle. Une belle illustration de l'emprise tentaculaire de la Cosa Nostra. Mais Vince risque de tout gâcher...

Dans ce film de gangsters à plusieurs personnages, Podz s'attache au crime commis et à ses répercussions sur ces derniers. Multipliant les effets miroirs, il conduit d'une main sûre le spectateur sans l'égarer. Quelques touches d'humour noir viennent adoucir les passages plus brutaux.

Le cinéaste a évité la glorification de la violence, écartant

gros plans et ralentis typiques du genre, mais celle-ci demeure omniprésente — tant physique que psychologique.

Si Podz a choisi de laisser le récit lui dicter sa mise en scène pour ce sixième long métrage, le réalisateur démontre son doigté habituel à la direction d'acteurs. Bien sûr, Castellitto et Sicotte sont des acteurs chevronnés et Grondin avait tourné avec lui *L'affaire Dumont* (2012). N'empêche, chacun livre une solide performance.

Grondin dévoile juste assez d'humanité pour que la blessure liée à l'enfance de Vince Gamache nous permette de comprendre — ce qui ne veut pas dire endosser — sa violence gratuite. En parrain impitoyable, mais homme de famille, Castellitto s'avère totalement crédible.

Quant à Sicotte, quel acteur! Sa douleur de père rejeté, honnête, digne, mais faible, prend le spectateur à la gorge. Il sera nommé aux Iris comme acteur de soutien. Même chose pour Mylène Mackay, moins présente, mais tout aussi marquante. Les femmes de ce film, qui agissent dans l'ombre, détiennent la vraie balance du pouvoir.

Mafia inc. n'est pas épargné par quelques passages à vide et ses derniers moments un peu exagérés. Mais la finale est juste parfaite. Sans parler de quelques truculents personnages secondaires.

Podz a réussi à concilier propos percutant sur la mafia et intrigue divertissante qui nous tiennent en haleine. Coppola, Scorsese et compagnie approuveraient.

leSoleil attraction Les Films Séville
IMAGES

VOUS OFFRENT LA CHANCE D'ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM

14 JOURS
12 NUITS

ANNE DORVAL
LEANNA CHEA

Réalisé par Jean-Philippe Duval
Idée originale et scénario de Marie Vien
Produit par Antonello Cozzolino

LE JEUDI 20 FÉVRIER À 19 H
AU CINÉMA CLAP STE-FOY

Pour participer, visitez concoursLesFilmsSeville.com
Indice : TOURISME

14jours12nuits-lefilm.com
AU CINÉMA DÈS LE 6 MARS

Le concours se termine le 16 février 2020 à 23h59. Les 20 gagnants recevront leur prix par courriel. Valeur totale des prix : 400\$. Règlement du concours disponible sur concoursLesFilmsSeville.com.

f t i YouTube LesFilmsSeville

ANTHONY MARCIANO

Images de la nostalgie

MARC-ANDRÉ LUSSIER

La Presse

PARIS — Avant l'ère des réseaux sociaux, l'arrivée des caméscopes a permis aux gens de documenter leur vie. Nostalgique de l'époque où il a lui-même vécu son adolescence et les premières années de sa vie d'adulte, le cinéaste Anthony Marciano (*Les gamins*) a fouillé dans ses propres souvenirs pour offrir, plus de 25 ans plus tard, le portrait de sa génération. Mettant en vedette Max Boublil, Alice Isaaz, Noémie Lvovsky et Alain Chabat, *Play, le film de notre vie*, est le plus personnel des films de son auteur. Entretien.

Q Vous avez vécu votre adolescence au cours des années 90. Avez-vous le sentiment de faire partie de la première génération à avoir filmé sa propre vie?

R D'autres l'ont assurément fait avant nous. Mais il est vrai qu'aujourd'hui, se filmer est devenu un geste complètement banal. Dans mon film, Max [le personnage principal] fait au moins l'effort de sélectionner ce qu'il filme, d'essayer de rendre ça beau, de raconter une histoire. Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'on documente beaucoup de choses sans intérêt, parce que c'est très facile à faire et ça ne prend pas de place dans un tiroir. On peut stocker du matériel autant qu'on veut! Il y a aussi que maintenant, on se met beaucoup en scène soi-même plutôt que de filmer pour documenter.

Q Donc, ce que vous montrez dans votre film ressemble à ce que vous avez fait vous-même?

R Bien sûr! C'est un peu notre vraie histoire à Max [Boublil, coscénariste et acteur principal du film] et moi. On m'a offert une



Play, le film de notre vie est «un peu la vraie histoire» des scénaristes Anthony Marciano et Max Boublil. — PHOTO TVA-FILMS

caméra à l'âge de 13 ans et j'ai filmé tout ce qui se passait. Pour écrire ce film, je suis même retourné voir des images que j'avais tournées à cette époque et nous nous en sommes largement inspirés pour certaines scènes. Dès qu'un copain arrivait à la maison, il savait tout de suite qu'il allait jouer dans un court métrage, ou faire une fausse pub, ou venir avec moi dans la rue pour faire un vox pop, ou dire tout simplement des conneries face à la caméra! Sans oublier les grands événements comme la Coupe du monde ou la Fête de la musique.

Q Aviez-vous déjà l'ambition d'être un jour cinéaste?

R Je n'avais peut-être pas encore la vocation, mais je me rappelle très bien avoir exprimé à mes parents ma volonté de faire des films. Cela dit, j'ai quand même fait un détour. Même si j'étais très concentré sur le cinéma, je me suis dirigé vers

le monde musical, qui me passionnait tout autant. J'ai d'abord écrit des chansons et j'ai fait partie d'un groupe. Ensuite, je suis devenu producteur de musique et on m'a offert la direction artistique de Sony Music France. J'ai fait ça pendant 10 ans et je suis revenu au cinéma ensuite en empruntant d'autres voies.

Q Sachant cela, on ne s'étonnera pas d'apprendre que, un peu à la manière de Jean-Marc Vallée pour *C.R.A.Z.Y.* il y a 15 ans, la plus grosse partie du budget de votre film est allé aux droits musicaux des pièces qu'on peut y entendre...

R Oui. On le savait d'avance, d'ailleurs. On voulait appuyer sur tous les boutons émotionnels des spectateurs. La qualité des images des caméscopes de l'époque, les décors, et, bien

entendu, la musique. On a puisé dans un répertoire international très populaire, avec des chansons qui sont restées, d'autres qu'on a oubliées, comme *Virtual Insanity* [Jamiroquai] ou *You Are My High* [Demon], mais qui, toutes, ont en commun d'avoir été de très grands succès populaires en leur temps. Même si ça coûte cher, on y va parce qu'on ne peut pas faire sans. La force de la musique réside dans le fait de faire instantanément ressentir des choses aux spectateurs et de définir tout de suite l'époque. Ça fait travailler le subconscient!

Q *Play, le film de notre vie* est sans contredit votre film le plus personnel. Y a-t-il eu un élément déclencheur particulier qui vous a poussé à écrire cette histoire?

R Quand j'ai eu l'idée de raconter l'histoire que j'avais en tête de cette façon-là, le sujet s'est imposé, en

quelque sorte. Quand j'étais plus jeune, je me souviens être sorti de la projection du film *L'auberge espagnole* [de Cédric Klapisch] complètement subjugué, sans encore savoir que ce film me marquerait pour la vie, comme aucun autre ne l'avait fait auparavant. Il a complètement changé ma façon de voir les choses et de percevoir le temps qui passe. À titre de cinéaste, mon rêve est d'offrir un film qui chamboule la vie des gens de la même manière. Pour y arriver, je me dois d'aller fouiller dans mes propres tripes. Je suis aussi quelqu'un de très nostalgique, non seulement de l'époque des années 1990-2000, mais aussi des premières années de l'adolescence, avec tout ce que cela comporte de premières fois, puis les 15 ans, 18 ans. J'aimerais tellement pouvoir retourner à cet âge, car il est riche de souvenirs incroyables. Grâce au procédé que j'utilise dans le film, je peux le revivre et inviter les spectateurs à revisiter aussi leurs années de jeunesse.

Q Il était entendu que Max Boublil, avec qui vous collaborez depuis plusieurs années, allait interpréter votre alter ego dans le film. Le récit s'étendant sur 25 années, comment s'est construite la distribution autour de lui?

R Il nous a fallu neuf mois, simplement pour trouver les comédiens. Trouver une cohésion pour quatre jeunes qui grandissent et pour lesquels il a fallu trouver des interprètes dans trois groupes d'âge est une tâche assez complexe. Un casse-tête impossible dont le but, ironiquement, est que le spectateur n'y voie que du feu.

Q Après un film aussi personnel, pense-t-on déjà au prochain?

R Oui. Mon prochain film ne parlera pas de moi, mais il s'intéressera aussi à l'adolescence dans le monde contemporain. Cette étape de la vie me fascine et m'émeut, car c'est à cet âge que tout se joue alors qu'on ne s'en rend même pas compte!

Les frais de voyage ont été payés par Unifrance.

PLAY, LE FILM DE NOTRE VIE

De sympathiques souvenirs

CRITIQUE

Anthony Marciano joue à fond la carte de la nostalgie en proposant ce film construit autour d'images évoquant les années 90 et 2000.

Avec l'aide de son complice de toujours, le scénariste, humoriste et acteur Max Boublil, né en 1979 lui aussi, le cinéaste dresse le portrait d'une génération — la sienne — en tirant un fil narratif à partir de l'existence d'un adolescent de

13 ans, dont on suivra le parcours sur une période de 25 ans.

La précision de la reconstitution d'époque constitue probablement l'aspect le plus séduisant de ce film. Ponctué de tubes musicaux, *Play, le film de notre vie* se déploie en utilisant des symboles — objets, technologie, événements culturels et sportifs — auxquels les spectateurs, particulièrement ceux qui viennent d'entamer maintenant leur quarantaine, peuvent s'identifier instantanément.

Au cœur de ce récit relatant le parcours d'un jeune homme qui,

pendant 25 ans, a documenté tous les aspects de sa vie, figure une histoire d'amour un peu compliquée, par la propre faute d'un jeune homme trop collé sur sa caméra pour voir vraiment — mais le veut-il? — ce qui se passe autour de lui. Marciano, qui signe ici un long métrage éminemment personnel, module aussi très bien le passage du temps grâce, notamment, à une distribution harmonieuse, où des acteurs différents sont appelés à jouer le même personnage.

À défaut d'être grandiose, ce film est fort sympathique. **LA PRESSE**

Au générique

Cote: ★★★

Titre: *Play, le film de notre vie*

Genre: Comédie romantique

Réalisateur: Anthony Marciano

Acteurs: Max Boublil, Alice Isaaz, Alain Chabat

Classement: Général

Durée: 1h48

La direction de l'académie des Césars démissionne en bloc

PARIS — La direction de l'académie des Césars, les Oscars du cinéma français, a annoncé jeudi soir sa «démission collective», à 15 jours de la prochaine cérémonie annuelle, sur fond de crise entre dénonciation de l'opacité de la gestion de cette institution et polémique autour de Roman Polanski.

«Pour honorer celles et ceux qui ont fait le cinéma en 2019, pour retrouver la sérénité et faire que la fête du cinéma reste une fête, le conseil d'administration de l'Association pour la Promotion du Cinéma (Académie des Arts et Technique du Cinéma) a pris la

décision à l'unanimité de démissionner», explique l'Académie présidée depuis 2003 par le producteur Alain Terzian.

«Cette démission collective permettra de procéder au renouvellement complet de la direction», poursuit le communiqué des Césars.

Une assemblée générale se déroulera après la 45^e cérémonie prévue pour le 28 février et sera l'occasion d'élire «une nouvelle direction pour préparer ainsi, sous l'égide du CNC (Centre national du cinéma), les modifications des statuts fondateurs de l'Association pour la Promotion du Cinéma

et mettre en œuvre les mesures de modernisation annoncées».

Cette annonce-choc survient après une tribune parue lundi soir dans le journal *Le Monde*, où quelque 400 personnalités du cinéma dont Omar Sy, Bertrand Tavernier, Michel Hazanavicius, Jacques Audiard, Marina Foïs et Agnès Jaoui ont réclamé une «réforme en profondeur» de l'Académie des Césars.

Parmi leurs griefs, des «dysfonctionnements», une «opacité des comptes» et des statuts qui «n'ont pas évolué depuis très longtemps» et reposent sur «la cooptation».

La liste des membres de l'Académie, constituée de 4700 professionnels du cinéma, est confidentielle. L'Académie est elle-même régie par l'APC, dont les membres sont les professionnels ayant reçu un Oscar, les anciens présidents et plusieurs autres personnalités, soit 47 membres.

Parmi lesquelles, le réalisateur franco-polonais Roman Polanski, visé par des accusations de viol et en tête des nominations avec son film *J'accuse*, ce qui passe très mal auprès des féministes et de l'opinion publique. AFP

ISABELLE NANTY

Sauver le monde une action à la fois

ÉRIC MOREAULT

emoreault@lesoleil.com

PARIS — Isabelle Nanty a joué dans plus d'une soixantaine de longs métrages, dont plusieurs films emblématiques (*Tatie Danielle*, *Les visiteurs*, *Amélie Poulain*...). Mais la blonde actrice de 58 ans, malgré son talent évident, est souvent reléguée aux seconds rôles. Comme dans *Fahim*, bientôt sur nos écrans, où Gérard Depardieu lui fait de l'ombre. La battante n'en a cure. *Le Soleil* s'est entretenu avec cette femme attachante et articulée qui n'a pas peur de brasser la cage.

Q Pierre-François Martin-Laval a écrit ce rôle pour vous. Mais au-delà de ça, qu'est-ce qui vous a séduite dans cette histoire inspirée du destin fabuleux du jeune Fahim Mohammad qui, parti du Bangladesh, devient champion de France aux échecs en 2012?

R Pierre-François, je le connais depuis 30 ans. J'ai été son prof [de théâtre] quand il est arrivé à Paris. Nous sommes amis, surtout. J'ai commencé à écrire son premier film, *Essaye-moi* (2006), avec lui. J'ai été de tous ses films sauf *Gaston Lagaffe*. En général, je dis oui sans même lire. En fait, il a compilé trois personnes qui ont beaucoup compté dans la vie du vrai Fahim.

Q Il y a un arc dramatique intéressant avec cette Mathilde qui se libère de son carcan, s'affirme et croit en la possibilité de construire un monde meilleur. Est-ce votre lecture?

R J'ai un peu vécu la même chose au fil du film. Face à des situations d'exil, on n'imagine pas qu'on peut faire quoi que ce soit pour eux. Pourtant, une petite action de chacun peut tout changer. Ce dont Mathilde prend conscience. Même chose pour le personnage



«Où en sommes-nous avec la liberté, l'égalité et la fraternité? demande l'actrice Isabelle Nanty. Quelles actions posons-nous? Je ne crois qu'en la pratique de nos croyances. Je pense que ce qui peut sauver le monde, c'est la fraternité.»

— PHOTO LES FILMS OPALE

de Depardieu, qui va se battre pour que Fahim puisse participer au Championnat de France sans avoir la nationalité. Ce qui est intéressant avec ce film, c'est qu'il repose la question : où en sommes-nous avec la liberté, l'égalité et la fraternité? Quelles actions posons-nous? Je ne crois qu'en la pratique de nos croyances. Je pense que ce qui peut sauver le monde, c'est la fraternité. Nous devrions inverser la devise du pays : fraternité, égalité, liberté. C'est par la fraternité qu'il y aura plus d'égalité et, donc, plus de liberté. Il faut mieux répartir les choses. J'ai proposé des trucs en ce sens au théâtre. C'est la révolution. «Qu'est-ce qu'elle vient nous faire chier!» C'est décourageant. Il faut trouver des ruses pour faire autrement.

Q Parlant théâtre, vous y accumulez les mises en scène, mais pas au cinéma. Il y a une raison?

R Alors (pause)... J'ai fait un film, *Le bison* (2003), puis j'ai été maman. J'ai continué à écrire des

scénarios, qui ne se sont pas montés. Au moins quatre. On a certainement jugé que ce n'était pas assez bien ou inutile. Si on me dit que cette histoire n'a pas sa place dans le monde du cinéma, ben, j'en fais une mise en scène au théâtre. Je ne suis jamais frustrée.

Q Dans cette optique et étant donné qu'on vous propose la plupart du temps des seconds rôles, quelle relation entretenez-vous avec le cinéma? Est-ce que ça vous choque?

R Non. On est absolument responsable de ce qui arrive, ou pas. Je prends la vie comme elle vient, et je n'ai pas de nostalgie ni regret.

Q Vous aviez déjà joué deux fois avec Depardieu, dans *Astérix : Mission Cléopâtre* (2002) et dans *Disco* (2008), où vous étiez un couple. Aviez-vous tout de même des appréhensions?

R J'ai envie de dire que je ne connais pas Depardieu. Je repars

toujours à zéro avec lui. Dans une relation, on ne peut pas décider de la place qu'on a — on vous la donne ou pas. Avec Depardieu, j'observe. Je suis assez fascinée. Il est impressionnant, dans le sens où il a tout absorbé de la vie, des situations, de la souffrance... Il est venu d'une ville ouvrière et il côtoie maintenant les chefs d'État. Pourtant, dans son regard, il y a encore quelque chose de très enfantin. Quand on le regarde dans les yeux, c'est doux. Je l'appelle le Grand tout parce que je pense qu'il peut tout jouer : un enfant, un vieillard; un ouvrier, un bourgeois; un roi, un sujet; un paysan, un industriel... Il arrive sur le tournage, il a le costume et il est déjà le mec qu'il doit jouer. Le garçon qui joue Fahim [Assad Ahmed] a vécu ces situations d'exil. Moi, je suis humble, je vais juste le regarder et écouter. C'est impossible de préparer quelque chose d'actrice face à ça. Je vais prendre ce que je sens qui est vrai et me laisser modifier par ça. Avec Depardieu,

c'est pareil. On ne peut pas mentir devant Depardieu.

Q Au fond, vous n'aviez guère le choix avec Assad Ahmed et Mizanur Rahaman, qui joue son père, des non professionnels. Et il y avait la barrière de la langue...

R Oui. Mais le regard qu'ils ont... Je peux me noyer dans des regards. Le petit était tellement lumineux. Et puis Mizanur, il est extrêmement subtil et intelligent. Au départ, il est cuisinier. Mais il a compris tellement vite. Il a mis beaucoup de sa propre vie. Ils sont beaux tous les deux.

Q Le réalisateur a dit de son film qu'il s'agit à la fois d'un conte de fées et d'un drame social. Qu'est-ce que vous en pensez?

R Conte de fées, oui, parce qu'il a le sens du merveilleux. Mais il a aussi le sens du possible. C'est ce qui est beau dans la vie. Il faut croire. C'est cette capacité qui fait que les choses arrivent.

Q Croyez-vous que ce film a une plus profonde résonance parce que c'est une histoire vraie?

R En tout cas, ça a la vertu de ne pas mentir. Et on est quand même loin de se poser ces questions [sur l'exil] au quotidien. Être devant cette réalité dans ce monde si supposément évolué, si technologiquement évolué, qu'on laisse des gens venir dans nos pays, et les laisser dormir sous des tentes dans nos villes, c'est quand même assez effrayant. Comment c'est possible? Comment faire? Ce que dit ce film, c'est que si chacun fait un petit truc, ça fera un grand truc! Fraternité, qui donne plus d'égalité.

Fahim prend l'affiche le 21 février.

Les frais de ce voyage ont été payés par Unifrance.

LE DEVISEMENT DU MONDE

De l'émotion à l'anecdote



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

CRITIQUE

L'homme de théâtre Kevin McCoy boucle une importante boucle dans sa carrière ces jours-ci au Diamant en complétant son *Triptyque migratoire*. Avec la pièce *Le deviselement du monde*, il ramène les spectateurs dans ses valises. Un voyage qu'il fait bon suivre dans sa touchante première moitié, mais qui s'essouffle dans un deuxième acte plus anecdotique.

Avec *Le deviselement du monde*, Kevin McCoy vient clore une trilogie théâtrale entamée en 2006 avec *Ailleurs* et poursuivie en 2015 avec *Norge*. Le premier spectacle était ancré dans le thème de l'immigration à Québec, notamment la sienne, lui qui a déménagé ses pénates dans la capitale en 1996. Le deuxième s'intéressait notamment à sa relation avec sa mère dans une poursuite de ses racines en Norvège. Avec le troisième volet, le paternel est à l'honneur, à l'heure des adieux, dans une mise en exergue d'un amour des



Dans *Le deviselement du monde*, Kevin McCoy se rend au chevet de son père mourant. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

voyages en général et des périples de Marco Polo en particulier.

Au fil de ce spectacle très bien servi par la vidéo, on passera de Venise à Chicago aux steppes mongoles. Dans la première ville, point de départ du célèbre marchand, l'enquête de McCoy auprès d'un ami (Louis Fortier) est interrompue

par un coup de fil lui annonçant que son père est mourant. L'auteur, metteur en scène et comédien, qui interprète son propre rôle, se précipitera à son chevet pour l'accompagner pendant ses derniers jours.

Dans cette chambre d'une unité de soins palliatifs de Chicago, il fera la connaissance de préposés d'une

grande humanité (interprétés par Louis Fortier et Sarangerel Tserenpil, qui servira aussi de guide à McCoy plus tard dans le spectacle). Alors que son père dort toujours et que le temps file, notre homme — éminemment sympathique — vivra une ribambelle d'émotions jusqu'au moment du grand départ. L'usage

de la technologie est ici crucial dans ces adieux qui vont droit au cœur.

MONGOLIE

La deuxième partie du *Deviselement du monde* nous transporte en Mongolie. Pourtant plus courte que la première, celle-ci semble inutilement longue et beaucoup moins porteuse après un premier acte si chargé d'émotions. On comprend que ce périple a été déterminant pour l'homme de théâtre endeuillé et qu'en le transposant sur scène, il a voulu accentuer l'importance que revêtent pour lui les rencontres. Les échanges semblent toutefois moins significatifs que ceux entendus plus tôt et sont livrés de manière plus laborieuse. On s'éparpille un peu, on se demande où on veut nous mener... Surtout avec cette visite impromptue et arrosée qui s'étire et qui se termine en queue de poisson.

On peut aussi questionner la pertinence des références au personnage d'Arlequin de la commedia dell'arte, déjà un brin lourdaudes dans le préambule et carrément superflues en fin de parcours.

Kevin McCoy a le cœur sur la main avec ce spectacle aux allures de journal intime dans lequel il se donne tout entier. Mais il livre peut-être trop tôt sa matière la plus universelle, la plus parlante, la plus puissante. Tout ce qui vient après ne peut que sembler tiède.

La pièce *Le deviselement du monde* est présentée au Diamant jusqu'au 22 février. Les trois chapitres du *Triptyque migratoire* seront livrés coup sur coup dans un marathon théâtral le 22 février.

LE MOIS DE LA POÉSIE

La révolution de la versification

JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

La poésie se réinvente depuis quelques années, plus besoin de compter les strophes, les syllabes ou les rimes pour en écrire. Le Mois de la poésie présente justement une programmation garnie et diversifiée cette année, à l'image du genre et de sa «petite révolution».

«La poésie a fait un changement de *gap*. Plus de jeunes poètes ont voulu déclarer leurs textes sur des scènes et veulent être publiés. On a eu une petite révolution au Québec autour du genre, la poésie s'est donné une permission de changer un peu. Il s'agit d'une belle manière de se réapproprier notre langue», indique la codirectrice du Mois de la poésie, Vanessa Bell.

Un domaine d'étude n'est plus nécessaire pour accéder aux textes, ils sont compréhensibles et peuvent

toucher tout le monde. Comme exemple, on pense souvent au slam qui est considéré comme de la poésie, l'éventail s'agrandit.

«On s'est donné le droit de jouer avec les mots, d'explorer. La poésie n'est pas juste dans la douleur, elle peut exprimer toutes les émotions. C'est vraiment de démocratiser la poésie. On ne pense plus que c'est complexe et qu'il faut comprendre le texte, lui trouver son deuxième sens», ajoute M^{me} Bell.

POPULAIRE

Vanessa Bell et Juliette Bernatchez sont aux commandes du festival, qui présentera trente et un spectacles à l'intérieur d'un mois, du 29 février au 20 mars. «Ce dont nous sommes le plus fières, c'est le nombre record de dépôts de dossiers lors de l'appel de candidatures.»

Les offres d'activités sont venues de partout dans la province, les deux directrices ont dû faire des choix

difficiles... Plusieurs projets qui n'ont pu être conservés sont déjà dans la liste de l'année prochaine.

«Des fois c'est une question d'argent, on a un petit budget et on veut payer les gens à la juste valeur de leurs talents. On a tellement de chance à Québec, la scène est fleurissante, ils expérimentent et c'est important de mettre ce talent-là de l'avant», soutient M^{me} Bell.

Les codirectrices ont su attribuer une grande part aux artistes de Québec. La distribution est aussi intergénérationnelle, avec de nouveaux visages comme des noms bien établis, qui signent déjà quelques recueils.

«Après 13 ans d'existence, l'évènement prend son envol et s'ancre dans les habitudes des gens. On sent l'engouement autant chez les artistes que chez et festivaliers. La poésie prend plus de place dans nos vies, c'est quelque chose qui se découvre et se vit.»

INCONTOURNABLES

Parmi les coups de cœur se retrouvent les collaborations avec de nouveaux lieux, tels que le Monastère des Augustines (activité de collage) et le Musée de la civilisation (un micro dans une exposition!). Pendant un mois s'additionneront ateliers, activités, lectures et micros ouverts pour divertir tous ceux qui auront «l'audace» de venir jeter un coup d'œil, en plus des habitués.

«Quand tu écoutes un album de musique, tu peux aimer seulement une pièce. C'est la même chose pour un recueil de poèmes, peut-être qu'il y en a juste deux ou trois qui te parlent. Je crois qu'il y a au moins un évènement pour chaque spectateur, il faut trouver celui qui nous correspond», termine M^{me} Bell.

Parmi les incontournables, on mentionne aussi le travail de la poète Hélène Dorion et les Violons du Roy, une adaptation parlée et symphonique originale.

CHOIX TÉLÉ

VENDREDI

FAIRE ŒUVRE UTILE

ICI ARTV À 20H
Comment David Goudreault et Guylaine Tremblay ont eu de l'impact dans la vie d'un garçon et d'une Uruguayenne.

SAMEDI

PLEINS FEUX SUR LE CARNAVAL DE QUÉBEC

TVA À 10H30
Une spéciale d'une heure avec Marie-Claude Barrette, Jean-Philippe Dion, Pierre Jobin et Ève-Marie Lortie.

DIMANCHE

TOUT LE MONDE EN PARLE

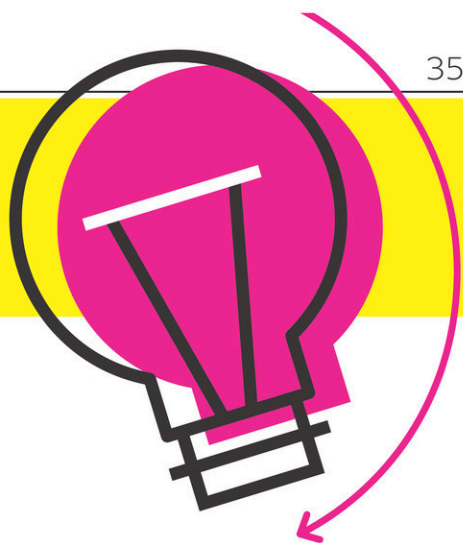
ICI TÉLÉ À 20H
Invités : Laurent Duvernay-Tardif, Guy Lafleur, Patrick Watson, Mariana Mazza, Pierre Fitzgibbon, Alain Lefèvre et Hélène Mercier.

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur therrien.lesoleil.com

sortir



CAROLINE GRÉGOIRE
Collaboration spéciale
carolinegregoire@lesoleil.com



1 ÇA VA JOUER ET DANSER AU FDL FEST

Du 12 au 23 février, le centre commercial Fleur de Lys propose pour une deuxième année le FDL Fest. Sous le thème de la danse, toutes les familles sont conviées pour deux fins de semaine d'activités gratuites, du jeudi au dimanche. Piste de danse, spectacles, animation, jeux gonflables, sept zones de divertissements variés seront aménagées. On tentera également de battre le record Guinness sur le clip *Baby Shark* du jeu vidéo *Just Dance* le 20 février à 14 h. Fleur de Lys, 552, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec.

Pour l'horaire détaillé : www.fdlfestquebec.com



PHOTO 123RF/KONRAD BAK

2 FAT FEST POUR DÉCOUVRIR LE VÉLO D'HIVER

Le *fatbike* ou vélo d'hiver est un sport parfait pour notre saison froide. Ce samedi 15 février, cette discipline sera à l'honneur aux Sentiers la balade de Lévis lors de leur Fat Fest. On y proposera des démonstrations de vélos et parcours d'essai pour les enfants. Pour les amateurs confirmés, une course de 10 km chronométrée de niveau intermédiaire aura lieu en matinée. L'inscription au coût de 20 \$ pour cette course se fait en ligne. Il vous sera également possible de louer un vélo pour l'occasion au coût de 10 \$. Fat Fest au Sentiers la balade de Lévis, 705, du Moulin-Larochelle, Lévis, 418 839-1551

www.lesentierslabalade.com



PHOTO SENTIERS DE LA BALADE

3 ACTIVITÉS CARNAVALESQUES DU DOMAINE MAIZERETS

À l'occasion du partenariat entre le Domaine Maizerets et le Carnaval de Québec, les familles sont conviées cette fin de semaine à venir profiter de l'hiver. Tour d'escalade, tyrolienne et initiations aux sports d'hiver sont proposées à ceux qui veulent bouger. Pour les créatifs, il y aura un concours de création de bonshommes de neige. Un espace café sera également à votre disposition dans la chapelle. On attend même la visite de Bonhomme Carnaval. Les activités sont gratuites, excepté la tyrolienne au coût de 5 \$. Il est toutefois possible de faire la descente sans frais en présentant votre effigie du Carnaval. Domaine Maizeret, 2000, boulevard Montmorency, 418 666-3331

www.domainemaizerets.com



PHOTO DOMAINE MAIZERETS

LA SCALA

TRATTORIA

· fine cuisine italienne ·



23 FÉVRIER ET 22 MARS

Réservez vos places

Repas gastronomique 7 services

• 5 chanteurs lyriques
• 2 pianistes et 1 violoniste **65⁹⁵\$** par personne

Duel de pianistes

15 MARS

GUILLAUME LECOMPTE

VS

SYLVAIN MARTEL



Pianiste 5 soirs

mercredi au dimanche

Salons privés pour groupes
Voiturier gratuit

Réservez au **418 525-4545**
restolascala.ca

31, boul. René-Lévesque Ouest, Québec

➤ DANS LES CINÉMAS

➤ ALOUETTE (SAINT-RAYMOND)

(418 337-2465)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (13+)

Kuessipan Jeu 19h15 (G)

Mafia Inc. Ven, Sam 19h15 Dim 13h30 19h Mar, Mer 19h (13+)

➤ BEAUPORT (418 661-9494)

1917 Ven, Mar 13h50 16h20 18h50 21h55 Sam 13h10 15h50 18h40 21h45 Dim 12h45 15h25 18h40 21h40 Lun, Mer, Jeu 13h50 16h20 18h50 21h (13+)

À couteaux tirés Ven, Mar 18h35 21h20 Sam 19h15 21h55 Dim 19h10 21h45 Lun, Mer 21h20 (G)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Ven, Mar 13h15 13h45 15h35 16h05 18h30 19h 21h35 21h55 Sam 12h 12h30 13h15 14h20 14h45 16h40 17h10 19h 19h30 21h20 21h50 Dim 12h 12h30 13h15 14h20 14h50 16h40 17h10 19h 19h30 21h20 21h50 Lun 13h15 13h45 15h35 16h05 18h30 19h 21h35 21h50 Mer, Jeu 13h15 13h45 15h35 16h05 18h30 19h 21h25 21h50 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h35 15h55 18h45 21h05 Sam, Dim 12h40 15h10 18h45 21h15 (13+)

Brahms - Le garçon II Jeu 19h 21h

Les Chatouilles Ven, Mar 13h25 15h40 18h35 20h50 Sam 12h25 14h50 17h15 19h40 21h55 Dim 12h25 14h50 17h15 19h30 21h40 Lun, Mer, Jeu 13h25 15h40 18h35 21h50 (13+)

Dolittle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 15h30 18h55 21h10 Sam 12h10 13h45 16h10 18h45 21h Dim 12h20 14h45 17h10 19h30 21h45 (G)

Fantasy Island (v.o.a.) Jeu 19h30 (13+)

Jouer avec le feu Sam 11h (G)

Jumanji - Le prochain niveau Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 19h20 Sam, Dim 12h55 19h15 (G)

Jumanji - Le prochain niveau 3D Ven, Lun, Mar, Mer 16h40 21h45 Sam 15h45 22h Dim 15h45 21h50 Jeu 16h40 21h40 (G)

L'île fantastique Ven 13h10 15h50 19h 21h50 Sam, Dim, Mar 13h10 15h40 19h 21h50 Lun, Mer, Jeu 13h50 16h15 19h50 Jeu 13h50 16h15 (13+)

Mafia Inc. Ven, Lun, Mar, Mer 13h20 16h15 19h10 21h15 Sam 12h30 15h35 19h05 21h50 Dim 12h30 15h35 18h45 21h40 Jeu 13h20 16h15 19h10 21h15 (13+)

Mauvais garçons pour la vie Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h55 16h30 19h05 21h40 Sam 12h50 15h35 19h20 22h Dim 12h50 15h35 19h20 21h50 (13+)

Merci pour tout Ven, Mar, Mer, Jeu 13h05 15h15 18h40 20h55 Sam, Dim 12h10 14h30 16h40 19h 21h20 Lun 13h05 15h15 18h40 (G)

MET Opera - AKHNATEN (v.o.s.-t.f.) Sam 12h Lun 18h30 **Parasite** Ven, Lun, Mar 13h 16h15 19h15 21h30 Sam 13h 15h55 18h55 21h30 Dim 13h 15h55 18h55 21h15 Mer, Jeu 13h 16h15 19h15 21h20 (13+)

La Reine des Neiges II Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 15h35 Sam 11h30 13h55 16h20 Dim 12h15 14h40 16h55 (G)

Shanghai - Les aventuriers voyageurs Mer 19h **Sonic le hérisson** Ven, Mar 13h10 15h20 18h30 22h Sam 11h10 13h30 15h50 18h30 20h40 Dim 12h05 14h25 16h45 19h05 21h20 Lun, Mer, Jeu 13h10 15h20 18h30 21h50 (G)

Star Wars - L'ascension de Skywalker Ven, Lun, Mar, Mer 13h10 19h Sam, Dim 12h15 18h30 Jeu 13h10 18h55 (G)

Star Wars - L'ascension de Skywalker 3D Ven, Mar 16h05 21h20 Sam 15h20 21h35 Dim 15h20 21h30 Lun, Mer 16h05 20h50 Jeu 16h 20h50 (G)

Le Tour d'écrour Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h05 19h25 21h30 Sam 16h30 18h50 21h05 Dim 12h 14h15 16h30 18h50 21h05 (13+)

➤ CARTIER (418 522-1011)

1917 12h40 19h10 (13+)

1917 (v.o.a.) 16h50 21h30 (13+)

L'Acrobate 17h 21h30 (18+)

Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) 15h40 21h20 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 12h40 19h Mer 12h40 (13+)

Botero (v.o.s.-t.f.) 12h20 17h50 (G)

Les Chatouilles 10h30 15h 19h30 (13+)

Chef.fe.s de brousse Mer 19h (G)

Fête de famille 10h40 14h50 (G)

Les Hirondeilles de Kaboul 14h (13+)

Mafia Inc. 10h10 13h 15h50 18h40 21h30 (13+)

Papicha (v.o.s.-t.f.) 10h40 16h50 (G)

Sonic le hérisson 10h20 12h50 14h50 19h30 21h30 (G)

➤ CLAP – LORETTEVILLE

(418 653-2470)

1917 13h25 16h05 18h50 (13+)

1917 - Séances VIP 21h40 (13+)

Abominable Sam, Dim 10h (G)

Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) 21h30 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn 14h 16h30 19h (13+)

Le Chant des noms 11h15 (G)

Dolittle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h25 13h45 19h15 21h30 Sam 11h10 13h45 19h15 21h30 Dim 11h10 13h45 21h45 (G)

Fantasy Island (v.o.a.) Dim 18h40 Mer 19h20 (13+)

Joyeuse retraite! Ven, Lun, Mar, Jeu 12h 16h30 Sam 12h10 16h30 Dim 16h30 Lun, Mar, Jeu 11h10 16h30 Mer 11h 16h30 (G)

Jumanji - Le prochain niveau Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 13h50 18h45 21h25 Mer 18h45 21h25 (G)

L'île fantastique Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 11h05 13h30 18h40 21h10 Dim 11h05 13h30 21h10 Mer 11h05 13h40 21h40 (13+)

Mafia Inc. Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h 12h20 15h25 18h30 Dim 11h 12h20 15h25 18h55 (13+)

Mafia Inc. - Séances VIP (v.o.f.) 21h35 (13+)

Mauvais garçons pour la vie Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 16h Mer 16h50 (13+)

Parasite Ven, Sam, Dim 16h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 11h30 16h10 (13+)

Play - Le film de notre vie Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h20 16h40 19h 21h20 Dim 14h50 17h05 19h25 21h45 (G)

La Reine des Neiges II Ven 11h05 Sam, Dim 10h45 (G)

ROH - The Sleeping Beauty (v.o.s.-t.f.) Dim 11h Mer 13h

Sonic le hérisson Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h40 13h55 19h05 21h15 Sam 10h 11h40 13h55 19h05 21h15 Dim, Mer 11h40 13h55 21h15 (G)

Sonic the Hedgehog (v.o.a.) Dim, Mer 19h05 (G)

La Voie de la justice Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h15 Dim 16h05 (G)

➤ CLAP – SAINTE-FOY

(418 653-2470)

1917 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h50 13h10 15h50 18h30 Jeu 10h20 13h10 15h50 18h30 (13+)

1917 (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h30 16h20 19h 21h40 Jeu 16h45 19h15 21h40 (13+)

À couteaux tirés 16h (G)

Abominable Sam 09h55 Dim 10h (G)

Bad Boys for Life (v.o.a.) 21h25 (13+)

Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 13h45 21h15 Dim, Mer 13h45 18h45 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 16h15 18h45 Dim, Mer 16h15 21h15 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn 11h05 13h35 19h20 21h50 (13+)

Le Chant des noms Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 15h50 18h25 Dim 14h10 16h30 18h50 (G)

Le Chant des noms (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 10h30 (G)

Color Out of Space (v.o.a.) 16h35 (13+)

Dolittle (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h25 21h Sam, Dim 21h (G)

Dolittle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 10h, 18h45 Sam, Dim 10h 14h25 18h45 (G)

The Gentlemen (v.o.a.) 11h25 14h 19h10 21h45 (13+)

Joyeuse retraite! 11h20 13h40 18h55 (G)

Knives Out (v.o.a.) 21h30 (G)

Little Women (v.o.a.) 21h10 (G)

Mafia Inc. Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h05 12h15 13h15 15h20 18h25 19h 21h25 Jeu 10h05 12h15 13h15 15h20 19h 21h25 (13+)

Le Milieu de l'horizon 12h20 16h40 (G)

Les Misérables 10h10 16h25 (13+)

Parasite 12h45 15h40 18h35 (13+)

Parasite (v.o.s.-t.f.) 21h30 (13+)

Les Plus belles années d'une vie 17h10 (G)

Les Quatre Filles du Docteur March 10h15 (G)

La Reine des Neiges II 10h15 (G)

ROH - The Sleeping Beauty (v.o.s.-t.f.) Dim 10h30 Jeu 13h

Sonic le hérisson Ven, Lun, Mar, Jeu 15h 19h15 Sam 12h40 15h 19h15 Dim 12h40 15h 21h55 Mer 15h 21h55 (G)

Sonic the Hedgehog (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Jeu 12h40 21h55 Sam 21h55 Dim 19h15 Mer 12h40 19h15 (G)

Star Wars - The Rise of Skywalker (v.o.a.) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h Dim 21h10 (G)

Le Traître (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 10h30 16h10 Mer 16h10 (13+)

➤ DES CHUTES (SAINT-NICOLAS)

(418 831-2660)

1917 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)

Dolittle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Jumanji - Le prochain niveau Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)

L'île fantastique Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)

Mafia Inc. Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 18h30 21h30 Sam, Dim 12h30 15h30 18h30 21h30 (13+)

Mauvais garçons pour la vie Ven, Lun, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam 12h40 15h30 18h40 21h30 Dim 12h40 18h40 21h30 Mar 21h30 Mer 13h 21h30 (13+)

Parasite Dim 15h30 Mar 13h Mer 18h35 (13+)

Sonic le hérisson Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

➤ IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn - IMAX (v.o.a.) Ven, Dim, Mer 21h45 Sam 16h20 Lun 19h10 Mar 10h15 13h35 16h20 19h10 21h45 Jeu 13h35 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn - IMAX Ven, Dim, Mer 13h35 16h20 19h10 Sam 13h35 19h10 21h45 Lun 13h35 16h20 21h45 Jeu 16h20 19h10 21h45 (13+)

Magnifique Planète 3D Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 12h20

Merveilles des mers Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 11h15 (G)

Pandas - IMAX Jeu 10h

➤ LIDO (LÉVIS) (418 837-0234)

1917 - Séances VIP Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)

Dolittle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Joyeuse retraite! Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h Sam, Dim 15h30 19h (G)

Jumanji - Le prochain niveau Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)

Mafia Inc. Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 18h30 21h30 Sam, Dim 12h30 15h30 18h30 21h30 (13+)

Mauvais garçons pour la vie Ven, Lun, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam 12h40 15h30 18h40 21h30 Dim 12h40 18h40 21h30 Mar 18h40 21h30 Mer 13h 21h30 (13+)

Parasite 13h (13+)

Passeport pour le monde - Corse - Splendeur méditerranéenne Dim 15h30 Mar 13h Mer 19h

Sonic le hérisson Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Le Tour d'écrour 21h30 (13+)

DU 14 AU 20 FÉVRIER

➤ SAINTE-FOY (418 871-1550)

1917 Ven 13h40 16h25 19h20 21h35 Sam 13h25 16h30 19h20 21h45 Dim 13h40 16h25 19h15 21h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h35 16h20 19h15 21h35 (13+)

L'Appel de la forêt Jeu 18h 20h45

Birds of Prey and the Fantabulous Emancipation of One Harley Quinn (v.o.a.) Ven 13h25 16h15 19h10 21h50 Sam 13h25 16h15 19h10 21h55 Dim 13h25 16h15 19h05 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 16h10 19h05 21h40 (13+)

Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Ven 13h10 13h50 15h50 16h35 18h50 19h30 21h25 22h05 Sam 11h30 13h10 14h10 15h50 16h50 18h55 19h35 21h30 22h10 Dim 13h15 13h50 15h55 16h35 18h50 19h20 21h25 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 13h50 15h50 16h30 18h45 19h20 21h20 21h55 (13+)

Comédie française - Cyrano de Bergerac Jeu 19h

Dolittle Ven 13h45 16h25 19h10 22h Sam 12h 14h30 16h55 19h20 22h05 Dim 12h 14h30 16h50 19h10 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h25 19h10 21h55 (G)

Espions incognito Ven 13h20 15h55 Sam 11h10 13h40 16h05 Dim 13h15 16h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 15h45 (G)

Jouer avec le feu Sam 11h (G)

Jumanji - Le prochain niveau Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 16h10 Sam 11h 13h45 16h10 Dim 13h10 16h10 (G)

Jumanji - Le prochain niveau 3D Ven 19h05 22h05 Sam 19h05 22h10 Dim, Lun, Mer, Jeu 19h05 21h55 Mar

petites annonces

petitesannonces@lesoleil.com

418 686-3311

Pour nous joindre du lundi au vendredi

De 8h à 17h30 **418 686-3311**
SANS FRAIS **1 866 686-3311**

Sur place

DU LUNDI AU VENDREDI
..... de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30

IMMOBILIER VENTE

4639 à 4687
MARCHÉ MAISON **4639**
VISITES LIBRES **4642**

IMMOBILIER LOCATION

..... **4736 à 4769**

SERVICES ET EXPERTS

..... **4776 à 4799**

SERVICES PERSONNELS

..... **4816 à 4819**

EMPLOIS

..... **4831 à 4834**

VÉHICULES

..... **4851 à 4861**

MARCHANDISES

..... **4871 à 4891**

Veillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 24 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée.

IMMOBILIER LOCATION

4738 Logements à louer Beauport

3 1/2 4 1/2 À GIFFARD - SPACIEUX
rénovés, intercom, métrobus **418 627-2700**

MANOIR BEAUPORT
3 1/2-4 1/2, chauffé, eau chaude, ascenseur, piscine, intercom, stat. (\$),
418-650-2121 poste 101
www.roussin.qc.ca

4742 Logements à louer Centre-Ville/Limoilou/St-Sauveur

3 1/2 - 4 1/2 ST-PASCAL
Près cégep, hôpital, rénovés, intercom, bois franc, métrobus, stat.,
418 627-2011

3 1/2 ST-ODILE
chauffé, eau chaude, tout béton, rénovation, juillet ou avant. **418 623-3125**

PRÈS 1ère AVENUE / 26e RUE,
beau 4 1/2 rénovation, stat., libre avril, 675\$;
418-622-1832

4743 Logements à louer Charlesbourg

2 1/2 TERRASSE BELLEVUE
Béton, piscines int. ext., sauna, intercom, caméras, métrobus. **418 951-2768**

4 1/2 SPACIEUX, rénovation, intercom, tranquille,
418 627-2700

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

LE MONTMORENCY
165, Grande Allée Est
418 573-4144

3 1/2 STUDIOS
meublés ou non tout équipés court terme
www.bilodeauimmobilier.com

4752 Logements à louer Sainte-Foy

DOMAINE DES COMPAGNONS
3 1/2-4 1/2 chauffé/éclairé/eau chaude, intercom, piscine, à partir de 818\$
418-650-2121 Poste 101
www.roussin.qc.ca

4752 Logements à louer Sainte-Foy

1 1/2 à louer
418 651-1386

1er mai, grand 3 1/2 ave. Maricourt, rez-de-ch., non fumeur, eau ch., stats., 675\$ par mois, 418-650-1550, www.gescorp.ca

3 1/2, 4 1/2, DIJON, non-fum., bois franc, eau ch., calme, stat., près des services, 650\$ et 760\$/mois, 418-658-0881 www.gescorp.ca

418 563 1665
3 1/2 4 1/2 5 1/2 à la pointe des ponts, calmes, boisés, sécurité, piscine.

5 1/2 BEAU, ensoleillé, tranquillité assurée, intercom, mur béton, près Université, info@lo-gisbelanger.com Imm. & juil. 418-204-1711.

NOEL-CARTER, BEAUX GRANDS
3 1/2-4 1/2-5 1/2, libres, récents, bois flottant, paisibles, stat. int., ascenseur.
418 454-4392

4767 Bureaux et locaux À louer

A 622-9494 - BUREAU, ENTREPÔTS, COMMERCIAL, INDUSTRIEL
Groleau Développement
Charlesbourg, Pierre-Bertrand, Charest, Semple, Philippe Paradis, St-Augustin, 3000 à 200 000 pi2.

4767 Bureaux et locaux À louer

DUPONT À 653-7458 BUREAUX COMMERCIAL INDUSTRIEL
• PROJET SELON VOS BESOINS •

Logement et entrées rénovés, fauteuil, marbre, bois, miroir, etc. **À VOIR!** Face université 955-1878.
3 MOIS GRATUITS, boul. Laurier 955-3385, 651-0861
Rénové, libre, prix rég. juillet, 2, 3, 4, 5, 6 pièces, garage piscine, badminton, balançoire. **ELECTRICITÉ INCLUS.**

À coin Duplessis/ch. Ste-Foy
1400 pi ca. DÉTAIL, COMMERCIAL
Sibr.ca 418-930-8000/651-2511

À 948-1224 IMMEUBLES SIMARD
120 à 60 000 pi ca
BUREAUX - COMMERCIAL
BUREAUX À FRAIS PARTAGÉS
LABORATOIRES
ImmeublesSimard.com

À Place Henri-Bourassa RÉNOVÉ À NEUF
1800 à 4000 pi car.
Restaurant, clinique, détail, etc.
418-930-8000/651-2511

4787 Argent à prêter

PRÊT DE 500\$ SANS ENQUÊTE DE CRÉDIT
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

SERVICES PERSONNELS

4816 Agences de rencontres

ACCÉDER à une STABILITÉ affective
1632 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC
MME HAMEL INC
Depuis 30 ans 7 jrs 9 à 21h 681-0169

4819 Messages personnels

1 ACCÈS YI QUAN
de 9h à 19h, **418-651-5641**
418 803-5653, MASSAGE suédois de détente, Limoilou, privé. 7/7, 9h-21h.

AVENTURIERE.CA
REÇOIT / DÉPLACE
24H SUR 24H

418-955-6079
URGENT
HÔTESSE DEMANDÉE \$\$\$
TRÈS BONNES CONDITIONS

4834 Offres d'emploi

Concierge résident recherché pour immeuble locatif haut de gamme, plomberie, électricité et peinture. à Lévis, **418 264-7096**

RECHERCHE LIVREUR MOTORISÉ pour Sainte-Foy

Revenu 275\$ \ semaine
PERSONNE RESPONSABLE MATHIEU FARAGO
418 932-1903

RECHERCHE CAMELOT MOTORISÉ livraison Le Soleil

SECTEURS NEUFCHÂTEL, VAL-BÉLAIR, LORETTEVILLE
Très bon revenu d'appoint, rémunération de base + pourboires
CONTACTEZ DISTRIBUTION EXCELLENCE
418 915-7928

BANDES DESSINÉES

BEN

JOYEUSE ST-VALENTIN!
JE T'AI PRÉPARÉ LE DÉJEUNER AU LIT...
DES CRÊPES EN FORME DE COEUR!
DES ŒUFS ET DU BACON AUSSI!
TELEMENT ADORABLE! QU'EST-CE QUE J'PEUX FAIRE POUR TOI?
CAVA, T'EN FAIS PAS...
À MOINS QUE...
...IL Y A PEUT-ÊTRE UN TOUT P'TIT PEU DE MÉNAGE À FAIRE DANS LA CUISINE...
PARFAIT!

BLONDINETTE

Cet article demande : « Est-ce que votre mariage a encore du piquant? »
Je connais trois personnes qui diraient que le nôtre en a!
Allez, on y va!
Pendant qu'on est encore jeune!
Assez, ça suffit!
PMIP!

HAGAR L'HORRIBLE

Oncle Éric, j'aimerais te présenter Honi!
Elle est intelligente, forte et belle! Honi me rend heureux tous les jours!
Je suis fier de toi Mezzo! Tu es musicien ET hypnotiseur!

4834 Offres d'emploi

**RECHERCHE
CAMELOT MOTORISÉ
livraison Le Soleil**

**SECTEUR
ST-EDOUARD DE LOTBINIÈRE**

±450\$/Semaine + Pourboires

Communiquer avec
Claude Maheux

418 254-8848 ou

cmaheux@lesoleil.com

4856 Véhicules demandés

À BON PRIX!

ACHAT: autos, camions,
autobus usagés ou ferraille. Jean
Racine Presseur: 418-823-2197.



MARCHANDISES



**PRIÈRES
FAVEURS OBTENUES**

Remerciements à la Ste vierge pour
faveur obtenue avec promesse de
publier. A.D.M.

Remerciements à la Vierge Marie et à
St-Antoine de Padoue, pour faveur
obtenue avec promesse de publier. R.D.

TOUS LES JOURS DANS L'APP

SECTION JEUX

Une grille de mots
croisés pour tablette
et téléphone



leSoleil



COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui
Maximum -16
Minimum -24



Demain
Maximum -12
Minimum -14



Dimanche
Maximum 0
Minimum -5



Lundi
Maximum -4
Minimum -13



Mardi
Maximum -6
Minimum -8



Ensoleillé
Précipitations : 10 %
Vents de l'ouest 19 km/h

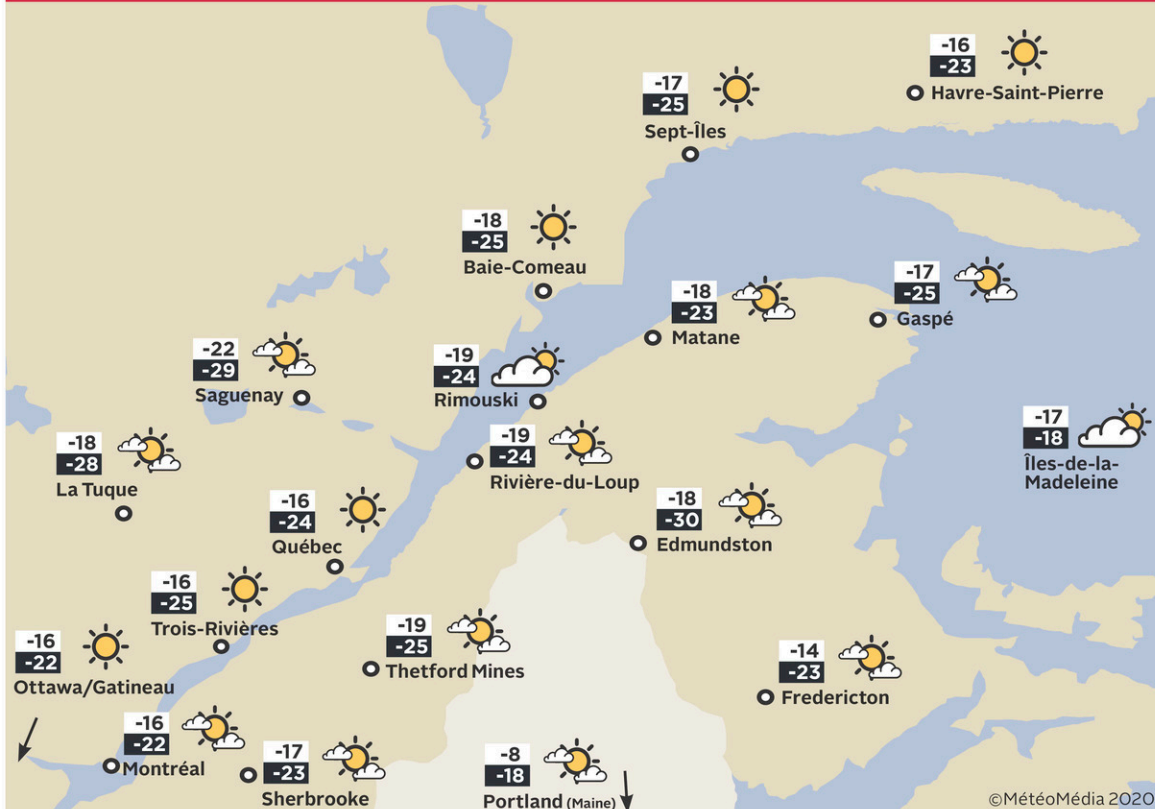
Ciel variable
Précipitations : 20 %
Vents légers

Nuageux avec averses de neige
dispersées
Précipitations : 40 %
Vents légers

Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 30 %
Vents de l'ouest 17 km/h

Neige
Précipitations : 80 %
Vents de l'est 22 km/h

PRÉVISIONS RÉGIONALES



LES MARÉES Aujourd'hui

Québec		Rimouski	
AUJOURD'HUI		AUJOURD'HUI	
B	5h30 0,3 m	H	5h49 4 m
H	10h33 4,6 m	B	12h05 0,6 m
B	17h57 0,3 m	H	18h12 3,7 m
H	23h00 4,4 m		

DEMAIN		DEMAIN	
B	6h12 0,3 m	B	0h23 0,7 m
H	11h24 4,5 m	H	6h41 3,8 m
B	18h51 0,4 m	B	13h07 0,8 m
		H	19h08 3,3 m

Grondines		Sept-Îles	
AUJOURD'HUI		AUJOURD'HUI	
H	0h00 3,3 m	H	5h22 2,7 m
B	8h36 1 m	B	11h37 0,3 m
H	12h27 3,2 m	H	17h41 2,5 m
B	21h06 1 m	B	23h53 0,3 m

DEMAIN		DEMAIN	
H	0h54 3 m	H	6h13 2,6 m
B	9h24 0,9 m	B	12h38 0,5 m
H	13h18 3,1 m	H	18h36 2,2 m
B	22h06 0,9 m		

ALMANACH

Maximum hier	-2,0°
Minimum hier	-10,0°
Normale le jour	-5,5°
Normale la nuit	-15,7°
Record max	4,2°/1984
Record min	-31,7°/1967

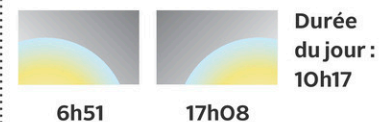
Précipitations (avant-hier)	
Ce mois-ci	33,6 mm
Ce mois-ci l'an dernier	46,5 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

DANS LE MONDE Aujourd'hui

Acapulco	Soleil	29	25
Amsterdam	Variable	8	6
Athènes	Éclaircies	14	10
Berlin	Averses	7	3
Boston	Soleil	-5	-13
Buenos Aires	Averses	29	21
Cancun	Averses	28	25
Chicago	Soleil	-9	-12
Fort Lauderdale	Averses	29	20
La Havane	Ensoleillé	28	23
Londres	Éclaircies	12	10
Los Angeles	Soleil	22	11
Madrid	Ensoleillé	15	4
Mexico	Beau	24	11
Moscou	Nuageux	1	-6
New York	Soleil	-1	-10
Orlando	Pluie	23	14
Paris	Éclaircies	12	7
Pékin	Neige	1	-6
Puerto Plata	Soleil	28	22
Rio	Averses	27	23
Rome	Averses	18	1
Tokyo	Pluie	15	7
Toronto	Ensoleillé	-10	-12
Vancouver	Beau	7	4
Washington	Beau	4	-5

LE SOLEIL



LA LUNE

Lever pas Coucher : 9h54



15 fév. 23 fév. 02 mars 09 mars

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE.
COMME PRÉVU !

DÉCOUVREZ-EN PLUS



ÉTIENNE BLOUIN 1927 - 2020

C'est avec beaucoup de tristesse que la famille Blouin annonce le décès d'Étienne Blouin le 6 février 2020, à l'âge de 92 ans. Il est parti dans la paix, entouré de ses proches. Il demeurait à Québec (arr. Beauport).

La famille vous accueillera pour l'exposition le vendredi 14 février de 19 h à 20 h 30 au centre commémoratif

WILBROD ROBERT

« Une maison familiale »

738, av. Royale, Québec (Beauport) G1E 1Z4

Le samedi 15 février, la famille vous accueillera directement à l'église Saint-Ignace-de-Loyola, située au 3325, rue Loyola, Québec, à compter de 9 h 30. Le service religieux suivra à 10 h 30.

L'inhumation se fera ultérieurement au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Hélène, Robert (France Roy), Suzanne (Denis Papillon), Isabelle (Jean Arseneault) et François (Maryam Mashaie); ses petits-enfants : Dominic Cormier (Jade-Amélie Thomassin-Lacasse), Véronique Blouin-Carbonneau (Dominique Charlebois), Daphné Blouin Carbonneau (Álvaro Yogi), Vincent Arseneault, Nicolas et Samuel Blouin, Micael Papillon (Valérie Carrier), Philippe Papillon (Jessica Mejia) et Mélanie Beaulieu; ses arrière-petits-enfants Émile, Coralie, Olivier, Nathan et Romane; ainsi que son amie de longue date Ghislaine Walsh. Il laisse également son frère Alfred (feue Irène Chabot); ses soeurs : Monique (feu Raoul Guay), et Colette Bernard, dit Blouin, (Pierre Dulude); sa belle-soeur Mireille (feu Conrad Poulin); ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces et de nombreux amis. Il fut prédécédé de ses parents Odiana Falardeau et Tancrede Blouin; son épouse bien-aimée Colette Poulin; ses soeurs : Jeannine et Fernande (feu Raymond Matte); et sa petite-fille Julie Arseneault.

La famille souhaite remercier sincèrement les membres du personnel de l'unité des soins palliatifs de l'hôpital Saint-François d'Assise pour leur dévouement, leur compassion et les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société Alzheimer du Canada, https://secure2.convio.net/alz/site/Donation2?df_id=1683&mfc_pref=T&1683.donation=form1&s_locale=fr_CA

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Une maison familiale

Maison Wilbrod Robert 418 661-9223

(avis de décès disponible sur notre site) / www.wilbrodrobert.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Remerciements



DENISE FOREST

Fabien, Isabelle et Valérie Caron, Daniel et Stéphane Vermette, de même que les membres des familles Caron et Forest remercient tous ceux qui leur ont manifesté leurs condoléances à l'occasion du décès de Denise Forest le 16 novembre 2019 et de ses funérailles le 7 décembre dernier.

« C'est grand la mort, c'est plein de vie dedans »

(Félix Leclerc, que Denise aimait bien citer.)

REMERCIEMENTS
THÉRÈSE DUBÉ LAPERRIÈRE

Nous tenons à remercier très chaleureusement tous ceux et celles qui, par leur présence et leurs délicates attentions, ont partagé notre peine lors du décès de Mme Thérèse Dubé Laperrière, survenu le 12 décembre 2019. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Son époux et ses enfants

MERCI!

MAISON
Michel Sarrazin

Depuis 30 ans

Donnez à michel-sarrazin.ca



Félix Auger-Aliassime (photo) a vu son parcours en double prendre fin à Rotterdam quand le duo qu'il forme avec le Polonais Hubert Hurkacz s'est incliné 6-4, 6-7 (5) et 10-8 devant la paire formée du Sud-Africain Raven Klaasen et de l'Autrichien Oliver Marach. — PHOTO AFP, KOEN SUYK

TOURNOI DE TENNIS DE ROTTERDAM

Filip Krajinovic met fin au parcours de Vasek Pospisil

La Presse canadienne

pas été capable d'exploiter trois balles de manche.

ROTTERDAM, Pays-Bas— Le Canadien Vasek Pospisil n'a pas réussi à prolonger sa séquence de surprises victoires jeudi, au Tournoi de tennis de Rotterdam.

Le Serbe Filip Krajinovic a freiné l'élan de Pospisil l'emportant 6-4, 7-6 (7) en deuxième ronde du tournoi.

Classé 104^e au monde, Pospisil avait réalisé un choc majeur mercredi en éliminant le Russe Daniil Medvedev, favori du tournoi et cinquième joueur mondial. La semaine dernière, à l'Open Sud de France, il avait surpris son compatriote Denis Shapovalov ainsi que le Belge David Goffin, ce dernier en demi-finales, avant de s'incliner contre Gaël Monfils.

Face à Krajinovic, 39^e joueur mondial, Pospisil a sauvé trois balles de match avant de briser le service de son rival et provoquer l'égalité 5-5. Ce fut son seul bris de l'affrontement en neuf tentatives.

Après ce jeu, Pospisil a reçu la visite d'un soigneur pour examiner l'état de son genou droit. Le soigneur a apposé un bandage juste en-dessous du genou. Pospisil a ensuite eu la chance de prolonger le match, mais n'a

AUGER-ALIASSIME ÉLIMINÉ EN DOUBLE

Plus tôt en journée, Shapovalov et son partenaire de jeu indien Rohan Bopanna avaient atteint le carré d'as du tournoi de double masculin, défaisant le Hollandais Jean-Julien Rojer et le Roumain Horia Tecau 6-2, 3-6 et 10-7 en quarts de finale.

Ils auront maintenant rendez-vous avec les vainqueurs du duel entre le duo formé de Henri Kontinen et Jan-Lennard Struff ainsi que celui de Jamie Murray et Neal Skupski.

D'autre part, le Québécois Félix Auger-Aliassime et son partenaire de jeu polonais Hubert Hurkacz se sont inclinés 6-4, 6-7 (5) et 10-8 devant le Sud-Africain Raven Klaasen et l'Autrichien Oliver Marach.

Le tournoi d'Auger-Aliassime n'est toutefois pas terminé.

Il convoitera une place en quarts de finale du tournoi de simple vendredi, alors qu'il aura rendez-vous avec le Slovène Aljaz Bedene. Ce dernier a surpris le Grec Stefanos Tsitsipas, deuxième tête de série du tournoi, 7-5, 6-4 un peu plus tôt jeudi. Il s'agira du premier duel en carrière entre Auger-Aliassime, 21^e joueur mondial en simple, et Bedene, 52^e.

INVITATION GENESIS

Kuchar en avant grâce à une carte de 64

DOUG FERGUSON

Associated Press

LOS ANGELES — Tiger Woods amorcé sa journée en rendant hommage, sans le savoir, à Kobe Bryant en calant un roulé pour un aigle dont la distance mesurée par des caméras optiques était de 24 pieds et huit pouces. La fin de sa ronde a permis de rappeler que négocier les 18 trous du Club Riviera sans heurt n'est pas une sinécure.

C'est ce qui a rendu la performance de Matt Kuchar encore plus remarquable.

Kuchar a expédié son coup de départ au 10^e trou sur le bord du vert, a effectué deux roulés pour l'oiselet, et

a maintenu ce rythme en route vers un score de 64, sept coups sous la normale, jeudi, et une avance de trois coups au Tournoi invitation Genesis.

La prestation de Kuchar a été à ce point impeccable qu'il n'a fait face qu'à un seul roulé stressant pour une normale. D'une distance de dix pieds au quatrième trou, une normale-3, il a logé la balle dans la coupe et inscrit le par.

«Je pense qu'il s'agit de l'un des rares terrains qui a passé le test du temps, a affirmé Kuchar. Il s'agissait d'un exigeant test de golf il y a 50 ans lorsque Ben Hogan jouait, c'est un exigeant test de golf aujourd'hui avec Tiger Woods et tous les jeunes golfeurs qui jouent.»

Une fois que le temps frais matinal eut fait place à un doux soleil, les conditions sont devenues idéales, et Kuchar en a profité en matinée. Bien qu'il adore le parcours, Kuchar n'a terminé qu'une seule fois parmi le top-10 en 13 présences au Club Riviera.

Woods avait retranché quatre coups à la normale après huit trous mais a perdu deux coups face à la normale pour une carte de 69.

Son palmarès à Riviera retient beaucoup l'attention, surtout cette semaine alors qu'il tentera de récolter sa 83^e victoire, ce qui lui permettrait d'établir le record qu'il partage, pour l'instant, avec Sam Snead. Woods n'a jamais gagné en dix visites à titre de

professionnel et deux autres en tant que golfeur amateur alors qu'il était encore un adolescent.

Woods semblait déterminé à avoir son mot à dire à Riviera avec son aigle au premier trou et deux oiselets lors des sept trous qui ont suivi, ce qui le laissait à trois coups de la tête avec le neuf de retour à négocier. Toutefois, il a commencé à perdre le contrôle de son élan et éventuellement, ça l'a rattrapé.

Kuchar, lui, a inscrit des oiselets sur des normales-5 du parcours, a calé deux roulés de plus de 30 pieds pour des oiselets et a rarement été en difficulté.

«Pour afficher un tel score, il faut tout bien faire», a souligné Kuchar.

ALOUETTES

Bede passe aux Argos

La Presse canadienne

MONTRÉAL— Les Alouettes de Montréal ont envoyé jeudi le botteur Boris Bede aux Argonauts de Toronto en retour d'un autre botteur, Tyler Crapigna.

Crapigna a brièvement porté les couleurs des Alouettes en 2019, sans toutefois participer à un match. En 49 rencontres en carrière dans la LCF, le Canadien de 27 ans a complété 98 de ses 115 tentatives de placement pour une moyenne de 85,2 %. Son plus long placement a été de 53 verges, réalisé en Saskatchewan.

En trois saisons dans les Prairies, il a amassé 8370 verges sur 139 bottés d'envoi. En 2019 avec les Argonauts, il a cumulé 2576 verges sur 41 bottés d'envoi, pour une moyenne de 62,8 verges, bon pour le quatrième rang de la LCF.

Le botteur a commencé sa carrière en disputant ses trois premières saisons avec les Roughriders avant de prendre le chemin de Toronto en 2019. Natif de Népan, en Ontario, il a joué pour les Marauders de l'Université McMaster durant son passage universitaire. Il a gagné la coupe Vanier en 2011 grâce à un placement en double prolongation. Il a été un choix de cinquième ronde des Stampeders de Calgary (40^e total) en 2014.

Bede a fait son entrée chez les Alouettes en 2015, disputant 80 rencontres à Montréal. Le Français âgé de 30 ans a été choisi pour la première fois de sa



Boris Bede est arrivé chez les Alouettes en 2015, disputant 80 matchs à Montréal. Il a mené la LCF avec 5772 verges sur les bottés d'envoi la saison dernière. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE.

carrière en 2019 comme joueur par excellence des Alouettes sur les unités spéciales. L'ancien du Rouge et Or de l'Université Laval a mené la LCF avec 5772 verges sur les bottés d'envoi la saison dernière.

Même s'il a joué son football universitaire au Canada, il était considéré un joueur «américain» aux

yeux des règles de la ligue, ce qui n'était pas idéal pour le ratio canadien des Alouettes.

Par ailleurs, les Alouettes ont annoncé la mise sous contrat du botteur américain Ryan Santoso, qui a évolué au sein de sa formation d'entraînement en 2019.

Après son passage à Montréal, il a disputé trois parties avec les

Titans du Tennessee. L'athlète de 24 ans a aussi passé du temps avec les Lions de Detroit et les Jaguars de Jacksonville au sud de la frontière. Il a également obtenu des essais avec les Giants de New York, les Bills de Buffalo et les Steelers de Pittsburgh la saison dernière.

BYRON ARCHAMBAULT RETROUVE MACIOCIA

Les Alouettes de Montréal ont aussi annoncé jeudi la nomination de Byron Archambault à titre directeur du dépistage national.

Ce dernier a travaillé au sein des Carabins de l'Université de Montréal de 2017 à 2019 comme coordonnateur des unités spéciales et entraîneur des secondeurs, alors que Danny Maciocia, l'actuel directeur général des Alouettes, était à la barre de l'équipe.

«Je connais Byron depuis bien des années et je sais à quel point c'est un travaillant. Il connaît mieux que n'importe qui les athlètes universitaires de partout au pays, a affirmé Maciocia. Je suis très emballé qu'il ait accepté de se joindre à nous et nul doute qu'il saura mettre à profit son talent pour dénicher les bons joueurs.»

L'ancien secondé âgé de 29 ans a joué deux ans dans la LCF avec les Tiger-Cats de Hamilton, après avoir été un choix de deuxième ronde, 17^e total, au repêchage de 2015. Il avait pris part au minicamp des Giants de New York un peu plus tard au cours de la même année.

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

HOCKEY (LNH)

19h **RDS** **TSN2** Montréal à Pittsburgh19h **TSN6** San Jose à Winnipeg

BASKETBALL (NBA)

19h **Sportsnet** **Sportsnet** Rencontre des célébrités présentée dans le cadre du match des étoiles21h **Sportsnet** **Sportsnet** Rencontre des vedettes montantes présentée dans le cadre du match des étoiles

GOLF (PGA)

9h45 et 14h **GolfChannel** The Genesis Invitational (PGA Tour Live)12h **GolfChannel** 2020 Chubb Classic (PGA Tour Champions)

TENNIS (ATP)

13h30 **RDS2** **TSN6** Tournoi de Rotterdam (quarts de finale)

COURSE AUTOMOBILE (NASCAR)

19h **TSN** **TSN4** Daytona 500, pratique numéro 3 (Cup Series)

EN BREF

Mini-tournoi de soccer avec le Rouge et Or

Près de 50 élèves-athlètes en soccer de l'école secondaire Vanier et de la polyvalente de Charlesbourg auront la chance de participer à un mini-tournoi avec des athlètes du Rouge et Or le 14 février. Organisé par le Diplôme avant la Médaille (DAM), l'événement se veut une occasion de faire la promotion du vivre-ensemble à Québec, ainsi que le bon développement des jeunes grâce aux sports. Pour souligner le Mois de l'histoire des Noirs, les jeunes pourront écouter les témoignages de plusieurs invités. L'Association sportive des policiers et pompiers de la Ville de Québec (ASPPVQ) participera aussi à l'événement. Le mini-tournoi sera disputé au Stade-Télus de l'Université Laval. **THOMAS THIVIERGE**

PATINAGE ARTISTIQUE

Alicia Pineault aux mondiaux

Alicia Pineault fait partie des athlètes qui ont été sélectionnés sur l'équipe du Canada lors des Championnats du monde de patinage artistique qui auront lieu le mois prochain au Centre Bell. Pineault, de Varennes, représentera le pays chez les dames, tandis que la Montréalaise Laurence Fournier Beaudry et son partenaire Nikolaj Sorensen en feront autant en danse sur glace. Evelyn Walsh, de London, en Ontario, et Trent Michaud, de Trenton, en Ontario, ont quant à eux reçu leur billet chez les couples. **LA PRESSE CANADIENNE**

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Boston	58	35	11	5	7	35	192	144	82	20-2-4-5	15-9-1-2	8-2-0-0	G-1
Tampa Bay	58	38	15	5	0	36	206	153	81	19-7-2-0	19-8-3-0	9-0-1-0	G-9
Toronto	58	30	20	4	4	29	205	192	68	15-8-3-4	15-12-1-0	5-4-1-0	P-1

SECTION MÉTROPOLITAINE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	56	36	15	3	2	33	202	172	77	16-9-2-2	20-6-1-0	6-4-0-0	P-2
Pittsburgh	55	34	15	6	0	31	182	150	74	19-5-4-0	15-10-2-0	6-3-1-0	P-1
N.Y. Islanders	56	33	17	4	2	30	166	156	72	18-7-3-1	15-10-1-1	5-3-1-1	P-1

QUATRIÈME AS													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Columbus	58	30	17	9	2	30	151	143	71	18-10-2-1	12-7-7-1	6-1-3-0	P-3
Philadelphie	58	32	19	2	5	27	190	172	71	19-5-0-4	13-14-2-1	7-2-1-0	G-1
Caroline	56	32	21	3	0	27	181	157	67	18-9-1-0	14-12-2-0	5-4-1-0	P-1
Floride	57	30	21	3	3	27	200	194	66	16-11-2-0	14-10-1-3	4-5-1-0	P-1
Montréal	59	27	25	6	1	23	180	180	61	13-15-4-0	14-10-2-1	6-4-0-0	P-2
N.Y. Rangers	55	28	23	2	2	28	181	174	60	16-12-1-1	12-11-1-1	6-4-0-0	G-2
Buffalo	58	26	24	6	2	25	166	181	60	17-10-2-2	9-14-4-0	4-5-0-1	G-2
New Jersey	56	21	25	4	6	18	156	196	52	9-10-4-6	12-15-0-0	4-3-1-2	G-1
Ottawa	57	19	27	6	5	19	150	193	49	13-10-3-3	6-17-3-2	3-4-1-2	G-1
Detroit	59	14	41	3	1	12	121	220	32	9-18-2-0	5-23-1-1	2-8-0-0	P-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
St. Louis	56	32	15	6	3	31	178	160	73	18-5-3-2	14-10-3-1	3-5-2-0	P-2
Colorado	55	33	16	5	1	33	200	154	72	15-7-4-0	18-9-1-1	8-1-1-0	G-5
Dallas	57	33	19	3	2	31	154	144	71	17-9-1-1	16-10-2-1	6-3-1-0	G-3

SECTION PACIFIQUE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Vancouver	58	32	21	3	2	29	190	175	69	19-6-2-1	13-15-1-1	6-3-0-1	G-2
Edmonton	57	30	21	4	2	28	182	179	66	15-9-3-1	15-12-1-1	6-3-0-1	P-1
Vegas	58	28	22	6	2	25	182	178	64	14-10-3-1	14-12-3-1	4-4-0-2	P-2

QUATRIÈME AS													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Calgary	58	29	23	5	1	23	164	178	64	13-10-3-1	16-13-2-0	4-5-0-1	P-1
Arizona	60	28	24	4	4	23	167	165	64	13-11-1-3	15-13-1-1	2-5-2-1	P-2
Winnipeg	58	29	24	4	1	26	174	176	63	14-13-2-1	15-11-2-0	4-5-1-0	P-1
Nashville	56	27	22	4	3	25	183	183	61	12-11-3-1	15-11-1-2	6-4-0-0	G-1
Minnesota	56	27	23	4	2	26	173	181	60	17-8-2-2	10-15-2-0	7-3-0-0	G-1
Chicago	57	25	24	4	4	22	166	181	58	12-12-2-2	13-12-2-2	4-4-2-0	P-5
Anaheim	56	23	26	6	1	18	146	173	53	12-10-3-0	11-16-3-1	6-2-2-0	G-1
San Jose	56	24	28	3	1	22	147	187	52	14-14-1-0	10-14-2-1	4-6-0-0	P-1
Los Angeles	58	20	33	3	2	20	142	186	45	12-12-1-0	8-21-2-2	2-8-0-0	G-1

LNH

Mercredi 12 février
 Montréal 1 Boston 4
 Calgary 3 Los Angeles 5
 Chicago 0 Vancouver 3
Jeudi 13 février
 Edmonton 1 Tampa Bay 3
 Dallas 3 Toronto 2
 Columbus 3 Buffalo 4 (P)
 Philadelphie 6 Floride 2
 Detroit 1 New Jersey 4
 Arizona 2 Ottawa 3
 N.Y. Rangers au Minnesota, 20h.
 N.Y. Islanders 0 Nashville 5
 Washington au Colorado, 21h30.
 St. Louis Vegas, 22h.
 Calgary à Anaheim, 22h.
Vendredi 14 février
 Montréal à Pittsburgh, 19h.
 San Jose à Winnipeg, 19h.
 New Jersey au Caroline, 19h.
 N.Y. Rangers à Columbus, 19h.
Samedi 15 février
 Detroit à Boston, 13h.
 Nashville à St. Louis, 15h.
 Edmonton en Floride, 16h.
 Philadelphie à Tampa Bay, 16h.
 San Jose au Minnesota, 17h.
 Dallas à Montréal, 19h.
 Toronto à Ottawa, 19h.
 Los Angeles au Colorado, 20h.
 Washington en Arizona, 22h.
 Chicago à Calgary, 22h.
 N.Y. Islanders Vegas, 22h30.
Dimanche 16 février
 Detroit à Pittsburgh, 12h30.
 Boston à N.Y. Rangers, 15h30.
 Edmonton en Caroline, 16h.
 Anaheim à Vancouver, 17h.
 Dallas à Ottawa, 18h.
 Columbus au New Jersey, 18h.
 St. Louis à Nashville, 18h.
 Toronto à Buffalo, 19h.
 Chicago à Winnipeg, 20h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 13 février.

	B	A	Pts
Draisaitl, Edm	32	57	89
Pastrnak, Bos	41	40	81
McDavid, Edm	30	51	81
Mackinnon, Col	32	46	78
Panarin, NYR	28	46	74
Marchand, Bos	23	48	71
Eichel, Buf	31	39	70
Kucherov, TB	27	43	70
Kane, Chi	25	44	69
Matthews, Tor	40	28	68
Huberdeau, Flo	19	49	68
Carlson, Was	15	52	67
Connor, Win	28	31	59
Stamkos, TB	26	33	59
Scheifele, Win	23	36	59
Malkin, Pit	18	40	58
Ovechkin, Was	40	17	57
Pettersson, Van	23	34	57
Miller, Van	22	35	57
Marnier, Tor	14	43	57
Barkov, Flo	16	39	55
Josi, Nas	14	41	55
Perron, STL	23	31	54
Point, TB	20	34	54
Teravainen, Car	12	42	54

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 13 février.

	MJ	B	A	Pts
Tatar	59	20	32	52
Danault	59	12	28	40
Gallagher	49	19	18	37
Domi	59	13	23	36
Suzuki	59	12	24	36
Petry	59	8	27	35
Weber	55	13	21	34
Armia	46	14	13	27
Lehkonen	59	12	12	24
Kovalchuk	34	9	12	21
Cousins	53	8	12	20
Chiour	57	7	10	17
Drouin	22	7	8	15
Thompson	59	3	10	13
Scandella	49	4	8	12
Weal	39	5	4	9
Mete	48	4	5	9
Kotkaniemi	36	6	2	8
Kulak	44	0	6	6
Byron	19	1	3	4
Weise	15	1	3	4
Poehling	27	1	1	2
Folin	7	1	1	2
Fleury	41	1	0	1
Evans	4	1	0	1

GARDIENS

	V	D	DP	Fa	JB	Moy	%Arr.
Price	2420	4	128	3	2,71	,913	
Primeau	1	1	0	5	0	2,52	,931

HOCKEY COLLÉGIAL

Nord-Est										
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.
St. Lawrence	32	20	9	3	0	139	97	43		
Thetford	31	19	11	0	1	114	87	39		
Ste-Foy	32	12	14	2	4	93	120	30		
Alma	32	11	19	1	1	93	128	24		

Centre-du-Québec										
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.
Lennoxville	31	23	6	2	0	139	79	48		
Sorel-Tracy	32	17	11	3	1	109	97	38		
St-Hyacinthe	31	15	10	5	1	106	98	36		
Laféche	32	14	14	3	1	80	97	32		

Sud-Ouest										
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.
St-Laurent	32	24	8	0	0	133	89	48		
A.-Laurendeau	31	19	10	1	1	125	105	40		
Lionel-Groulx	33	10	20	2	1	84	151	23		
Abitibi-T.	31	6	22	2	1	70	137	15		

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 13 février.

	MJ	B	A	Pts
Duclair	55	21	13	34
Pageau	54	21	13	34
Brown	56	10	24	34
Tkachuk	56	16	15	31
Ennis	56	13	17	30
Chabot	56	5	25	30
Tierney	56	10	18	28
Namestnikov	52	11	11	22
Borowiecki	52	7	11	18
White	49	5	10	15
Anisimov	38	10	3	13
Paul	41	6	7	13
Hainsey	49	1	10	11
Reilly	29	1	9	10
Dermelo	46	0	10	10
Zaitsev	43	1	8	9
Brown	23	1	7	8
Batherson	17	2	5	7
Chlapik	29	2	3	5
Ryan	16	1	3	4
Branstrom	31	0	4	4
Sabourin	21	1	2	3
Boedker	11	1	2	3
Englund	12	0	2	2
Jaros	6	0	2	2

GARDIENS

	V	D	DP	Fa	JB	Moy	%Arr.
Nilsson	9	9	2	58	0	3,18	,908
Anderson	7	13	2	73	0	3,27	,899

HOCKEY JUNIOR AAA

Division 91.9 Sports										
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.

Mentor pour un fondeur gatinois

GATINEAU — Ancien athlète olympique. Futur avocat et maintenant mentor au plus bel espoir du ski de fond masculin au Canada.

Alex Harvey épaula son ami gatinois Antoine Cyr, qui a fait le saut au sein de l'équipe nationale senior. Les deux hommes s'entraînaient ensemble l'hiver précédent à Québec.

«Je n'ai jamais perdu le contact avec Alex, même s'il a pris sa retraite. Cet été, je suis allé faire souvent du vélo de montagne avec lui. Je m'entends bien avec lui, relate Cyr, qui se prépare ces jours-ci en vue des Championnats du monde des moins de 23 ans.

«Il me raconte des histoires vécues en Coupe du monde. Il m'a parlé aussi

de ses premiers Mondiaux U23. Il m'a aidé cet hiver à prendre une décision. Je ne savais pas quoi faire avec mon horaire en janvier. C'était le *fun* d'avoir son numéro de téléphone et l'appeler pour obtenir son opinion.»

Cyr, 21 ans, a fait une croix sur une participation à une épreuve de la Coupe du monde le mois dernier afin de revenir plus tôt au Québec

en vue des sélections pour l'équipe des championnats du monde. En février, il a décidé de faire l'impasse sur d'autres courses en Europe pour poursuivre sa préparation.

«J'ai de gros objectifs aux Mondiaux. Je veux terminer dans le *top 10*. C'est réalisable.»

Et Cyr s'inspire de son ami Alex. Son camp d'entraînement se

déroule en ce moment à Livigno, en Italie. «Il [Harvey] est venu ici avant de participer aux championnats du monde et les derniers Jeux olympiques. C'est l'héritage qu'il nous laisse. C'est quelque chose qui a fonctionné pour lui.

«Je dis souvent qu'Alex est passé d'idole à mentor pour moi. J'ai maintenant le meilleur des deux mondes. Un des meilleurs skieurs de tous les temps est devenu un de mes amis.»

LE DROIT



Harvey n'a pas le temps de s'ennuyer depuis qu'il a remis ses skis. Il a commencé à travailler en janvier dans un cabinet d'avocats, à Québec. Il a complété son baccalauréat avant la période des Fêtes à l'Université Laval. En plus, il se promène un peu partout pour donner des conférences. Que ce soit au sein d'entreprises ou dans la communauté. — PHOTO LE SOLEIL/ERICK LABBÉ

Alex Harvey ne chôme pas à la retraite

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

GATINEAU — Alex Harvey débarquera à la Gatineau Loppet dans les prochaines heures. Pas question toutefois que l'ancien triple champion du monde effectue un retour à la compétition, l'instant d'une fin de semaine de courses en Outaouais.

Le nouveau retraité a plutôt accepté la présidence d'honneur de la 42^e édition du plus grand événement international de ski de fond au Canada. «J'ai hâte d'arriver à Gatineau, de rencontrer les gens, de vivre une autre expérience», lance-t-il.

On le verra sur le fil tôt le matin, tant samedi que dimanche. «Je vais donner le départ aux courses, précise-t-il.

«Je vais me promener sur le site. Je serai aussi au kiosque de Salomon. Je continue de travailler pour eux. Mon contrat a été prolongé.»

Harvey a aussi une entente avec le fabricant de gants Auclair.

«Je vois ça comme une opportunité de faire une pierre trois coups en venant à la Gatineau Loppet», avoue-t-il.

L'homme de 31 ans ne s'ennuie pas de la compétition. Il a terminé sa carrière avec une médaille d'argent à sa dernière course en Coupe du monde en mars 2019.

«J'ai arrêté par choix, rappelle-t-il. Ce n'est pas parce que les performances n'étaient plus là, que j'étais blessé ou qu'on m'a poussé en dehors de l'équipe. J'avais le goût de passer plus de temps avec les gens que j'aime.

«Ça faisait 10 ans de suite que je n'avais pas passé Noël à la maison.»

Cette retraite, il l'a surtout très bien préparée.

«J'avais déjà un bon cercle en place. Je n'avais jamais arrêté de voir mes amis. J'avais continué à étudier.»

PAS LE TEMPS DE S'ENNUYER

Harvey n'a pas le temps de s'ennuyer depuis qu'il a remis ses skis. «Je suis plus occupé maintenant que je l'étais dans ma vie sportive», note-t-il.

Il a commencé à travailler en janvier dans un cabinet d'avocats, à Québec. Il a complété son baccalauréat avant la période des Fêtes à l'université Laval.

«Je suis au bureau jusqu'à 19h. J'aime ça. C'est un nouveau défi. En même temps, j'ai moins de temps pour faire du sport.»

En plus, il se promène un peu partout pour donner des conférences. Que ce soit au sein d'entreprises ou dans la communauté.

Au début février, par exemple, on l'a retrouvé à Alma. On l'avait invité à une soirée-bénéfice pour aider un espoir local en vélo de montagne.

Le nom de Harvey est revenu aussi souvent dans les médias ces jours-ci. On célèbre le dixième anniversaire de la tenue des Jeux olympiques de Vancouver, en 2010.

Le skieur québécois avait terminé quatrième au sprint par équipe aux côtés de Devon Kershaw.

«Je ne suis pas une personne nostalgique, mais j'apprécie les super bons moments que j'ai vécus. Quand je donne des conférences, je parle justement de mes premiers Jeux à Vancouver, de ma première course qui était une épreuve individuelle. J'étais seul au départ dans le stade. Chaque fois que j'en parle, j'ai des frissons.»

Harvey aura participé à trois rendez-vous olympiques, étant aussi de l'aventure en 2014 à Sochi puis 2018 à PyeongChang.

«De super bons souvenirs de Vancouver. Je réalisais mon rêve de petit gars.»

Qui sait, Alex Harvey serrera peut-être la main ces prochains jours d'un petit gars ou une petite fille qui carbure au même rêve que lui en prenant le départ de la Gatineau Loppet.

Lafrenière imperturbable



JOHANNE FOURNIER
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Trois jours après avoir été présenté à la foule du Centre Bell lors du match opposant le Canadien aux Coyotes de l'Arizona et s'être entretenu avec Guy Lafleur, bien des jeunes hockeyeurs flotteraient littéralement sur un nuage. Mais fidèle à lui-même, l'introverti Alexis Lafrenière demeure imperturbable.

En début de semaine, pendant que ses coéquipiers de l'Océanic s'entraînaient à Rimouski, le capitaine était très sollicité par les médias montréalais. «J'ai eu un horaire assez chargé [...], confirme celui qui est perçu comme le futur premier choix au total du prochain repêchage de la LNH. Ça a été une belle expérience lorsque j'ai été présenté au Centre Bell et avec les gars, j'en ai bien profité!»

Il qualifie sa rencontre avec Guy Lafleur comme étant «un très bel honneur». «Je me considère chanceux», estime le surdoué de 18 ans qui possède 27 buts et 62 passes à sa fiche en 42 matchs. La légende du hockey ne lui pas donné de conseils, ni de mises en garde sur sa transition entre le hockey junior majeur et la grande ligue. «On a parlé de la vie et d'un peu de tout, raconte Lafrenière. On n'a pas parlé d'une chose en particulier. Juste de pouvoir échanger avec lui et de parler de n'importe quoi, c'était «le fun!»

À L'ANTICHAMBRE

Interviewé sur le plateau de l'émission «L'Antichambre» à RDS, l'attaquant originaire de Saint-Eustache a fait savoir que son premier choix serait de faire partie de l'alignement du Canadien de Montréal. «Je viens de là, rappelle-t-il. [...] J'ai grandi en les regardant. Mais, je n'ai pas dit que c'était juste Montréal. Peu importe l'équipe, pour moi, ça va être un honneur.»

Même si le jeune prodige n'est pas très doué pour exprimer ses émotions et qu'il semble garder la tête froide devant toute l'attention dont il fait l'objet, son entraîneur voit la fatigue s'installer. «Dans les matchs à Gatineau [en fin de semaine dernière], ça n'a pas été notre meilleur attaquant et il doit l'être, fait savoir Serge Beausoleil. Donc, quand on sent cette fatigue-là, il faut lâcher un peu la pression parce que trois matchs en trois jours, c'est difficile pour lui aussi!»



Anthony Duclair connaît présentement sa première léthargie depuis son arrivée chez les Sénateurs, une léthargie préoccupante en raison de sa situation bien particulière. Il cherche toujours à faire sa place dans le plan de croissance à long terme de l'organisation.
— PHOTOTHÈQUE
LE SOLEIL

Faire face à la musique, ça compte

**SYLVAIN
ST-LAURENT**

CHRONIQUE
sstlaurent@ledroit.com



Je n'aimais pas trop ce que je lisais dans mon journal, depuis quelques jours.

Anthony Duclair a été cloué au banc dans la troisième période d'un match à domicile, la semaine dernière. Il ne s'est pas présenté dans le vestiaire, par la suite, pour affronter le troupeau de journalistes.

Jusque-là, ça allait. S'il était vexé, il était préférable que Duclair cuve sa colère loin des caméras.

Mes collègues ont demandé à lui parler, le lendemain, après la séance d'entraînement. Pour une deuxième journée consécutive, Duclair n'a pas été rendu disponible.

Une nouvelle demande a été faite par les médias, en début de semaine, lorsque les Sénateurs étaient au Colorado. Même résultat.

Duclair avait eu amplement le temps de décanter.

Je vous le dis. Je suivais tout ça, à distance, et j'étais un peu mal à l'aise.

Je n'étais pas là. Je ne pouvais donc pas comprendre le contexte, exact, de l'histoire. Duclair avait peut-être de très bonnes raisons de se tenir loin des représentants des médias.

Peut-être.

Un marqueur naturel qui traverse une grosse léthargie et qui se cache dans l'ombre, ça envoie un bien mauvais message.

Je me suis pointé au Centre Canadien Tire, jeudi, avec l'idée d'obtenir une entrevue avec la vedette québécoise.

Je l'ai obtenue.

Après la séance de patinage d'avant-match, en fin de matinée, il s'est pointé dans le vestiaire. On a jasé de sa séquence

matchs sans but, pendant environ trois minutes.

Ça n'a pas fait trop mal, je pense.

.....

«Faut juste que je continue à travailler fort. Ce n'est pas une situation idéale. Je continue à lancer la rondelle. Je crée des opportunités. Mes coéquipiers essaient de m'aider. Je dois juste rester positif. La dernière chose que je dois faire, c'est penser de manière négative. Je ne peux pas lâcher. De bonnes choses vont finir par m'arriver.»

«Si je continue à travailler fort, comme ça, c'est évident que ça va finir par entrer, un de ces jours.»

Voilà. Ce n'était pas sorcier.

Duclair a dit tout cela avec la tête haute, en fixant ses interlocuteurs dans les yeux.

C'était tout ce qu'on lui demandait.

Qu'on se comprenne. Les léthargies font partie du hockey. Dans une saison qui dure six mois et demi, elles sont inévitables. Personne n'y échappe.

Celle d'Anthony Duclair nous préoccupe davantage en raison de sa situation bien particulière. Il cherche toujours à faire sa place, dans le plan de croissance à long terme de l'organisation.

Il a passé l'automne à nous convaincre qu'il avait changé.

Quand une léthargie s'étire, le joueur de grand talent a parfois tendance à tricher. C'est toujours hasardeux. Sur une patinoire, les raccourcis nous mènent rarement là où on doit aller.

Lorsque Duclair a complété un match au banc, la semaine dernière, D.J. Smith commençait sans doute à voir des signes inquiétants dans le jeu de son protégé.

Le plus rapide attaquant a également perdu sa place dans la rotation régulière, en infériorité numérique. Un autre mauvais signe.

«Son attitude? Dans les derniers matchs, ça s'est plutôt bien passé. Mais je dois reconnaître que la frustration commençait à s'installer, chez lui, dernièrement», a reconnu l'entraîneur-chef lorsqu'il a été interrogé sur le sujet.

«Mais, dans les derniers matchs, il a obtenu des chances de qualité. Dans ces matchs-là, le seul problème avec Anthony, c'est que la rondelle n'a pas voulu entrer dans le filet adverse. Sinon, tout était correct.»

Voilà. Travailler comme il faut, ça compte.

Faire face à la musique, ça compte aussi.

Urgent besoin de renfort en défense

MATHIAS BRUNET

La Presse

MONTREAL — À deux occasions, mercredi soir à Boston, Claude Julien a employé cinq attaquants en situation de supériorité numérique.

Une première fois lorsque le seul défenseur offensif digne de ce nom chez le Canadien, Jeff Petry, était puni, la seconde en fin de match pour appuyer Petry, avec six joueurs sur la glace et le gardien Carey Price sur le banc dans l'espoir de rétrécir le déficit.

Cette situation révèle de façon claire et nette le talon d'Achille de l'équipe. Marc Bergevin devra trouver du renfort en défense d'ici septembre s'il espère voir le Canadien participer aux séries éliminatoires dans un an.

Quand Shea Weber tombe au combat, Petry est le seul atout valable pour appuyer l'attaque. Ben Chiarot est aussi employé en supériorité numérique depuis l'absence de Weber, mais il ne s'agit pas d'une situation idéale. Chiarot est d'abord un défenseur à caractère défensif. Il n'a jamais obtenu plus de 20 points dans une saison. Si tout va bien, il pourrait en amasser 24 ou 25 cette année.

Sinon, Julien aurait eu à se tourner vers Brett Kulak, Victor Mete, Xavier Ouellet ou Marco Scandella. Mete a un certain flair offensif, mais la faiblesse de son tir constitue toujours un handicap.

La carrière de Weber n'est pas menacée, mais le capitaine du Canadien est devenu, à 34 ans, un athlète fragile. Il a disputé 26 matchs en 2018-2019, 58 matchs l'an dernier et il en avait joué 55 cette saison avant de tomber à nouveau au combat.



Depuis que Shea Weber est tombé au combat, Jeff Petry est le seul atout valable pour appuyer l'attaque.

— PHOTO LA PRESSE, HUGO-SEBASTIEN AUBERT

Alexandre Pratt le rappelait avec justesse jeudi : le Canadien a une fiche de 115-85-23 avec Weber dans sa formation et de 34-38-15 sans lui.

Marc Bergevin a sacrifié des éléments en défense pour améliorer l'attaque ces dernières années. Après une triste première ronde en 2017 au cours de laquelle le CH a marqué seulement neuf buts en six matchs contre les Rangers, il a échangé le meilleur espoir de son organisation, Mikhail Sergachev, neuvième choix au total en 2016, pour obtenir Jonathan Drouin.

Le talent de Drouin ne fait pas de doute et il a seulement 24 ans, mais le départ de Sergachev a contribué à affaiblir la défense. Le jeune homme de 21 ans est en voie de réussir une

deuxième saison de 40 points en trois ans de carrière à Tampa.

HUGHES UN MEILLEUR CHOIX?

En 2018, Montréal a opté pour un centre, Jesperi Kotkaniemi, au troisième rang du repêchage. Le choix se défend, Kotkaniemi avait été fumant au Championnat mondial des moins de 18 ans, Jonathan Drouin ne constituait pas la solution au centre, Max Domi venait à peine d'être échangé au Canadien et on ne savait pas s'il pouvait jouer à cette position et Nick Suzuki appartenait encore aux Golden Knights de Vegas. En bref, le CH se cherchait un centre offensif depuis le départ de Saku Koivu.

Avec le recul, l'équipe aurait peut-être dû opter pour Quinn Hughes,

ce formidable jeune défenseur gaucher repêché au septième rang par les Canucks. À 20 ans et à sa première saison complète dans la LNH, Hughes est déjà le défenseur numéro un des Canucks. Il a 44 points en 57 matchs et il joue en moyenne 21:35 par rencontre. Vancouver est premier dans la division Pacifique.

On ne peut revenir en arrière, mais Marc Bergevin doit attaquer le problème de front et cesser de faire des économies de bout de chandelle. L'arrivée d'Alexander Romanov en septembre, si elle se produit, ne réglera pas tout. Romanov a seulement 20 ans.

Ses qualités défensives sont indéniables, mais son flair en attaque ne fait pas l'unanimité. Certains

voient en lui la réincarnation de Viacheslav Fetisov, d'autres refusent de s'emballer. Romanov a 14 points en autant de rencontres en deux Championnats mondiaux junior, mais cinq aides en 38 matchs cet hiver dans la KHL.

Le Canadien possède trois espoirs avec un bon potentiel offensif du côté gauche de la défense, Mattias Norlinder, Jordan Harris et Jayden Struble, mais il leur faudra sans doute encore quelques années pour avoir un impact.

Du côté droit, on doit prendre les moyens du bord lorsque Weber est blessé. Mete, un gaucher, joue actuellement derrière Petry. Xavier Ouellet, un gaucher lui aussi, joue au sein de la troisième paire à droite.

Cale Fleury, 21 ans, aurait constitué une solution, mais il a frappé le mur à la mi-saison. Il sera peut-être prêt l'an prochain, mais jusqu'à quel point se développera-t-il? Noah Juulsen est toujours en congé forcé et Josh Brook ne sera peut-être jamais prêt.

SACRIFIER UN ÉLÉMENT

Les défenseurs droitiers Alex Pietrangolo, Sami Vatanen et Tyson Barrie pourraient tester le marché des joueurs autonomes s'ils ne signent pas de nouveau contrat avec leur équipe d'ici le 1^{er} juillet. Mais le Canadien sera en compétition avec 30 autres clubs.

Bergevin devra sans doute se résoudre à sacrifier un élément à l'attaque pour du renfort en défense. Max Domi a encore une certaine valeur. Kotkaniemi, à la limite, peut servir, mais à condition d'obtenir un jeune défenseur de premier plan, dans une transaction du genre Seth Jones pour Ryan Johansen. Ce type de transaction se produit généralement l'été.

Le Canadien se retrouve dans la moyenne pour les buts marqués par match (17^e), les buts accordés par match (14^e), l'efficacité en supériorité numérique (22^e) et l'efficacité en infériorité numérique (18^e).

Il faudra être meilleur pour aspirer aux séries et la relance passe par un ou deux nouveaux défenseurs de premier plan.

L'infirmerie déborde? Pas de problème

La Presse

PITTSBURGH — Il y a tout de même plusieurs différences entre le Canadien et les Penguins de Pittsburgh, mais il y en a une qui s'avère assez frappante merci : chez le Canadien, tout s'écroule quand l'infirmerie déborde, tandis qu'à Pittsburgh, la vie continue.

On peut probablement affirmer, sans crainte d'exagérer, que le Canadien n'a pas été en mesure de se remettre des absences, brèves ou trop longues, de certains de ses joueurs. À chaque fois, la tuile qui tombait sur le reste du club avait l'air de peser environ 1000 livres.

Pendant ce temps, à Pittsburgh, c'est une tout autre affaire.

Les Penguins ont eu des blessés aux aussi. En fait, ils ont dû

se débrouiller sans Sidney Crosby pendant 28 matchs, sans Nick Bjugstad pendant 45 matchs. Patric Hornqvist, Justin Schultz, Brian Dumoulin, Evgeni Malkin, Kristopher Letang, Bryan Rust et Jared McCann ont tous eux aussi eu à s'absenter en cours de route. On ajoute à cette liste le nom de Jake Guentzel, un attaquant de premier plan qui avait 43 points en 39 matchs avant de devoir être opéré à l'épaule en décembre, une absence évaluée à une durée de quatre à six mois au moment de l'opération.

Vous trouvez que ça fait beaucoup? En effet, et en tout, les joueurs des Penguins ont dû rater

139 matchs lors de la première moitié du présent calendrier seulement. Malgré toutes ces malchances, les voici qui arrivent au deuxième rang de leur division.

Mais comment font-ils?

«Pour chaque joueur qui a été perdu à cause d'une blessure, il y a un autre joueur qui a pris la place de façon admirable, a expliqué le défenseur Kristopher Letang à Pittsburgh jeudi midi. On le voyait à un moment donné, c'était un blessé après un autre après un autre, mais tout le monde a relevé le défi d'avoir plus de temps de jeu, de devoir aller aider sur l'avantage numérique, des choses comme ça. C'est bon de voir qu'on

a autant de profondeur dans notre organisation.

«Même en début de saison quand Sid était là, on jouait de la bonne manière. On jouait du côté défensif du jeu, on n'accordait pas de surnombres, et quand tu peux éviter ça, ça fait en sorte que t'as de meilleures chances de succès. Tous les joueurs ont choisi d'embarquer à fond dans le système de jeu, alors nos succès ont continué malgré les blessures. C'est la culture qui a été établie ici ; peu importe qui est dans la formation, on sait qu'il faut tout donner. Ça se voit dans nos habitudes de vie, dans nos entraînements. C'est facile pour les plus jeunes qui arrivent de suivre le chemin.»

Pour un soir, les Pingouins de Pittsburgh

Ne soupçonnez pas les réglages de votre téléviseur ou une mauvaise fréquence radio si vous entendez la présentation des joueurs et des buts en français ce vendredi à Pittsburgh pendant la visite du Canadien.

SIMON-OLIVIER LORANGE
La Presse

MONTREAL — Dans le cadre d'une soirée thématique consacrée à la langue de Molière, organisée conjointement avec une société de développement de logiciel d'apprentissage linguistique, l'organisation souhaite notamment rendre hommage à la relation de longue date qui existe entre les Penguins et les joueurs francophones. Et pour l'occasion, la chaude voix de Maxime Talbot résonnera dans l'aréna, puisque le Québécois s'improvisera annonceur maison le temps d'un match.

«L'histoire du club est parsemée de joueurs francophones, que ce soit Jean Pronovost, Mario Lemieux, Kristopher Letang, Pascal Dupuis... [Les Penguins] voulaient souligner ça et m'ont demandé de donner un coup de main. Je vais essayer ça!», lance l'ancien joueur devenu animateur et agent.

Pour un soir, les Penguins deviennent les Pingouins

La tradition francophone de l'organisation sera célébrée vendredi contre le Canadien

Il est vrai que depuis l'arrivée d'une franchise de la LNH dans la ville de l'acier, en 1967, non seulement les représentants de la Belle Province y ont été nombreux, mais le rôle qu'ils y ont joué a aussi été déterminant.

Pronovost a passé 10 saisons dans l'uniforme bleu poudre des années 1960 et 1970 et est devenu le premier marqueur de 50 buts de la jeune histoire de l'organisation. Pierre Larouche a été le premier à franchir la barre des 100 points en une saison. Et celui qui a transformé le visage de l'équipe dans les années 1980, Mario Lemieux, se passe évidemment de présentations.

Mais le phénomène a résisté à l'épreuve du temps, et ce, même si la proportion de joueurs d'ici dans le circuit a naturellement

diminué avec l'arrivée massive d'Européens. Ainsi, pas moins de huit Québécois ont gravé leur nom sur la coupe Stanley après la conquête de 2009 : le propriétaire Mario Lemieux, l'entraîneur des gardiens Gilles Meloche ainsi que les joueurs Philippe Boucher, Pascal Dupuis, Marc-André Fleury, Mathieu Garon, Kristopher Letang et Maxime Talbot.

Pendant son passage chez les Penguins, de 2005 à 2011, Talbot n'a pas manqué d'interlocuteurs francophones dans le vestiaire. À la liste des membres de l'équipe championne de 2009, ajoutons les Sébastien Caron, Guillaume Lefebvre, Michel Ouellet, Georges Laraque, Alain Nasreddine, André Roy, Dany Sabourin et Jocelyn Thibault. En plus de l'entraîneur Michel Therrien et de son adjoint André Savard, qui ont été en poste de 2005 à 2009.

C'est notamment à la suite d'une demande de Therrien, en 2007, qu'a été acquis Laraque, qui avait joué sous ses ordres chez les Prédateurs de Granby dans la LHJMQ. Autrement, les personnes interrogées dans le cadre de ce reportage ne croient pas en un préjugé favorable systémique dans l'organisation... sauf peut-être au repêchage.

REPÊCHAGES FRUCTUEUX

En effet, ce sont probablement les recruteurs qui ont eu le plus de poids dans l'ajout de Québécois au sein de l'équipe, estime Gilles Meloche. Après avoir accroché ses jambières, il est devenu recruteur amateur au Québec pour les Penguins, en plus d'occuper les fonctions d'entraîneur des gardiens pendant quelques années.

Au cours de l'hiver 2003, «j'ai dû aller 10 fois au Cap-Breton pour aller voir jouer Marc-André Fleury», raconte-t-il au téléphone de la Floride, région où il fait désormais du recrutement professionnel, toujours pour le compte des Penguins.

Depuis le départ de Tom Barrasso, l'équipe avait jonglé avec toutes sortes de gardiens, souvent avec des résultats mitigés. Mais au-delà de ce vide à combler, c'est l'influence de Meloche qui a fait pencher la balance en faveur de Fleury, et ce, alors que la cohorte du repêchage de 2003 demeure à ce jour l'une des plus relevées des dernières décennies.

La direction a même procédé à une transaction avec les Panthers de la Floride, détenteurs du tout premier choix, pour avancer de deux rangs et sélectionner le natif de Sorel.



De tous les joueurs québécois ayant défendu les couleurs des Penguins de Pittsburgh, et ils sont nombreux, Mario Lemieux est celui qui a transformé le visage de l'équipe dans les années 1980. En carrière, il a remporté deux Coupes Stanley comme joueur et il en a ajouté trois autres comme propriétaire de l'équipe. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

«Je l'avais suivi toute l'année. Je leur ai dit que ça valait la peine, et ça a marché.»

L'un de ses autres bons coups : Maxime Talbot (encore lui!), sélectionné en 8^e ronde (234^e au total) en 2002. Mine de rien, ses 704 matchs joués dans la LNH le placent au 17^e rang des joueurs choisis cette année-là.

«C'est certain qu'on en tire de la fierté», estime Gilles Meloche, qui vante par ailleurs le travail de l'actuel recruteur des Penguins au Québec, Luc Gauthier.

Ce dernier, visiblement, sait lui aussi se faire entendre à la table des décideurs. Depuis 2009, les Penguins ont arrêté quatre fois leur première sélection sur un joueur de la LHJMQ. Au dernier en can de la LNH, ce sont deux Québécois, Samuel Poulin (24^e) et Nathan Légaré (74^e), qui ont été les premiers joueurs à enfile le chandail noir et jaune de l'équipe de Sidney Crosby.

Bref, la présence des Québécois dans le vestiaire de Pittsburgh ne date pas d'hier. Elle semble là pour

Chara : amende de 5000 \$US pour son geste aux dépens de Gallagher

NEW YORK — Le défenseur des Bruins de Boston Zdeno Chara a écopé d'une amende de 5000 \$US pour avoir asséné un violent double-éché au visage de l'attaquant du Canadien de Montréal Brendan Gallagher.

La sanction a été annoncée par le Département de la sécurité des joueurs de la LNH jeudi, et le montant de l'amende est le maximum permis en vertu de la convention collective.

L'incident, qui s'est produit avant une mise en jeu en

deuxième période, a été capté par les caméras de télévision. Pour une raison mystérieuse, les deux joueurs ont écopé d'une punition de deux minutes chacun.

Gallagher n'a pas été blessé sur la séquence.

Le Canadien terminera son périple de deux matchs en rendant visite aux Penguins de Pittsburgh, vendredi soir, avant de rentrer au Centre Bell samedi pour y accueillir les Stars de Dallas. **LA PRESSE CANADIENNE**

de bon, et le clin d'œil en français de ce vendredi soir en sera une heureuse célébration.

C'est donc sans hésiter que Maxime Talbot, désigné «ambassadeur» officiel de l'événement, a accepté d'y prêter sa voix pour

toutes les interventions au micro de la soirée... à l'exception des hymnes nationaux.

«J'aurais bien trop peur que les gens quittent l'aréna!», s'esclaffe-t-il.

On le croit sur parole.

Des jeunes de l'Océanic pee-wee de Rimouski inspirés par Lafrenière

Peu d'équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ) sont représentées au Tournoi pee-wee de Québec. Parmi elles, il y a l'Océanic de Rimouski, dont les représentants sont très fiers de porter le même uniforme que leur idole Alexis Lafrenière.

Le capitaine de l'Océanic est plus que dominant cette saison, et ses performances laissent présager qu'il sera le tout premier choix du prochain repêchage de la Ligue nationale de hockey (LNH) à Montréal.

Pour les jeunes de la région du Bas-Saint-Laurent, Lafrenière, qui a participé au tournoi

en 2014, est l'exemple à suivre. «Pour moi il est une grande source d'inspiration. Il est bon, il a des mains et tout un lancer, en plus d'être rapide», explique Pierre Lambert.

En plus de la jeune sensation québécoise, les jeunes peuvent s'inspirer aussi d'un autre ancien porte-couleur de l'Océanic : Sidney Crosby.

«Je suis fier de porter l'uniforme de l'Océanic, car Sidney Crosby est aussi une idole», raconte Pierre. Son coéquipier, Noa Lévesque, se dit «inspiré» par le parcours professionnel du capitaine des Penguins de Pittsburgh.

Selon, le jeune Eliot St-Pierre, Alexis Lafrenière pourrait bien suivre les traces de Crosby.

«Je pense qu'Alexis pourrait avoir une carrière similaire à Crosby. Il n'a pas l'air d'un joueur qui s'assoie sur son talent».

De faire partie d'une des six équipes à représenter une formation de la LHJMQ est aussi un élément très motivant pour ces jeunes hockeyeurs.

«C'est plus le fun de représenter des équipes de la LHJMQ. En plus on a fait une pratique avec eux [joueurs de l'Océanic]

avant le tournoi. Et durant leur match suivant, on a été présenté à la foule», raconte un Pierre Lambert visiblement marqué par cette expérience.

Ces trois jeunes joueurs natifs du Bas-Saint-Laurent vivent un rêve en participant au Tournoi pee-wee. Un autre de leur rêve sera d'un jour porter l'uniforme de l'Océanic mais au niveau junior.

L'Océanic de L'Est-du-Québec a plié l'échine par la marque de 4 à 0 lors de leur match inaugural contre les Cataractes de Shawinigan. **THOMAS THIVIERGE**

Famille d'accueil depuis trois générations



THOMAS THIVIERGE
tthivierge@lesoleil.com

Dans la famille de Caroline Côté on aime les pee-wee. Ses grands-parents en ont hébergé pendant près de vingt ans. Son oncle aussi, et depuis maintenant 18 ans Caroline fait pareil. Même ses jeunes enfants souhaitent déjà suivre la tradition familiale.

Même si ses grands-parents ont hébergé plusieurs équipes au fil des ans, depuis 1981 la famille de Caroline s'occupe uniquement de la formation des Junior Bruins de Boston.

«Ça fait vingt ans qu'on côtoie le même entraîneur [Carol Cashman] chez les Junior Bruins, c'est plus facile de s'organiser d'année en année. J'ai habité chez mes grands-parents et j'ai toujours vécu avec des pee-wee chez nous, donc c'était naturel de prendre la relève», a-t-elle raconté en entrevue avec *Le Soleil*.

«Mes garçons et mon cousin me disent déjà que lorsque j'en aurai assez, ils sont prêts à poursuivre la tradition».

Caroline apprécie la nouvelle énergie que les pee-wee apportent dans la maison familiale durant leur séjour. Elle trouve aussi bénéfique que ses enfants maîtrisent très bien l'anglais, et ce à force de côtoyer ces jeunes joueurs américains.

Elle les surprend régulièrement à jouer en ligne avec des pee-wee, comme quoi l'amitié se poursuit bien au-delà du tournoi.



Accueillir des pee-wee, c'est une histoire de famille chez Caroline Côté. Non seulement elle et son conjoint (à l'extrême gauche) accueillent les joueurs des Junior Bruins de Boston depuis 1981, mais son oncle et sa tante reçoivent aussi des pee-wee et ses grands-parents en ont hébergé pendant près de 20 ans. — PHOTO FOURNIE PAR CAROLINE CÔTÉ.

Cette relation de longue date avec les Junior Bruins ne s'est pas limitée au hockey.

Chaque printemps, la famille Côté rend visite au Junior Bruins pour célébrer la fin de sa saison.

Mais ce n'est pas les seules célébrations auxquelles la famille de Caroline a été invitée. «On a assisté au mariage d'anciens joueurs, à des

baptêmes, des graduations. Des parents me contactent même parce qu'ils veulent héberger mes garçons, histoire de rendre la pareille. Ils sont très impressionnés par notre implication bénévole», a-t-elle déclaré. «On fait partie de leur famille».

Cette proximité entre la famille Côté et l'organisation de Boston s'avère aussi rassurante pour

les parents, qui envoient parfois pour la première fois leurs enfants faire un tournoi dans un autre pays.

«Y a des enfants qui ont rarement dormi ailleurs que chez eux, et là ils se retrouvent dans un autre pays au sein d'une famille francophone, c'est un tout autre environnement.»

«Ça fait 20 ans qu'on côtoie le même entraîneur [Carol Cashman] chez les Junior Bruins, c'est plus facile de s'organiser d'année en année. J'ai habité chez mes grands-parents et j'ai toujours vécu avec des pee-wee chez nous, donc c'était naturel de prendre la relève»

— Caroline Côté

QUESTIONS SUR BERGERON

Qui dit Bruins, dit Patrice Bergeron. Quand les jeunes arrivent à Québec, ils ont forcément beaucoup de questions sur le joueur natif de L'Ancienne-Lorette.

«Ils me demandent souvent si je le connais personnellement. Ils ont un peu la vision que Québec est un petit village où tout le monde se connaît».

«Je les ai amenés au restaurant Le Sagamité, et je leur dis que c'est là que Patrice Bergeron a célébré sa réception de mariage, et là ils sont tous impressionnés.»

LES JOIES DE QUÉBEC

Chaque année, Caroline est impressionnée de voir à quel point les jeunes apprécient les activités hivernales à Québec.

«La gérante m'expliquait qu'à Boston, il n'y a pas beaucoup de neige. Donc d'en voir autant, c'est souvent une première pour eux. Ils vont au Village vacances Valcartier, ils font du traîneau à chiens. Des activités qu'ils ne feraient pas chez eux.»

Elle invite régulièrement les familles des pee-wee à visiter Québec durant l'été pour voir une autre facette de la ville.

En plus d'héberger, Caroline Côté est aussi capitaine des Junior Bruins depuis cinq ans.

Philippe Audet privé de pee-wee

Suspendu, l'ex-joueur de la LNH et entraîneur ne pourra participer au Tournoi de Québec



ÉMILIE PELLETIER
epelletier@lesoleil.com

L'ex-joueur de la LNH Philippe Audet est suspendu et ne pourra pas être derrière le banc des Lynx de l'école Jésus-Marie pendant le Tournoi de hockey pee-wee de Québec. L'homme de 42 ans devra manquer au moins quatre parties pour avoir lancé une bière en direction d'un arbitre.

L'équipe de l'école Jésus-Marie, à Beauceville, doit disputer son premier match ce vendredi 14 février au Centre Vidéotron, dans la catégorie scolaire. Les jeunes âgés entre 11 et 12 ans devront toutefois assumer l'absence de leur entraîneur-chef.

Selon des avis de sanction de Hockey Québec dont *Le Soleil* a obtenu copie, l'ancien ancien joueur des Red Wings de Detroit et entraîneur en chef de l'équipe pee-wee qui évolue au sein de la Ligue de hockey préparatoire scolaire (LHPS) écope d'une suspension de quatre matchs, alors qu'il a contrevenu à la réglementation en vigueur appliquée par Hockey Québec.

Hockey Québec est la fédération qui chapeaute les organisations afin d'«offrir un environnement positif, sécuritaire et accessible [...] pour toutes les joueuses et les joueurs de hockey au Québec».

LANCER SA BIÈRE

Les événements reprochés sont survenus lors d'un tournoi de la LHPS qui se déroulait à domicile entre le 6 et le 9 février. Après un bon début de tournoi à la Classique scolaire de Beauce 2020, les Lynx masculin U-13 ont pu atteindre la demi-finale, le dimanche. Les pee-wee croisaient alors le fer alors le Zénith de Saint-Marc-des-Carrières et l'ont emporté par la marque de 7-2.

Or, à la toute fin de la partie, les joueurs auraient quitté le banc avant le signal de l'arbitre.



Philippe Audet ne pourra être derrière le banc des Lynx de l'école Jésus-Marie lors du Tournoi pee-wee parce qu'il a écopé d'une suspension de quatre matchs pour un geste grave envers un officiel. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

«Ça s'est mis à dégénérer à la fin du match. Il y a un règlement qui prévoit qu'aucun joueur n'est autorisé à sortir du banc, tant et aussi longtemps que l'arbitre ne donne pas le signal», précise Sébastien Aubry, responsable des communications chez Hockey Québec Chaudière-Appalaches.

«Selon ce que j'en sais, des joueurs des Lynx sont sortis du banc sans attendre l'autorisation de l'arbitre. Dès que cette règle-là n'est pas respectée, il y a automatiquement une punition d'extrême inconduite à l'entraîneur et ça implique une suspension», ajoute-t-il.

Philippe Audet, qui est employé de l'école Jésus-Marie de Beauceville, aurait alors écopé de deux matchs de suspension, une sanction automatique, pour avoir contrevenu à ce règlement.

Puis, lors de la finale du tournoi en après-midi, l'entraîneur se serait emporté, devant une punition de jeu attribuée à l'un des joueurs de son équipe. Spectateur depuis les estrades, Philippe Audet aurait alors voulu protester contre la décision de l'officiel.

«Dans l'après-midi, lors du match de la finale, il aurait continué. En fin de première période, la vidéo le montre, on l'entend crier et on voit la cannette de bière partir», fait remarquer M. Aubry.

L'avis de sanction transmis au *Soleil* montre donc l'octroi d'une

punition de match à l'entraîneur, soit la «gravité la plus importante», qui lui aura alors valu trois parties supplémentaires de suspension, pour avoir «menacé de frapper ou tenté de frapper un officiel». Un comité de discipline se penchera sur le cas de Philippe Audet, l'ancien joueur des Red Wings de Detroit, afin de déterminer la sanction applicable.

«En fin de première période, la vidéo le montre, on l'entend [Philippe Audet] crier et on voit la cannette de bière partir»

— Sébastien Aubry, responsable des communications chez Hockey Québec Chaudière-Appalaches

«On lui aurait aussi demandé de quitter les lieux, question de sécurité pour lui et les jeunes. L'arbitre a appliqué les règlements exactement comme il le fallait», mentionne le relationniste chez Hockey Québec.

VERS UNE PEINE PLUS SÉVÈRE?

À la LHPS, Louis Simard, directeur général et président du conseil d'administration, confirme que la ligne se garde tout de même un

droit de réserve pour la révision de la décision, qui pourrait devenir plus importante que celle déposée par Hockey Québec. «Notre mentalité, c'est l'éducation. Quelques matchs de suspension, ce n'est pas représentatif du geste qui a été posé», a-t-il réagi.

L'entraîneur pourra alors écoper d'une «pénalité plus sévère, comme peut-être une plus longue suspension ou une amende à payer à l'école», a précisé M. Simard.

Du côté du Tournoi international de hockey pee-wee de Québec, Patrick Dom, directeur général, confirme que l'événement ne fait pas exception et que «ce sont les règles de Hockey Québec qui s'appliquent lors du tournoi».

«Pour moi un entraîneur qui lance une bière à un arbitre ce ne serait pas suspendu quelques matchs, ce serait suspendu à vie», a tranché M. Dom.

Les équipes qui évoluent dans la catégorie scolaire du tournoi ont une possibilité de jouer quatre parties.

En milieu de semaine, Hockey Québec n'était pas en mesure de s'avancer sur l'éventuelle décision de sanction du comité indépendant de discipline régional à l'endroit de Philippe Audet. La date d'audience n'avait pas non plus été déterminée.

Philippe Audet n'a pas donné suite aux demandes d'entrevue du *Soleil*, malgré les nombreux appels et les messages envoyés au cours des deux derniers jours.

SPORTS

LNH
POUR UN SOIR,
LES PINGUINS
DE PITTSBURGH
45

CANADIEN
URGENT BESOIN
DE RENFORT
EN DÉFENSIVE
44

SKI DE FOND
ALEX HARVEY
NE CHÔME PAS
À LA RETRAITE
42



La sécurité a la cote... Neuf fois plutôt qu'une !

Tous les modèles SUBARU équipés du système EyeSight^{MC}
et de phares spécifiques sont cotés **Meilleur choix sécurité.**

Cette année, neuf véhicules de la gamme Subaru ont obtenu la cote Meilleur choix sécurité. Ces lauréats sont issus de plusieurs catégories différentes, mais ils sont tous dotés de notre légendaire traction intégrale symétrique à prise constante et de notre technologie d'aide à la conduite EyeSight^{MC}. Résultat : un niveau de sécurité accru comme seule Subaru sait l'offrir.



**CROSTREK
2020**

IIHS TOP SAFETY PICK
AVEC SYSTÈME EYESIGHT^{MC}
ET PHARES SPÉCIFIQUES

**IMPREZA
2020 4 PORTES**

IIHS TOP SAFETY PICK
AVEC SYSTÈME EYESIGHT^{MC}
ET PHARES SPÉCIFIQUES

**ASCENT
2020**

IIHS TOP SAFETY PICK
AVEC PHARES SPÉCIFIQUES

**WRX
2020**

IIHS TOP SAFETY PICK
AVEC SYSTÈME EYESIGHT^{MC}
ET PHARES SPÉCIFIQUES

**IMPREZA
2020 5 PORTES**

IIHS TOP SAFETY PICK
AVEC SYSTÈME EYESIGHT^{MC}
ET PHARES SPÉCIFIQUES

**FORESTER
2020**

IIHS TOP
SAFETY PICK+

**LEGACY
2020**

IIHS TOP
SAFETY PICK+

**OUTBACK
2020**

IIHS TOP
SAFETY PICK+

**CROSTREK
HYBRIDE
ÉLECTRIQUE
RECHARGEABLE
2020**

IIHS TOP SAFETY PICK+

SUR MODÈLES
CONSTRUITS
APRÈS OCTOBRE 2019